• Montréal mardi 29 juin 2004 Le plus grand quotidien français d'Amérique 120e année no 246 74 pages 4 cahiers Nuageux, Max. 22 Min. 12 65¢ taxes en sus - Édition provinciale 70¢
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

cyberpresse.ca

LA PRESSE

RÉSULTATS AU CANADA

PLC	PCC	NPD
36,8%	29,6%	15,6%
136 SIÈGES	97 SIÈGES	20 SIÈGES

RÉSULTATS AU QUÉBEC

BLOC 48,9%
54 SIÈGES
PLC 21 SIÈGES
PCC 0 SIÈGES
NPD 0 SIÈGES

Paul Martin à la tête d'un gouvernement minoritaire

«NOUS DEVONS FAIRE MIEUX»

> Le Bloc québécois répète l'exploit de 1993
> Les conservateurs ne parviennent pas à s'imposer en Ontario

ANDRÉ DUCHESNE
JOËL-DENIS BELLAVANCE
GILLES TOUPIN ET
KARIM BENESSAIEH

Nettement battu au Québec mais vainqueur en Ontario, le Parti libéral a été reconduit au pouvoir hier, mais en remportant 135 des 308 sièges à la Chambre des communes, il sera en situation minoritaire.

Prenant acte de l'expression mitigée des Canadiens, le premier ministre Paul Martin s'est engagé à les mieux représenter dans ce nouveau mandat, le quatrième consécutif des libéraux.

« Nous avons disputé la campagne la plus serrée en 25 ans Les Canadiens attendent plus de nous. Nous devons faire mieux : j'en prends l'engagement ce soir », a promis M. Martin à l'ensemble des Canadiens en prenant la parole devant ses électeurs de LaSalle-Émard. Aux Québécois qui lui ont seulement donné 21 sièges sur les 75 de la province, il a dit : « Nous avons compris votre message »

M. Martin devra aussi trouver le moyen de faire alliance avec l'une ou l'autre des trois formations politiques adverses. Hier soir, les conservateurs ont fait élire 96 députés, le Bloc québécois 54, le NPD 22 alors qu'un indépendant a été élu en Colombie-Britannique.

Le chef du Nouveau Parti démocratique, Jack Layton, s'est empressé de tendre la main au chef libéral.

›Voir MARTIN en A4

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Prenant acte de l'expression mitigée des Canadiens, le premier ministre Paul Martin s'est engagé à mieux les représenter au cours de ce nouveau mandat, le quatrième consécutif des libéraux.

Layton collaborera avec Martin
PAGE A5

La faculté de punir
Yves Boisvert
PAGE A9

Le devoir des élus
Éditorial d'André Pratte
PAGE A24

Le tour de force de Gilles Duceppe

FRANÇOIS CARDINAL

Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, a réussi tout un tour de force, hier : il a réédité l'exploit vieux d'une dizaine d'années de Lucien Bouchard en arrachant plus des deux tiers des sièges du Québec.

La formation souverainiste a remporté la victoire dans 54 des 75 circonscriptions. En terme de suffrages exprimés, le Bloc a raflé près de 49 % des voix, soit un score très similaire à celui réalisé en 1993 par son prédécesseur.

Plusieurs forteresses libérales telles que Saint-Lambert et Saint-Maurice-Champlain n'ont pu résister à ce raz-de-marée, tandis qu'Outremont est demeuré libéral malgré une chaude lutte gagnée par Jean Lapierre.

« Les Québécois ont rejeté la tentative des libéraux de vouloir les acheter à coup de drapeaux et de commandites, a clamé le chef bloquiste lors de son discours hier soir devant plusieurs centaines de militants réunis au Medley. Le Bloc est la seule équipe en laquelle les Québécois ont confiance pour défendre leurs intérêts à Ottawa. »

« Les Québécois forment une nation, a-t-il poursuivi sous les chauds applaudissements de la foule. Nous n'avons pas décidé de faire la souveraineté, cela se fera un jour au Québec en vertu des règles de l'Assemblée nationale », a-t-il toutefois tenu à souligner.

M. Duceppe a assuré que, dans ce contexte de gouvernement minoritaire, son parti allait avoir « une attitude responsable ».

›Voir DUCEPPE en A4

Mon clin d'oeil STÉPHANE LAPORTE
Ça va déjà mieux, il n'y a plus de pub du Parti Bleue !

SOMMAIRE

Astrologie du jour	AFFAIRES 13
Bandes dessinées	ARTS 10
Bridge	AFFAIRES 13
Décès	AFFAIRES 15
Feuilleton	ARTS 10
Forum	A 23 À 25
Horaire télévision	ACTUEL 4
Loteries	A 17
Mots croisés	ARTS 10 et SPORTS 12
Mot mystère	ARTS 10
Observateur	AFFAIRES 11
Petites annonces	AFFAIRES 11 et AFFAIRES 2

Météo
Passages nuageux, maximum 22, minimum 12, plus de détails en page SPORTS 16

6 21924 98765 1

Sans le Québec

VINCENT MARISSAL
CHRONIQUE

Il y a six mois, Paul Martin souhaitait évidemment un autre sort, mais cette victoire à l'arraché lui permettra peut-être de faire ce qu'il a tenté de faire avec acharnement depuis qu'il a pris les rênes du Parti libéral : s'émanciper, enfin, du long règne de Jean Chrétien.

Compte tenu des scénarios catastrophes qui circulaient depuis quelques jours, y compris dans les rangs libéraux, le résultat d'hier offre quelques bonnes nouvelles à Paul Martin.

D'abord, il garde le pouvoir. Difficilement, certes, mais il le fera avec l'aide (ponctuelle ou plus formelle) du Nouveau Parti démocratique. Ensuite, les effets négatifs du scandale des commandites se sont limités au Québec, ce qui renvoie directement la responsabilité à l'ancien régime de Jean Chrétien.

Une chose que l'on ne pourra jamais reprocher à Paul Martin, c'est d'avoir tenté d'excuser ou de minimiser le gâchis du scandale des commandites au Québec. Il l'a dit et redit, tellement, disent certains libéraux au Québec, qu'il a lui-même coupé l'herbe sous le pied de ses candidats dans des circonscriptions majoritairement francophones.

Paul Martin pourra dire qu'il a gagné seul en Ontario, qu'on disait perdu pour les libéraux. Il pourra aussi dire qu'il a perdu le Québec à cause de Jean Chrétien.

›Voir QUÉBEC en A4

AUJOURD'HUI

Alcoa baisse les bras
Alcoa a jeté l'éponge et rompu les pourparlers avec Québec en vue de moderniser son usine de Baie-Comeau.
Page LA PRESSE AFFAIRES 1

Irak: transfert du pouvoir
Le pouvoir a été transféré par les autorités américaines au gouvernement intérimaire du pays, plus tôt que prévu, alors qu'un soldat américain pris en otage était tué d'une balle dans la tête.
Page A 30

Federer perdra-t-il un set?
Il y a un an, on se demandait si Roger Federer allait un jour gagner Wimbledon. Douze mois plus tard, on se demande plutôt si le numéro un mondial va finir par perdre un match.
Page SPORTS 3

CustomWave
La nouvelle technologie pour la correction de la vue au laser sur mesure
(514) 288-0088
LA CLINIQUE DE L'ŒIL DE MONTRÉAL
Dr S. Fanous M.D.
1 888 844 8888
www.cdom.com
3222227

ÉLECTIONS 2004

LE NOUVEAU PORTRAIT POLITIQUE DU CANADA

YUKON/NUNAVUT/T.-N.-O.
3 DÉPUTÉS
RÉPARTITION DES SIÈGES

COLOMBIE-BRITANNIQUE
36 DÉPUTÉS
RÉPARTITION DES SIÈGES

ALBERTA
28 DÉPUTÉS
RÉPARTITION DES SIÈGES

SASKATCHEWAN
14 DÉPUTÉS
RÉPARTITION DES SIÈGES

MANITOBA
14 DÉPUTÉS
RÉPARTITION DES SIÈGES

LES RÉSULTATS AU QUÉBEC

LA GRANDE RÉGION MÉTROPOLITAINE

2

Rivière-des-Mille-Îles
Marc-Aurèle-Fortin
Terrebonne-Blainville
Montcalm
Repentigny
Alfred-Pellan
La Pointe-de-L'Île
Verchères-Les Patriotes
Laval-Les Îles
Bourassa
Honoré-Mercier
Laval
Papineau
Saint-Léonard/Saint-Michel
Hochelaga
Ahuntsic
Rosemont/la Petite-Patrie
Laurier
Longueuil
Pierrefonds-Dollard
Saint-Laurent/Cartierville
Mont-Royal
Outremont
Saint-Lambert
Saint-Bruno/Saint-Hubert
Westmount/Ville-Marie
Lac-Saint-Louis
Notre-Dame-de-Grâce/Lachine
Jeanne-Le Ber
LaSalle-Émard
Brossard-La Prairie
Vaudreuil-Soulanges
Châteauguay/Saint-Constant
Chambly-Borduas

LA RÉGION DE QUÉBEC

3

Portneuf
Charlevoix-Montmorency
Louis-Saint-Laurent
Charlesbourg
Beauport
Louis-Hébert
Québec
Lévis-Bellechasse

RÉPARTITION DES SIÈGES À LA CHAMBRE DES COMMUNES

	Avant les élections	Actuellement*	% des votes
PARTI LIBÉRAL DU CANADA	169	136	36,8%
PARTI CONSERVATEUR DU CANADA	73	95	29,5%
BLOC QUÉBÉCOIS	33	54	12,6%
NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE	14	22	15,4%
INDÉPENDANT	9	1	0,12%
VACANT	3	—	—
TOTAL	301	308	

* Candidats élus ou en avance

ÉLECTIONS 2004

LÉGENDE

ÉLU	EN AVANCE
Parti libéral	
Parti conservateur	
Bloc québécois	
NPD	
Autre	
Parti vert	

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR
7 DÉPUTÉS
RÉPARTITION DES SIÈGES

QUÉBEC
75 DÉPUTÉS
RÉPARTITION DES SIÈGES

Î.-P.-É.
4 DÉPUTÉS
RÉPARTITION DES SIÈGES

ONTARIO
106 DÉPUTÉS
RÉPARTITION DES SIÈGES

NOUVELLE-ÉCOSSE
11 DÉPUTÉS
RÉPARTITION DES SIÈGES

NOUVEAU-BRUNSWICK
10 DÉPUTÉS
RÉPARTITION DES SIÈGES

1 Zone agrandie

LE RESTE DU QUÉBEC

RÉPARTITION DES SIÈGES AU QUÉBEC

	Avant les élections	Actuellement	% des votes
PARTI LIBÉRAL DU CANADA	37	21	33,7%
PARTI CONSERVATEUR DU CANADA	0	0	8,7%
BLOC QUÉBÉCOIS	33	54	49,1%
NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE	0	0	4,6%
INDÉPENDANT (AUTRES)	4	0	3,9%
VACANT	1	—	—
TOTAL	75	75	100%

1
Nunavik-Eeyou
Roberval
Chicoutimi-Le Fjord
Jonquière-Alma
Manicouagan
Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine
Matapédia-Matane
Rimouski-Témiscouata
Rivière-du-Loup/Montmagny
Abitibi-Témiscamingue
Pontiac
Laurentides/Labelle
Saint-Maurice/Champlain
3
Lotbinière/Chutes-de-la-Chaudière
Richelieu
Richmond-Arthabaska
Beauce
Rivière-du-Nord
Trois-Rivières
Drummond
Joliette
Berthier-Maskinongé
Saint-Hyacinthe-Bagot
Mégantic-L'Érable
2
Shefford
Sherbrooke
Saint-Jean
Compton-Stanstead
Argenteuil-Mirabel
Beauharnois-Salaberry
Brome-Missisquoi
Hull-Aylmer
Gatineau

ÉLECTIONS 2004

SUITES DE LA UNE

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien *La Presse* est publié et édité par *La Presse*, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier. Président et éditeur.

« Nous devons faire mieux »

MARTIN
suite de la page A1

« Les gouvernements minoritaires ont donné de bons gouvernements au Canada », a-t-il déclaré, ajoutant que les néo-démocrates ont pris leurs responsabilités dans de telles circonstances. « M. Martin a maintenant un changement positif qui lui est offert », a-t-il aussi ajouté.

M. Layton souhaitait dépasser le record de 43 sièges au NPD obtenus en 1988, il n'en a eu que la moitié. Mais son sourire éclatant en disait long sur le rôle que son parti pourrait jouer à la Chambre des communes au cours des prochains mois. « Il ne fait aucun doute que dans tout le pays, notre parti a obtenu un sursaut d'énergie, le Parlement va avoir une nouvelle dose d'énergie, mes amis, a-t-il lancé d'emblée. Dans tout le pays ce soir, plus de deux fois plus de gens que la dernière fois ont voté pour les néo-démocrates. Et nous avons élu deux fois plus de députés également. »

Même si le Parti conservateur de Stephen Harper a bien fait, cela fut en-deçà des attentes des dernières semaines. « Je reconnais que je ressens une certaine déception ce soir », a-t-il dit en prenant la parole devant les militants de son parti réunis à Calgary. « La bataille n'est pas encore gagnée ou perdue ! » a lancé Stephen Harper à ses partisans rassemblés dans le Roundup Center.

Le chef conservateur est arrivé sur les lieux à bord de son autocar de campagne qui s'est immobilisé devant la grande scène. Le visage un peu défait, d'une voix un peu moins forte que d'habitude, il a révélé la voie qu'il entendait suivre au cours des prochains mois, ne manquant pas au passage de féliciter Paul Martin pour le « mandat modeste » qu'il a reçu.

« Ce soir, en très peu de temps, notre parti a fait une percée historique », a-t-il rappelé, ajoutant au passage qu'il était fier de la bataille livrée par ses troupes. « Nous acceptons le verdict des Canadiens. Mais nous rappellerons aux libéraux qu'un message leur a été envoyé. Nous l'obligerons (M. Martin) à rendre des comptes, a-t-il ajouté. Je dois admettre que je suis un peu déçu. Mais vous, vous ne devez pas être déçus. Vous avez mis de côté vos différences pour priver les libéraux d'une majorité qu'ils croyaient acquise. Vous avez élargi notre base et accru le nombre de nos sièges. »

Dans cette courte victoire, les libéraux ont vu quelques ministres et candidats vedettes battus. C'est le cas entre autres de la ministre du Patrimoine, Hélène Chalifour-Scherrer, dans Louis-Hébert, du ministre du Revenu national, de Stan Keyes, dans Hamilton-Centre, de Dennis Dawson, un proche de Paul Martin, dans Beauport, de Marie-Ève Bilodeau dans Saint-Maurice-Champlain (l'ancien fief de Jean Chrétien).

D'autres candidats libéraux dont le sort était très incertain ont réussi à s'en tirer, notamment le ministre des Finances, Ralph Goodale, Anne McLellan, dans Edmonton-Centre, et le lieutenant québécois de M. Martin, Jean Lapierre, dans Outremont.

Au vote populaire, les libéraux ont récolté 36,7 % des voix contre 29,5 % au Parti conservateur, 12,6 % au Bloc et 15,3 % au NPD.

Le taux de participation n'a été que de 58,4 %, le plus bas taux dans l'histoire électorale du pays, et de 57,5 au Québec.

Avec la collaboration de Nathaëlle Morrisette.

Le tour de force de Gilles Duceppe

DUCEPPE
suite de la page A1

Gilles Duceppe en a également profité pour remercier Bernard Landry et Jacques Parizeau, deux souverainistes de longue date, avec qui il dit avoir mené plusieurs combats.

Bien que la formation bloquiste ait été en avance tout au long de la campagne, la soirée d'hier a comporté plusieurs surprises, notamment l'élection de Maka Kotto dans la circonscription de Saint-Lambert. L'arrivée d'autres nouveaux venus comme Bernard Cleary, dans Louis-Saint-Laurent, et Robert Bouchard, dans Chicoutimi—Le-Fjord, a été accueillie avec enthousiasme.

Dans Saint-Maurice—Champlain, l'ancien fief de Jean Chrétien, le bloquiste Marcel Gagnon a ravi le siège libéral à la candidate Marie-Ève Bilodeau. Dans Louis-Hébert, l'ancienne ministre Hélène Chalifour-Sherrer a mordu la poussière devant Roger Clavet. Dans Beauport, Dennis Dawson, un proche de Paul Martin, a concédé la victoire à Christian Simard.

Pour leur part, les Michel Gauthier, Bernard Bigras et Caroline Saint-Hilaire ont tous été réélus. L'ancien député péquiste Serge Ménard joindra également les rangs des députés bloquistes.

Dans Papineau, la bloquiste Martine Carrière a passé à un cheveu de créer la surprise, mais Pierre Pettigrew l'a dépassée dans le dernier droit. Dans Jeanne-Le Ber également, la lutte a été très serrée, cette fois entre Liza Frulla, qui a été réélue, et Thierry St-Cyr. Même scénario dans Brome-Missisquoi où Denis Paradis a ravi la victoire à Christian Ouellet.

Outremont

Malgré certains gains importants, le BQ n'a pas réussi à ravir la circonscription d'Outremont. De peine et de misère, l'ex-journaliste Jean Lapierre a permis aux libéraux de conserver ce château fort par quelque 2000 voix, même si le candidat François Rebello lui a livré une chaude lutte jusqu'à la fin.

Le raz-de-marée bloquiste, jumelé à la campagne de terrain de M. Rebello, aura toutefois permis de réduire grandement la majorité des libéraux dans cette circonscription qui compte 50 % d'anglophones et d'allophones. Avec le redécoupage électoral, les bloquistes estimaient à environ 9000 la majorité libérale qu'ils devaient gruger.

« En tant que gouvernement minoritaire, nous aurons des défis particuliers à relever, a indiqué M. Lapierre. Ce ne sera pas facile, mais nous allons refaire le pont avec les citoyens du Québec. Nous allons devoir être partout pour ne plus que la perception des québécois soit uniquement teintée de cynisme. »

Reconnaissant que les résultats du scrutin au Québec sont « sans aucun doute » une belle victoire pour le Bloc, M. Lapierre a affirmé que les libéraux « ont traîné deux boulets tout au long de la campagne : le scandale des commandites et les problèmes de chômage en région. (...) Il ne faudrait surtout pas que M. Duceppe voit dans sa victoire un message favorable à la souveraineté. »

Dans l'entourage du candidat bloquiste, tout au long de la soirée, on parlait de l'entrée en politique de ces enfants de la loi 101 et de ceux de la Génération X. « Le comté d'Outremont incarne bien le nouveau Québec pluriel dans lequel j'ai grandi, un Québec de nouveaux arrivants qui, comme moi, sont allés à l'école de la loi 101 », a dit M. Rebello à ses militants réunis au bar Le Fûtenbulle.

Il n'a pas caché ses intentions futures, terminant en remerciant ses supporters en leur disant que cette soirée ne représentait « ni la fin ni l'aboutissement et je vous dis, à la prochaine fois ».

Avec la collaboration de Nathaëlle Morissette, Stéphane Paquet et Tristan Péloquin.

PHOTO CLEMENT ALLARD, PRESSE CANADIENNE ©

Si Gilles Duceppe a conservé son calme durant les 36 jours de la campagne, il a rapidement laissé paraître son enthousiasme à son arrivée aux quartiers généraux de son parti. Le Bloc a égalisé la meilleure performance de son histoire.

Précision

Sous la loupe

La photo publiée dimanche dernier dans la chronique Sous la loupe en page 2 du cahier *La Presse Affaires* était celle de M. Philippe Roy, porte-parole de l'Autorité des marchés financiers. La photo du planificateur invité qui aurait dû apparaître est celle de M. Richard Proulx, des Services financiers Investors, bureau de Laval. Toutes nos excuses.

POUR JOINDRE LA PRESSE

La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

ABONNEMENT	(514) 285-6911
cyberpresse.ca/abonnement	1 800 361-7453
PETITES ANNONCES	(514) 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca	1 866 987-8363
DÉCÈS	(514) 285-6816
deces@lapresse.ca	
CARRIÈRES	(514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca	
RÉDACTION	(514) 285-7070

Sans le Québec

QUÉBEC
suite de la page A1

Il a aussi fait des gains dans les provinces de l'Atlantique et il a sauvé les meubles dans l'Ouest, où on prédisait aussi la catastrophe au Parti libéral. En ce sens, le scénario d'hier est le moins pire de tous ceux qui circulaient dans les rangs libéraux depuis quelques jours.

À première vue, le Bloc québécois et son chef Gilles Duceppe sortent grands gagnants de la soirée électorale. Mais sans la balance du pouvoir, confiné derrière une possible coalition PLC-NPD, le Bloc perd l'outil de persuasion dont il rêvait. En somme, pour le Bloc, c'est retour à la case départ. Retour à 1993, quand Lucien Bouchard, surfant sur la mort de Charlottetown, avait recueilli 49 % des voix et 54 sièges. C'est retour à 1993, pas seulement en terme de sièges, mais surtout en terme de rôle à Ottawa. Le Bloc redevient ce qu'il était en 1993 : un véhicule d'opposition aux politiques du gouvernement fédéral. En attendant le prochain référendum sur la souveraineté, évidemment.

Combien faudra-t-il de temps à Gilles Duceppe pour nous dire que la performance du Bloc québécois aux élections d'hier soir est directement liée à la remontée de la fièvre souverainiste. Il aura du mal à le faire, toutefois, lui qui a passé toute la campagne à ne pas lier les deux. Mais, chassez le naturel, et il revient au galop. Hier soir, dans son discours de la « victoire », il a parlé du « pays » et il a vanté Jacques Parizeau, dont il a tu le nom pendant la campagne.

Une chose est certaine, la cote de Gilles Duceppe est montée en flèche au cours des cinq dernières semaines, assez pour qu'un nombre grandissant de péquistes le voient maintenant remplacer son « bon ami » Bernard Landry. Gageons que les deux hommes n'ont pas abordé le sujet hier soir pendant leur souper, en attendant le dénouement de la soirée.

Évidemment, le grand perdant de la soirée est sans aucun doute Stephen Harper, qui n'aura pas réussi à percer la forteresse ontarienne, là où tous les chefs de droite de Jean Charest à Preston Manning en passant de Stockwell Day à Joe Clark se sont cassés les dents depuis 15 ans.

Avec un tel score, il sera difficile pour Stephen Harper de se maintenir en poste. Après avoir dit tout le mal qu'ils pensent des libéraux pendant une longue et pénible campagne électorale, les Ontariens auront préféré continuer la route avec leurs vieux souliers, même si ceux-ci leur font mal aux pieds. Les conservateurs, hier après-midi, croyaient prendre un minimum de 40 sièges en Ontario. Ils terminent la course bien loin du but.

Le Canada s'est approché aux limites du territoire de la droite, il a même ouvert la porte pour mieux voir le paysage, du moins selon les sondages, mais il a reculé devant l'inconnu. Curieusement, après avoir flirté si fort avec la droite, le Canada a élu hier soir une coalition Parti libéral-Nouveau Parti démocratique, qui tanguera nécessairement vers la gauche.

À l'inverse, Jack Layton, lui, sort grand gagnant de ces élections, même si les 23 circonscriptions obtenues représentent presque deux fois moins de sièges que ce à quoi s'attendait M. Layton. Avec beaucoup plus de votes, le NPD vient aussi de s'assurer d'un financement stable (comme le Bloc d'ailleurs) puisque la nouvelle loi sur le financement des partis accorde 1,75 $ par année pour chaque vote obtenu lors des dernières élections.

M. Layton, s'il décide de rendre la vie plus facile à Paul Martin, pourrait avoir le beau rôle le temps que durera le gouvernement libéral minoritaire. Il pourra surtout pousser certaines de ses priorités, comme la représentation proportionnelle au Canada. C'était là sa condition première pour épauler un gouvernement libéral minoritaire.

Maintenant que l'on a donné les moyens financiers aux tiers partis, il faudra aussi arriver avant longtemps à leur reconnaître une certaine légitimité représentant réellement l'appui obtenu aux urnes.

Avant d'en arriver là, le nouveau Parlement devra apprendre à fonctionner dans un scénario de gouvernement minoritaire. On marchera dans le brouillard pendant quelques jours, à Ottawa. La dernière fois que le Canada a eu un gouvernement minoritaire, c'était en 1979, il y a 25 ans, quand le conservateur Joe Clark a battu les libéraux de Pierre Trudeau. Il ne reste que cinq députés de cette époque, dont Ralph Goodale, le bras droit de Paul Martin, qui vient encore de prendre du galon, et le néo-démocrate, Ed Broadbent, qui a le profil idéal pour jouer le rôle de négociateur entre MM. Layton et Martin.

COURRIEL

Pour joindre Vincent Marissal
vincent.marissal@lapresse.ca

ÉLECTIONS 2004

Cinq ministres tombent

La plupart des ministres du cabinet de Paul Martin réussissent à conserver leur siège

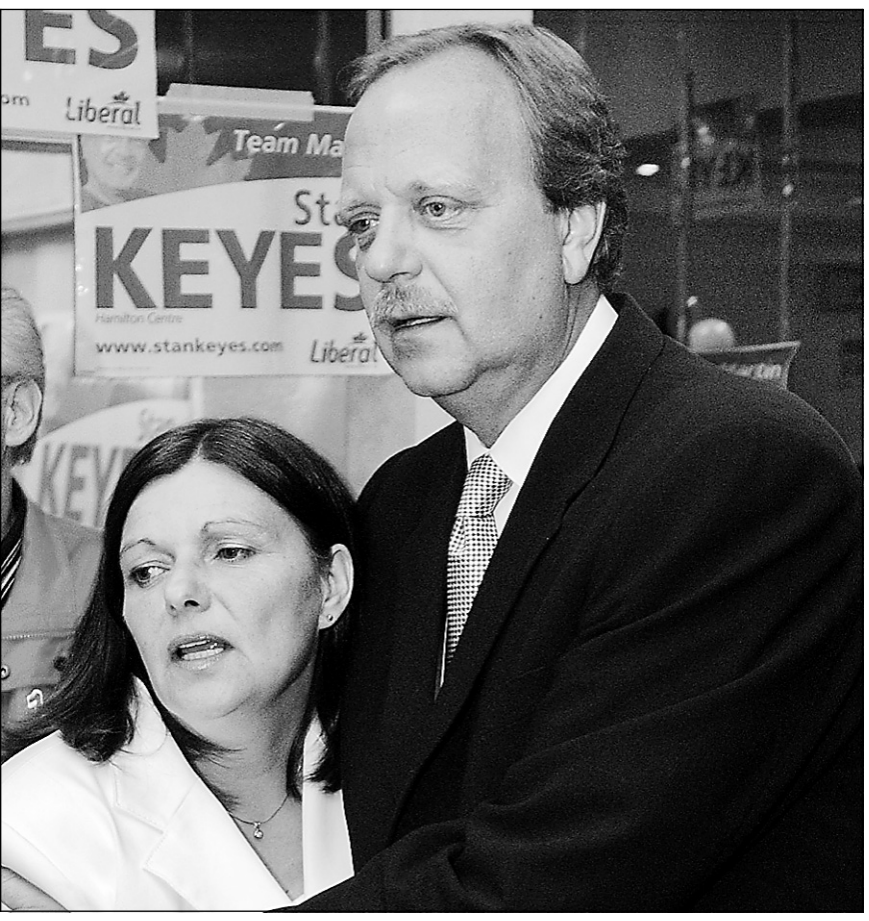


PHOTO TED BRELLISFORD, PC

Le ministre du Revenu national et ministre d'État aux Sports, Stan Keyes, et sa femme ont assisté ensemble et avec inquiétude à l'annonce des résultats dans Hamilton-Centre.

JUDITH LACHAPELLE

La grogne appréhendée contre les libéraux aura épargné une bonne partie des ministres du cabinet Martin. Tout de même, certains candidats se sont vu montrer la porte par les électeurs de leur circonscription.

La ministre du Patrimoine canadien, Hélène Chalifour-Sherrer, a été emportée par la vague bloquiste au Québec. Elle a perdu sa circonscription de Louis-Hébert aux mains de Roger Clavet, à cause d'un «vote de protestation». «Au Québec, j'ose croire que le scandale des commandites a dû avoir un effet plus important qu'on croyait», a-t-elle déclaré au quotidien *Le Soleil*.

Mais c'est en Ontario que les pertes ont été les plus importantes. Stan Keyes, ministre du Revenu national et ministre d'État aux Sports, a été défait dans Hamilton-Centre. Bob Speller, ministre de l'Agriculture, a aussi perdu son siège, de même que David Pratt, ministre de la Défense, et Gar Knutson, ministre d'État aux Marchés nouveaux et émergents.

Au Québec, le député de Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, Georges Farrah, a été défait par le bloquiste Raynald Blais. M. Farrah, ancien député provincial de la région, était secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture.

Plusieurs ministres ont conservé leur siège de justesse. Liza Frulla a remporté celui de la circonscription de Jeanne-Le Ber. Pierre Pettigrew l'a emporté dans Papineau.

Denis Coderre, président du Conseil privé, reste député de Bourassa. Irwin Cotler, ministre de la Justice, a été élu dans Mont-Royal. Lucienne Robillard, ministre de l'Industrie et députée de Westmount—Ville-Marie, ainsi que Stéphane Dion, ancien ministre des Affaires intergouvernementales dans le gouvernement Chrétien et député de Saint-Laurent—Cartierville, sont aussi de retour à Ottawa. Denis Paradis, ministre d'État aux Institutions financières, a gagné la lutte dans Brome-Missisquoi, mais de justesse.

En Ontario, Tony Valeri, ministre des Transports, dont la lutte épique pour la circonscription de Hamilton-Est—Stoney Creek contre Sheila Copps avait divisé les libéraux, a finalement remporté le siège convoité contre le candidat néo-démocrate.

Bill Graham, ministre des Affaires étrangères, a été élu dans Toronto-Centre, de même qu'Andy Mitchell, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, et Joseph Volpe, ministre aux Ressources humaines.

Toujours en Ontario, la ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Judy Sgro, a remporté la victoire dans sa circonscription, de même que la ministre d'État à la Santé publique, Carolyn Bennet, et que John McCallum, ministre des Anciens combattants.

Dans l'Ouest, le ministre des Finances, Ralph Goodale, a été réélu dans Wascana, en Saskatchewan, tandis qu'à Edmonton la ministre Anne McLellan était talonnée au moment de mettre sous presse.

À l'autre bout du pays, les cinq ministres des Maritimes ont également conservé leurs sièges. La ministre du Travail et ministre responsable des sans-abri, Claudette Bradshaw, a été réélue pour une troisième fois dans sa circonscription néo-brunswickoise de Moncton-Riverview-Dieppe.

Député dans la même province, Andy Scott, ministre d'État aux Infrastructures, a également été réélu pour une quatrième fois.

En Nouvelle-Écosse, le ministre des Pêches et Océans, Geoff Regan, a conservé son siège dans Halifax-Ouest. À Terre-Neuve, John Efford, ministre des Ressources naturelles, reste député d'Avalon. Dans l'Île-du-Prince-Édouard, le ministre Joseph McGuire, ministre de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, a aussi conservé son siège dans Egmont.

Layton prêt à collaborer avec Martin

LAURA-JULIE PERREAULT

Les derniers bulletins n'avaient pas encore été comptés hier que le chef du Nouveau Parti démocratique, Jack Layton, ouvrait la porte à une coalition entre son parti et les libéraux de Paul Martin.

« Nous sommes prêts à nous asseoir à la table pour voir comment nous pouvons collaborer ensemble pour le bien des Canadiens », a affirmé M. Layton après avoir félicité son rival libéral, Paul Martin, et le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, pour les résultats qu'ils ont obtenus hier.

Il s'est lui-même réjoui du fait que le NPD a reçu deux fois plus de voix qu'aux dernières élections et a réussi à rafler 20 sièges à la Chambre des communes.

Mais Jack Layton s'est empressé de rappeler à Paul Martin, qui prendra les rênes d'un gouvernement minoritaire, qu'il n'acceptera pas de participer à une coalition à n'importe quel prix.

« Les libéraux ont promis de signer Kyoto, de mettre sur pied un système de garderies, de ne pas s'embarquer dans la guerre des étoiles. Nous allons nous assurer qu'ils tiendront leurs promesses », a averti le leader, en admettant néanmoins qu'il n'avait pas encore reçu d'invitation de Paul Martin pour former le prochain gouvernement canadien.

C'est un Jack Layton calme à l'enthousiasme retenu qui est monté hier sur scène au Metro Convention Center de Toronto, où plus de 1000 sympathisants l'ont chaudement applaudi. Car si M. Layton a remporté le siège de député dans

« Nous sommes prêts à nous asseoir à la table pour voir comment nous pouvons collaborer ensemble pour le bien des Canadiens. »

Toronto-Danforth, détrônant le libéral Dennis Mills, sa femme, Olivia Chow, a été défaite dans la circonscription voisine de Trinity-Spadina. Les deux époux caressaient le rêve d'être le premier couple élu à la Chambre des communes.

« J'aurais préféré qu'Olivia vienne avec moi au Parlement, mais nous avons toujours travaillé ensemble et nous continuerons de le faire », a dit le chef néo-démocrate en faisant référence aux batailles municipales qu'ils ont menées ensemble.

Les supporters d'Olivia Chow ne cachaient pas non plus leur désarroi. « C'est une excellente politicienne qui connaît très bien les gens de sa circonscription. Le fait qu'elle a perdu montre que la politique de la peur des libéraux a fonctionné. Au moins, nous pouvons nous réjouir en pensant qu'elle sera toujours conseillère municipale », a dit Daena Green, une sympathisante vêtue d'un t-shirt orange à l'effigie de Mme Chow.

Mme Chow n'a pas été la seule candidate néo-démocrate déçue hier. Aucun des candidats du parti de gauche n'a réussi à se faire élire au Québec. La candidate dans Ahuntsic, Annick Bergeron, présente à Toronto hier pour la soirée électorale, considérait le tout avec philosophie. « On a obtenu deux fois plus d'appuis que la dernière fois et ça, c'est déjà une victoire, a dit la jeune femme. Notre message, qui sort de l'éternel débat libéral-bloquiste, a été entendu par beaucoup de monde. Il faut poursuivre le travail. »

Une soirée historique pour le Parti vert

Même sans député, la formation pourra bénéficier du financement public en vue des prochaines élections

LAURA-JULIE PERREAULT

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE©

Les verts de Montréal, dont Lynette Tremblay (candidate dans Ahuntsic), s'étaient rassemblés hier au restaurant Le Bayou, rue Rachel, pour célébrer la performance de leur formation.

TORONTO — À chacun sa victoire. Pour les partis traditionnels, le succès se comptait hier par le nombre de candidats élus. Pour le Parti vert, chaque vote arraché aux organisations politiques traditionnelles était prétexte à sabler le champagne.

« Le Parti vert a changé la politique canadienne en montrant que c'est possible de faire entendre un message différent au pays. Nous avons réussi à mener une belle campagne en présentant des candidats dans chacune des 308 circonscriptions. Ce soir, nous célébrons une grande victoire », a lancé hier le chef du parti écologiste, Jim Harris, en arrivant au pub torontois où plus de 150 de ses supporters l'attendaient.

« Nous avons atteint 3 % des suffrages dans les Maritimes, la région dans laquelle nous étions le plus faibles» a-t-il lancé, confiant, avant d'embrasser ses amis et partisans assemblés pour le dépouillement des voix.

Dans l'ensemble du pays, la formation écologiste a recueilli 4,25% des voix exprimées. Ce résultat est des plus importants pour le parti, qui, aux dernières élections, avait recueilli à peine 0,8 % du vote national.

Parce que les verts ont obtenu plus de 2 % des votes, leur parti aura droit au financement public, soit 1,75 $ par voix par année, pour un total annuel de plus de 950 000$.

« C'est crucial parce que ça va nous permettre de continuer à avancer. À chaque élection, nous faisons des pas de géant », a indiqué à *La Presse* hier le candidat vert dans la circonscription de Saint-Paul, au centre-ville de Toronto, Peter Elgie.

« C'est déjà incroyable, nous avons 10 fois plus de voix qu'aux élections précédentes dans les Maritimes. Nous sommes officiellement lancés », s'est réjoui M. Elgie, qui s'est présenté à maintes reprises sous la bannière verte aux élections fédérales et provinciales.

Dans le quartier général improvisé du parti, hier, les doigts étaient croisés dans l'attente des résultats des provinces de l'Ouest, où les plus récents sondages prédisaient 12 % des intentions de vote pour les verts. Tous les espoirs étaient permis pour Andrew Lewis, le candidat de la circonscription de Saanich-Gulf Islands, en Colombie-Britannique, et pour la candidate dans Vancouver-Ouest, Andrea Goldsmith.

Aucun des deux candidats n'a toutefois été élu.

Mais les partisans du Parti vert n'ont pas attendu que les bureaux de scrutin soient fermés en Colombie-Britannique pour commencer à fêter.

Il n'y avait ni projecteur, ni écran géant, ni sono hi-tech pour annoncer les résultats du parti d'un océan à l'autre dans le bar de l'avenue Danforth, mais la bière coulait à flots et les poignées de mains s'échangeaient gaiement entre candidats et partisans.

Jim Harris, heureux d'être entouré de ses proches après 36 jours d'une éreintante campagne qui l'a mené dans tous les coins du pays, a à peine remarqué qu'avec plus de 2500 voix, il était arrivé quatrième dans sa propre circonscription de Toronto-Danforth, remportée par le chef du NPD, Jack Layton.

ÉLECTIONS 2004

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Dans un bureau de scrutin de LaSalle-Émard, des électeurs de différentes origines faisaient le pied de grue pour aller voter. Au moment de mettre sous presse, Élections Canada indiquait que le taux de participation au Québec avait franchi la barre des 58 %.

Victoire écrasante du Bloc

Le parti souverainiste obtient un résultat similaire à sa performance de 1993

MARIO CLOUTIER

QUÉBEC – Les Québécois ont véritablement fait bloc derrière Gilles Duceppe et son parti, en lui accordant hier une victoire convaincante au Québec. Avec 54 députés et près de 50 % des voix, le Bloc québécois ne possédera toutefois pas la balance du pouvoir à Ottawa.

En 1993, le Bloc avait obtenu un résultat presque identique, avec un score de 49,8 %, et un total de 54 députés. Ce qui lui avait permis de devenir l'Opposition officielle aux Communes.

« Les Québécois ne renonceront jamais à la précieuse différence québécoise. Ce soir, le Bloc a fait le ménage au fédéral. Les Québécois ont accordé leur confiance à des députés souverainistes », a déclaré le chef bloquiste, Gilles Duceppe, en savourant sa victoire au Québec et en remerciant le chef du Parti québécois, Bernard Landry, et son prédécesseur, Jacques Parizeau.

Réélu dans LaSalle-Émard, le premier ministre Paul Martin, qui disait avoir plus que jamais besoin du Québec en début de campagne, pourra compter sur son lieutenant Jean Lapierre, élu dans Outremont, mais devra composer un cabinet sans plusieurs libéraux bien en vue, dont l'un de ses principaux conseillers, Dennis Dawson, battu dans Beauport.

À Québec, autre échec libéral, la ministre du Patrimoine canadien, Hélène Chalifour-Scherrer, a perdu Louis-Hébert aux mains du bloquiste Roger Clavet, un ancien journaliste.

L'ancien président du Conseil privé sous Jean Chrétien, Stéphane Dion, dans Saint-Laurent-Cartierville, a cependant été réélu. Celui-ci a fait des reproches aux stratèges libéraux hier soir en rappelant que le thème de l'économie n'avait pas fait partie de la campagne et que celui de l'intégrité avait été mal défendu.

« Ça tient en un mot : commandites, commandites, commandites », a résumé M. Dion, qui dit exclure toute alliance avec le Bloc québécois pour la suite des choses.

Plusieurs gains du Bloc

Du côté du Bloc, l'équipe de Gilles Duceppe a ravi plusieurs circonscriptions aux libéraux dans tout le Québec. Ancien ministre de la Sécurité publique péquiste à Québec, Serge Ménard siégera désormais à Ottawa comme député de Marc-Aurèle-Fortin, circonscription qui chevauche la rivière des Mille-Îles, de Laval à Rosemère.

« Ce soir, le Bloc a fait le ménage au fédéral. Les Québécois ont accordé leur confiance à des députés souverainistes. »

Parmi les grandes surprises bloquistes, le comédien Maka Kotto l'a emporté dans Saint-Lambert sur la Rive-Sud de Montréal et le candidat autochtone, Bernard Cleary, dans Louis-Saint-Laurent à Québec. Dans Saint-Maurice-Champlain, l'ancien fief du premier ministre Chrétien sera désormais occupé par le bloquiste Marcel Gagnon.

Plusieurs ministres libéraux ont tout de même résisté à la vague bloquiste, entre autres dans la grande région de Montréal. Les Denis Coderre, Lucienne Robillard, Jacques Saada, Irwin Cotler et Liza Frulla siègeront de nouveau à Ottawa.

En Estrie, le ministre Denis Paradis l'a emporté de justesse (environ 1000 voix), tandis que l'ancien recteur de l'université de Sherbrooke, Bruno-Marie Béchard, a perdu dans Sherbrooke contre le candidat bloquiste Serge Cardin. L'un des seuls libéraux dans le nord et l'est du Québec, l'ancien conservateur André Harvey a perdu Chicoutimi-Le Fjord.

Il va sans dire qu'avec la vague, les vétérans vedettes du Bloc québécois n'ont pas éprouvé de difficulté hier soir. Que ce soit le chef Gilles Duceppe dans Laurier ou les Pierre Paquette dans Joliette, Michel Gauthier dans Roberval et Francine Lalonde dans La-Pointe-de-l'île, tous l'ont emporté facilement.

Tôt en soirée, les choses auguraient mal au Québec pour le Parti libéral avec la défaite cuisante de Georges Farrah dans Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Annoncée juste avant la campagne, la politique libérale pour les travailleurs saisonniers a été très mal accueillie dans cette région.

Aux élections de 2000, le Bloc avait remporté deux circonscriptions de plus que le PLC, soit 38 contre 36, tandis qu'un seul siège appartenait au Parti conservateur.

L'ordre du jour libéral

ANDRÉ DUCHESNE

Après avoir vu leur popularité fondre semaine après semaine depuis quelques mois, après un début de campagne qui ne passera pas à l'histoire, après même avoir été dépassés par les conservateurs dans les sondages au milieu de la campagne, les libéraux ont réussi à sauver les meubles hier soir.

Mais combien de temps ce gouvernement libéral minoritaire tiendra-t-il la route ? Avec quelle formation tentera-t-il de faire alliance pour faire adopter une partie de son programme ? Un programme qui, justement, comprend de nombreux éléments, comme on l'a annoncé au cours des 36 derniers jours. Revoyons les principaux d'entre eux.

Municipalités, régions, provinces

> Nouveau partage de la taxe sur l'essence permettant de retourner 2 milliards par année aux municipalités ;

> Maintenir la Loi sur la clarté référendaire ;

> Versement de 2 milliards de dollars supplémentaires en cinq ans pour le développement régional, rural et industriel.

Santé

> Injecter 9 milliards d'argent frais en cinq ans pour réformer le système, y compris l'embauche et la formation de médecins immigrants et l'élargissement des soins à domicile ;

> Assurer un financement stable et prévisible aux provinces ;

> Établir une stratégie nationale de réduction des temps d'attente ;

> Faire que les travaux de la prochaine conférence des premiers ministres sur la viabilité du régime des soins de santé, prévue cet été, se dérouleront intégralement en public.

Défense et affaires étrangères

> Création d'une nouvelle brigade de 5000 soldats pour le maintien de la paix ;

> Hausser de 3000 le nombre de membres de la réserve ;

> Réduire ou annuler la dette de pays pauvres et méritoires pour leur permettre de « prendre la route du rétablissement durable ».

Économie

> Investir dans les moteurs de performances économiques fondamentaux telles la recherche, les infrastructures publiques, etc. ;

> Maintenir un fonds de réserve de 3 milliards de dollars pour assurer l'équilibre budgétaire ;

> Injecter 1 milliard en cinq ans pour la recherche, le développement et l'innovation dans l'industrie manufacturière ;

> Réduire le ratio dette/PIB à 25 % au cours de la prochaine décennie.

Justice

> Plafonner à 25 millions de dollars par année le budget du registre national des armes à feu.

Logement social, enfants et familles

> Investir 1,5 milliard en cinq ans pour augmenter l'aide à la construction de logements sociaux ;

> Investir 5 milliards en cinq ans afin de créer 250 000 places en garderie ;

> Augmenter le crédit de taxes sur la TPS pour les familles à faible revenu.

Ressources naturelles

> Étendre la zone territoriale de 200 milles marins pour mieux protéger les stocks de poissons.

Environnement

> Quadrupler la production éolienne, de 1000 à 4000 mégawatts.

ÉLECTIONS 2004

PHOTO AARON HARRIS, PRESSE CANADIENNE ©

Le chef du NPD, Jack Layton, a salué ses partisans hier à Toronto, après l'annonce de sa réélection dans Toronto-Danforth. De son côté, l'épouse de M. Layton, Olivia Chow (à droite), également candidate néo-démocrate, a subi la défaite dans Trinity-Spadina.

Les libéraux gardent leur emprise sur l'Ontario

PRESSE CANADIENNE

Le Parti libéral a résisté mieux que prévu à l'offensive conservatrice en Ontario, où il a pu maintenir, hier, la forte domination qu'il exerce depuis 1993.

Selon les résultats disponibles à 23h45, les candidats libéraux étaient en avance ou avaient remporté la victoire dans 77 circonscriptions, alors que les conservateurs ne menaient ou n'avaient été élus que dans 22 comtés. Sept candidats néo-démocrates se classaient premiers.

Même si les conservateurs de Stephen Harper ont réalisé des gains en Ontario, eux qui ne détenaient que quatre circonscriptions à la dissolution de la Chambre des communes, leur performance est nettement inférieure à leurs ambitions.

Quant aux néo-démocrates, ils ne comptaient que deux députés dans cette province à la fin des travaux parlementaires.

L'Ontario était considérée comme la province qui départagerait les libéraux et conservateurs à l'échelle nationale, puisqu'elle compte à elle seule plus du tiers des circonscriptions (106 sur un total de 308).

M. Harper et le chef libéral Paul Martin avaient d'ailleurs bien saisi l'importance de la bataille ontarienne, puisque le chef conservateur a été présent dans cette province durant 24 des 36 jours de la campagne électorale, pendant que le chef libéral y consacrait 20 jours. Le chef néo-démocrate Jack Layton, qui était le seul des trois chefs à se présenter comme candidat en Ontario, y a passé 16 jours.

M. Layton a d'ailleurs remporté une victoire serrée dans la circonscription de Toronto-Danforth, où il a battu le député libéral sortant, Dennis Mills. L'épouse de M. Layton, Olivia Chow, a toutefois subi la défaite dans Trinity-Spadina.

Lors des élections de 2000, les libéraux avaient raflé 100 comtés en Ontario, qui en comptait alors 103. Le Parti libéral a fait de cette province l'assise de son pouvoir depuis 1993, quand il avait réussi un balayage des 99 circonscriptions de l'époque, sous la gouverne de Jean Chrétien.

Parmi les victimes libérales d'hier en Ontario, on note les ministres de la Défense David Pratt, de l'Agriculture Bob Speller et du Revenu Stan Keyes. Les deux premiers ont été battus par des conservateurs et le troisième par un néo-démocrate.

Plusieurs ministres ou ex-ministres libéraux ont été réélus, dont Bill Graham, ministre des Affaires étrangères, John McCallum, ministre des Anciens combattants, Jim Peterson, ministre du Commerce international, et Judy Sgro, ministre de la Citoyenneté. Peter Milliken, président de la Chambre des communes, a également défendu son siège avec succès.

Maria Minna, ex-ministre de la Coopération internationale, a remporté la victoire dans la circonscription de Beaches-East/York, où elle affrontait l'ex-président de Greenpeace Canada, Peter Tabuns, qui défendait la bannière néo-démocrate.

Ed Broadbent, qui fut chef du Nouveau Parti démocratique de 1975 jusqu'à 1989, effectuera un retour à la Chambre des communes, à l'âge de 68 ans. Il a remporté la victoire dans Ottawa Centre.

Les clous qu'enfoncera le NPD

KARIM BENESSAIEH

Jack Layton détient aujourd'hui la balance du pouvoir aux Communes. Il aura beau jeu désormais de faire la promotion de son « approche positive », un concentré de mesures de la gauche traditionnelle, comme des hausses d'impôt pour les plus nantis, conjuguées à un vaste programme environnemental. Dès le premier jour de la campagne, on a toutefois pu entendre M. Layton marteler un credo somme toute nouveau au NPD : l'équilibre du budget du gouvernement fédéral. Le chef lui-même qualifie sa gestion budgétaire de « conservatrice » et assure qu'il n'est pas question de revenir aux déficits.

Voici un résumé de ses engagements.

Taxes et impôts

> Annulation des baisses d'impôt accordées aux grandes entreprises.
> Suppression des échappatoires fiscales dont profitent les entreprises et les contribuables à très haut revenu.
> Abolition de l'impôt pour les revenus de 15 000 $ et moins.
> Suppression de la TPS sur les produits de base pour les familles en commençant par les vêtements et les médicaments pour enfants, les fournitures scolaires, les livres, les magazines, les produits d'hygiène féminine et l'équipement médical.
> Réduction des taux d'intérêt sur les cartes de crédit.
> Traiter les revenus qui proviennent des gains en capital de la même manière que les revenus d'emploi.
> Annuler toutes les conventions fiscales conclues avec des pays reconnus comme des paradis fiscaux.

Santé

> Rendre entièrement remboursables le crédit d'impôt pour personnes handicapées et le crédit d'impôt pour dépenses médicales.
> Réduire les coûts des médicaments au moyen d'un programme d'achat de médicaments en vrac.
> Mettre en place progressivement un régime national d'assurance médicaments.
> Créer une agence nationale publique de santé s'inspirant du modèle des centres de contrôle des maladies aux États-Unis.
> Renforcer la Loi canadienne sur la santé pour interdire le versement de fonds publics à des hôpitaux privés et à but lucratif.

Environnement

> Mise sur pied d'un programme d'efficacité énergétique permettant de créer 839 000 emplois-personnes par an.
> Imposition de lourdes amendes aux pollueurs qui équivaudront aux coûts de nettoyage.
> Maintenir le moratoire sur l'exploration du gaz et du pétrole sur la côte du Pacifique et dans les Grands Lacs.
> Imposer aux fabricants des objectifs obligatoires de vente de voitures « vertes ».
> Interdire les exportations en vrac d'eau douce du Canada et toutes les importations de déchets toxiques.
> Imposer un moratoire sur toutes les nouvelles récoltes génétiquement modifiées, tout particulièrement le blé.

Défense

> Appuyer l'achat d'hélicoptères sécuritaires par les Forces armées canadiennes.
> Augmenter les salaires et améliorer les conditions de logement des membres des Forces armées canadiennes.
> S'opposer à toute participation du Canada au projet de la Guerre des étoiles.

Réformes démocratiques et justice

> Demander la tenue d'un référendum national sur l'adoption de la représentation proportionnelle au Parlement.
> Supprimer la Loi sur la lutte contre le terrorisme et la remplacer par une loi plus respectueuse des libertés civiles, des communautés ethniques et de la liberté de presse.
> Renforcer les lois qui s'attaquent au crime organisé et les lois antigang.
> Instaurer un registre national des contrevenants sexuels.
> Maintien du registre national des armes à feu.
> Élaborer une Charte des droits des victimes.

Municipalités et régions

> Plein remboursement de la TPS aux villes.
> Création d'un programme national d'infrastructures (1,7 milliard par an) et d'un programme national de promotion du logement (1,6 milliard par an).

Logement social, enfants et familles

> Construction de 200 000 logements sociaux en 10 ans.
> Création de 200 000 places en garderie en quatre ans.
> Aide spéciale aux mères seules.
> Augmenter la valeur de la Prestation fiscale pour enfants à 4900 $ par enfant.

Relations internationales

> Porter l'aide au développement international à 0,7 % du PIB d'ici 2015.
> Travailler à l'annulation de la dette des pays en voie de développement.
> S'assurer que des médicaments génériques à coût abordable soient offerts à l'Afrique et aux pays en voie de développement.

Le Parti conservateur n'a pas convaincu l'Atlantique

KARINE FORTIN
PRESSE CANADIENNE

Le Parti conservateur nouvelle mouture n'a pas réussi à gagner la confiance des électeurs des provinces de l'Atlantique, qui ont choisi d'envoyer à Ottawa 22 libéraux sur une possibilité de 32 aux élections d'hier.

C'est un immense soulagement pour l'équipe Martin, qui récolte trois sièges de plus qu'il y a quatre ans, après avoir craint pendant des semaines de voir sa forte présence historique dans la région réduite à une peau de chagrin dans la foulée du scandale des commandites.

Vedettes réélues

Toutes les têtes d'affiche du parti dans l'est du pays ont été réélues. Ainsi, le ministre des Ressources naturelles, John Efford, a obtenu une confortable majorité de près de 9000 voix dans la circonscription d'Avalon (Terre-Neuve) tandis que son collègue des Pêches Geoff Regan a remporté la mise dans Halifax Ouest avec 7000 votes d'avance sur son rival du Nouveau Parti démocratique.

La ministre du Travail, Claudette Bradshaw, a été réélue dans Moncton-Riverview-Dieppe (Nouveau-Brunswick) et les anciens Solliciteurs généraux Wayne Easter et Lawrence MacAuley ont fait de même dans Cardigan et Malpèque (Île-du-Prince-Édouard), où le parti de Paul Martin a remporté tous les sièges.

Scott Brison est réélu

Même le transfuge Scott Brison, qui a quitté le Parti conservateur pour se joindre à l'équipe Martin avant la campagne électorale, a réussi à conserver la confiance des électeurs dans sa circonscription néo-écossaise de Kings-Hants.

Le député, qui ne cache pas son homosexualité, s'est dit fier de ses concitoyens qui ont décidé de tourner le dos à la « bigoterie et à l'injustice » en rejetant les arguments du PCC contre le mariage gay.

Pour les autres formations, la répartition des sièges dans l'Atlantique ressemble à ce qu'elle était au lendemain du scrutin de 2000.

Avec sept élus, le parti de Stephen Harper, né de la fusion de l'Alliance canadienne et de l'ancien Parti progressiste-conservateur, a fait un peu moins bien que ses prédécesseurs, qui comptaient à eux deux neuf sièges au moment de la dissolution de la Chambre, il y a 36 jours.

Commentaire malveillant

Le Parti conservateur a payé cher le commentaire de son chef qui avait déclaré en mai 2002 que l'Atlantique possédait « une culture de la défaite » parce qu'elle n'avait élu aucun député alliancist e.

Mince consolation, le dernier chef du Parti progressiste-conservateur, Peter MacKay, a réussi à obtenir la majorité des voix dans Nova Centre en dépit de la colère de certains électeurs qui lui reprochaient d'avoir avalisé la fusion de sa formation avec l'Alliance canadienne, en décembre dernier.

De son côté, le NPD a réussi à conserver trois des quatre circonscriptions où il avait déjà réussi à faire élire des députés lors du précédent scrutin.

Le NPD s'améliore

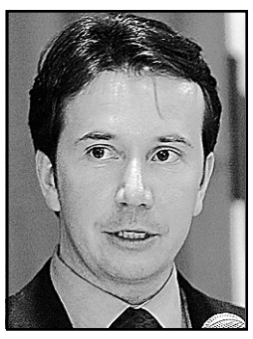
L'ancienne leader Alexa McDonough a obtenu 1400 voix de plus que sa rivale libérale Sheila Fougere dans Halifax.

Comme les libéraux, la formation dirigée par Jack Layton a réussi à élargir sa base. À 22h, le NPD avait environ récolté environ 22 % des voix, comparativement à 17 % lors des dernières élections. Les libéraux avaient pour leur part 44 %, au lieu de 41 % il y a quatre ans.

L'appui aux conservateurs semble être demeuré à peu près stable autour de 30 %, ce qui tend à démontrer que la fusion des deux grands partis n'a pas eu les résultats escomptés dans l'est du pays.

ÉLECTIONS 2004

TÊTES D'AFFICHE



Scott **BRISON**
PLC

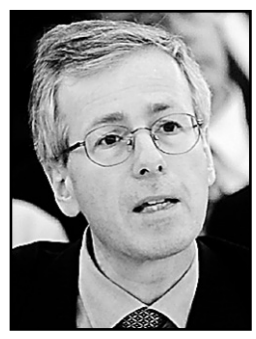
Kings-Hants
Nouvelle-Écosse

ÉLU

Jean **LAPIERRE**
PLC

Outremont
Québec

ÉLU



Stéphane **DION**
PLC

Saint-Laurent-Cartierville
Québec

ÉLU

Josée **VERNER**
PCC

Louis-Saint-Laurent
Québec

BATTUE

Andrée **CHAMPAGNE**
PCC

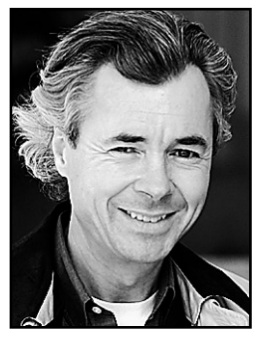
Saint-Hyacinthe-Bagot
Québec

BATTUE

Pierre **DUCASSE**
NPD

Manicouagan
Québec

BATTU



Pierre **PETTIGREW**
PLC

Papineau
Québec

ÉLU

Serge **MÉNARD**
BQ

Marc-Aurèle-Fortin
Québec

ÉLU

Les libéraux respirent enfin

JULIE PARENT

Satisfaits d'avoir remporté la victoire, les libéraux ont admis avoir eu chaud, hier.

Dans la circonscription de Papineau, l'une des têtes d'affiche du parti, l'ex-ministre de la Santé, Pierre Pettigrew, a craint de perdre son siège jusqu'au petit matin. « Je suis très heureux que le Canada ait confié au Parti libéral la responsabilité de former un nouveau gouvernement. Il va falloir relever le défi d'être un gouvernement minoritaire, mais j'ai confiance », a-t-il affirmé à *La Presse* quelques minutes avant d'être déclaré vainqueur par Radio-Canada.

« Les résultats du Bloc québécois sont assez décevants. Les Québécois ont exprimé leur frustration et envoyé un message aux libéraux », a précisé l'ancien conseiller de Pierre Elliott Trudeau, repêché comme ministre par Jean Chrétien.

Une chose est sûre, les libéraux peuvent respirer, estime le candidat Joseph Volpe, réputé influent dans son parti. Député dans la circonscription torontoise d'Eglinton-Lawrence depuis 1988, M. Volpe occupait le poste de ministre des Ressources humaines avant le déclenchement des élections.

Songe-t-il déjà à de possibles alliances avec le Bloc québécois ou le NDP ? « On ne sait pas encore. Il est encore trop tôt pour faire des prévisions, des spéculations », a déclaré le candidat réélu.

Même son de cloche chez Liza Frulla, qui a remporté de justesse la victoire dans Jeanne-Le Ber. « J'ai toujours eu cette impression profonde que j'allais gagner », dit celle qui a collé des coeurs sur ses affiches, dont certaines avaient été vandalisées.

Quant à la vague du Bloc québécois : « Les gens ont exprimé leur colère par rapport au scandale des commandites. Et l'électeur a toujours raison », a déclaré l'ancienne ministre provinciale de la Culture, qui a aussi été animatrice à Radio-Canada avant de faire le saut en politique fédérale en 2002.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Mendy Zirkinds a applaudi à tout rompre les résultats des libéraux, à LaSalle.

Les résultats favorables aux libéraux signifieraient-ils que les Canadiens ont pardonné au PLC le scandale des commandites ? « Je l'espère », répond simplement Joe Volpe.

Liza Frulla estime quant à elle que le scandale n'a pas eu partout la même influence. « Dans la région de l'Atlantique, ça n'a jamais joué à ce point-là. Les mesures prises par Paul Martin, par exemple la commission d'enquête publique, ont calmé le Canada anglais. Au Québec, le Bloc a joué uniquement là-dessus, alors c'est sûr qu'il a polarisé le sentiment de colère des Québécois. »

Défaite sereine pour les conservateurs québécois

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

Malgré la défaite des conservateurs, le sénateur Pierre-Claude Nolin, coprésident de la campagne des conservateurs au Québec, voit quand même des bons côtés aux résultats. Il participait hier à un rassemblement dans un restaurant de Montréal.

PAUL JOURNET

Malgré leur défaite, les membres québécois du Parti conservateur demeurent satisfaits de l'effort fourni pendant la campagne électorale.

« Le dernier mot revient aux électeurs, et ils semblent avoir fait leur choix », a affirmé Josée Verner, candidate défaite dans Louis Saint-Laurent. Au moment de mettre sous presse, elle avait réalisé la meilleure performance des conservateurs au Québec, avec 31 % des voix, contre 39 % pour son rival bloquiste.

« Les Québécois se sont servis du Bloc comme exutoire après le scandale des commandites, a ajouté Mme Verner. C'est dommage, car nous sommes également un parti propre, et on avait autre chose qu'un référendum à offrir. Je chauffais le candidat bloquiste, mais le temps a manqué. »

Le sénateur Pierre Claude Nolin, coprésident de la campagne des conservateurs au Québec, voit quand même de bons côtés aux résultats. « En tant que Canadien, je trouve que c'est une bonne chose parce qu'on met un terme au règne des libéraux. Le Parti libéral ne pourra plus tenir pour acquise la Chambre des communes ».

« On partait de loin, avoue Claude Thibault, coprésident de la campagne québécoise. Le parti a connu son pire creux en 2000 et on remonte la pente depuis. On a bâti rapidement une plateforme séduisante pour le Québec, avec notamment notre insistance sur le bilinguisme et le respect des juridictions provinciales, en plus d'offrir des candidats de qualité. »

« Le Parti libéral ne pourra plus tenir pour acquise la Chambre des communes », a déclaré le sénateur Pierre-Claude Nolin

« C'est une victoire de première période, ajoute le sénateur Nolin. On a fait un bond autant au Québec que dans le reste du pays ».

Les attaques répétées du Parti libéral ont toutefois fait mal aux conservateurs. « Il n'y a aucun doute que la campagne de peur des libéraux nous a nui, estime Peter Stastny, candidat défait dans Bromé-Missisquoi. Les libéraux n'ont pas séduit l'électorat en présentant leur plateforme électorale, alors ils ont décidé de mener une campagne de peur. Malheureusement, leur tactique a réussi à ébranler plusieurs électeurs, avec les résultats qu'on connaît. Notre appel au changement et à l'intégrité n'a pas fait assez de chemin ».

« On a livré la meilleure campagne électorale possible en ce début des vacances estivales et pendant les référendums sur les défusions », soutient Claude Thibault, tout de même heureux d'avoir obtenu l'appui des têtes dirigeantes du parti, dont le chef Stephen Harper, venu quatre fois au Québec.

Quelques amères déceptions ont ébranlé les conservateurs. Dans Ahunstic, le candidat Jean Fortier, ancien président du comité exécutif de la Ville de Montréal, n'avait pu amasser que 5 % des voix au moment de mettre sous presse. On le croyait pourtant capable de l'emporter.

Claude Thibault conclut : « Nos priorités sont les finances et l'économie. Il faut continuer à insister là-dessus ».

ÉLECTIONS 2004

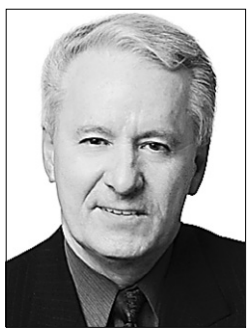
TÊTES D'AFFICHE

Bruno-Marie **BÉCHARD**
PLC
Sherbrooke
Québec
BATTU

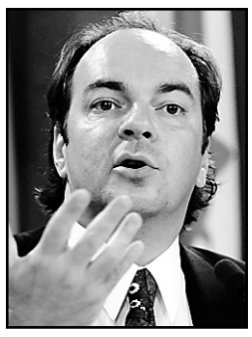
Lucienne **ROBILLARD**
PLC
Westmount-Ville-Marie
Québec
ÉLUE

Jean **FORTIER**
PCC
Ahuntsic
Québec
BATTU

Denis **PARADIS**
PLC
Brome-Missisquoi
Québec
ÉLU

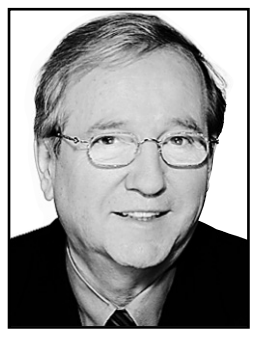


André **HARVEY**
PLC
Chicoutimi-Le Fjord
Québec
BATTU



Yvan **LOUBIER**
BQ
Saint-Hyacinthe-Bagot
Québec
ÉLU

Réal **MÉNARD**
BQ
Hochelaga
Québec
ÉLU



Louis **PLAMONDON**
BQ
Richelieu
Québec
ÉLU

YVES BOISVERT

La faculté de punir

L'électeur a si peu de pouvoir sur ce qui se fera en son nom au Parlement. Qu'il se réserve au moins le droit de rejeter ce qui a été fait, c'est un minimum. Et c'est ce qu'il a fait hier. Les libéraux ont été punis. Moins que plein de gens l'auraient voulu, moins que ce qu'on aurait pu croire il y a trois semaines.

Mais tout de même : ils ont gagné, certes, mais ils ont été punis. Surtout, et plus que partout ailleurs, au Québec.

Avez-vous regardé de près une photo récente de Paul Martin ? Comme on dit dans les palais de justice, il avait commencé à purger sa peine avant même qu'elle ne lui soit infligée.

Pour ceux qui l'ont jugé en Ontario, cette croix qu'il semblait porter, cette couronne d'épines, cette contrition ont été des circonstances atténuantes. On l'a pardonné en partie. Ou plutôt on a jugé qu'il était partiellement réhabilité pour la suite des choses.

Au Québec, tout ce qu'il a dit et pas dit fut jugé comme un aveu d'inconséquence, ou d'incompétence, sinon de complicité.

Et soudainement, tout ce qu'on entendait sur le Bloc québécois depuis un an (ils s'incrustent à Ottawa, ils ont fait leur temps, ils ne sont plus pertinents, etc.), tout ça était balayé.

Où voulez-vous vous réfugier si vous voulez répudier les libéraux au Québec ? Chez cette sorte indéterminée de nouveaux conservateurs, étrangers à la culture politique d'ici, sans organisation, sans candidats non plus ? Au NPD, dont le chef a tenté un grand coup en venant promettre de déchirer la Loi sur la clarté, une loi impopulaire, mais dont on ne parle plus guère ?

Le NPD et les conservateurs devront s'intéresser au Québec autrement que pendant les campagnes électorales.

En attendant, à partir du moment où le verdict est tombé, à partir du moment où la vérificatrice générale a déclaré le gouvernement libéral coupable de corruption, il n'y avait pas vraiment d'autre moyen pratique de le punir que de voter pour le Bloc, d'autant plus qu'il n'y a pas de référendum à la clé, donc un coût politique faible. Or, il y avait un élan formidable de châtiment.

Oui, mais ce n'est pas nous, c'étaient les autres, avant, du temps de Jean Chrétien, ont dit Paul Martin et ses candidats. Ça n'a pas passé, ça ne pouvait pas passer. D'abord parce que plusieurs d'entre eux ont été solidaires de ce gouvernement. Ensuite parce que le Québec a été la cible du programme des commandites. Un programme pourri dans sa conception (placarder des drapeaux pour acheter l'allégeance au Canada), pourri dans sa réalisation (faire transiter les fonds chez des amis politiques), méprisant en ce qu'il ne ciblait que le Québec.

Répéter que la « nouvelle administration » n'était pas dans le coup revenait à dire : trop tard ! Vous ne pouvez pas protester, vous ne pouvez pas punir le gouvernement, il est parti !

Ce qui est une autre forme d'arrogance.

Ce matin, plusieurs candidats libéraux du Québec se disent qu'ils ont payé pour les fautes des autres, vu qu'ils se sont portés candidats pour la première fois cette année. C'est vrai.

Mais la faculté de punir reste une des plus importantes prérogatives du citoyen électeur. Une des seules, au fait, pour l'électeur qui choisit si peu ce qui se fait en son nom. Il ne lui reste guère, une fois tous les quatre ans, que le droit de rejeter ce qui a été accompli. C'est ce qu'il a fait.

Les conservateurs dominants dans l'Ouest

KARIM BENESSAIEH

Les conservateurs ont largement remporté la bataille de l'Ouest canadien, eux qui ont raflé 64 des 89 sièges des Prairies, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

En fin de soirée, le parti de Stephen Harper menait dans 26 circonscriptions de l'Alberta contre deux aux libéraux. Avec près de 95 % des bureaux dépouillés, le PCC avait raflé 62 % des voix contre 21,5 % aux libéraux.

Le chef lui-même a été réélu dans Calgary-Sud-Ouest avec une respectable avance de 25 303 voix, avec 221 bureaux décomptés sur 223. Le PCC a d'ailleurs remporté les huit circonscriptions de Calgary.

Dans Edmonton-Centre, la vice-première ministre Anne McLellan disposait d'une légère avance de 727 voix sur son adversaire conservateur, Laurie Hawn, avec 200 bureaux sur 253. En fin de soirée, les conservateurs avaient gagné ou menaient dans six des huit circonscription d'Edmonton.

Fait à noter, le Parti vert a obtenu dans cette province son score le plus élevé au Canada — à égalité avec la Colombie-Britannique — en raflant 6,2 % des suffrages.

Dans la province voisine de la Saskatchewan, la domination des conservateurs est aussi totale, eux qui ont raflé 13 des 14 circonscriptions et 41,9 % des voix, contre 27,2 % des suffrages aux libéraux. La seule victoire libérale est celle du ministre des Finances, Ralph Goodale, qui, dans Wascana, a obtenu une majorité de quelque 15 000 voix.

Le portrait était un peu plus nuancé au Manitoba, où les conservateurs semblaient en bonne voie de remporter sept des 14 circonscriptions, avec exactement 39,2 % des suffrages. Les libéraux, avec 33,2 % des voix, ont raflé trois circonscriptions. Le Nouveau Parti démocratique, avec 23,4 % des voix, en a obtenu quatre, dont trois à Winnipeg. La recrue vedette des libéraux dans Charleswood-St. James, l'ex-maire de Winnipeg Glen Murray, a perdu devant le conservateur Steven Fletcher par seulement 764 voix, avec deux bureaux de scrutin non dépouillés.

La Colombie-Britannique, elle, s'apprêtait à confier 21 de ses 36 circonscriptions aux conservateurs, eux qui remportaient 58,3 % des suffrages. Avec 5780 bureaux de scrutin dépouillés sur 7819, le NPD semblait également profiter d'un appui notable, obtenant six circonscriptions avec 16,8 % des suffrages. Dans la grande région de Vancouver, les libéraux menaient dans quatre des cinq circonscriptions, le NPD remportant l'autre.

Il s'agit d'un net recul pour les troupes de Stephen Harper dans cette province traditionnellement conservatrice. À la dissolution de la Chambre, 25 des 36 sièges appartenaient au PCC.

RÉACTION

BERNARD LORD
« On respecte le choix des gens. Ce sera à nous (au Nouveau-Brunswick) de travailler avec les députés libéraux fédéraux. Une partie du choix reflète la publicité négative du Parti libéral. Il y a un travail à faire pour le Parti conservateur au Québec et dans l'Atlantique. »

PHOTO ADRIAN WYLD, CP

Le chef conservateur Stephen Harper a reçu les félicitations de sa mère, Margaret, après le discours qu'il a prononcé devant ses partisans, hier soir à Calgary.

ACTUEL
SI LA TENDANCE SE MAINTIENT....
Tous les jours dans LA PRESSE

ÉLECTIONS 2004

TÊTES D'AFFICHE

Peter **STASTNY**
PCC

Brome-Missisquoi
Québec

BATTU

Liza **FRULLA**
PLC

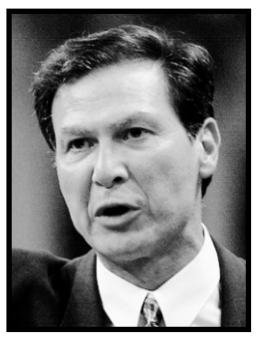
Jeanne-Le Ber
Québec

ÉLUE

Denis **CODERRE**
PLC

Bourassa
Québec

ÉLU



Jacques **SAADA**
PLC

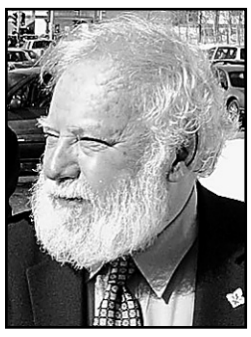
Brossard-La Prairie
Québec

ÉLU

Hélène **SCHERRER**
PLC

Louis-Hébert
Québec

BATTUE



Bernard **CLEARY**
BQ

Louis-Saint-Laurent
Québec

ÉLU

Pierre **PAQUETTE**
BQ

Joliette
Québec

ÉLU

Irwin **COTLER**
PLC

Mont-Royal
Québec

ÉLU

LOUIS-HÉBERT

Hélène Chalifour-Scherrer perd sa limousine

ANNIE MORIN
LE SOLEIL

QUÉBEC – Paul Martin a sauvé sa peau, mais pas sa ministre du Patrimoine et disciple inconditionnelle, Hélène Chalifour-Scherrer. La tête d'affiche libérale de la région de Québec a mordu la poussière, hier, dans Louis-Hébert, devant le bloquiste Roger Clavet.

La ministre sortante a accusé le coup dans son local de circonscription, entourée de quelques dizaines de militants dépités.

Vote de protestation

Après un discours minimaliste prononcé sur le tard, elle a assimilé sa défaite à un « vote de protestation ».

« Au Québec, j'ose croire que le scandale des commandites a dû avoir un effet plus important qu'on croyait », a-t-elle laissé tomber, la mine déconfite. Un sondage CROP-*Le Soleil* la donnait pourtant perdante à mi-campagne.

Sans surprise, Mme Chalifour-Scherrer a trouvé le moyen de défendre son vénéré chef. « L'objectif des autres partis, c'était d'égratigner un chef et je pense que ça a porté fruit. »

La politicienne n'a pas voulu dire si elle renonçait au service public. Elle se donne quelques semaines pour décider de son avenir.

Victoire joyeuse

Roger Clavet, lui, avait la victoire joyeuse au Château Bonne-Entente. « Je suis au septième ciel ! » a-t-il déclaré d'entrée de jeu au *Soleil*, après avoir pris la parole devant quelques centaines de partisans chauffés à bloc par la victoire des troupes de Gilles Duceppe.

Tout au long de la campagne, qui l'opposait à sa patronne, la ministre du Patrimoine, Roger Clavet a fait allusion au combat de David contre Goliath. Hier, la comparaison tenait pour toute la province.

Journaliste pour Radio-Canada à Winnipeg et souverainiste de longue date, M. Clavet est revenu dans la région de Québec à l'automne, après avoir roulé sa bosse au Manitoba, en Ontario et en Chine. Il a profité d'un congé sans solde pour se lancer en politique, non sans avoir pensé commettre un livre ou devenir scénariste pour la télé.

Hier, le bloquiste était convaincu plus que jamais d'avoir fait le bon choix. « Ça ne se compare pas ! C'est la meilleure option que j'ai choisie. »

Tout au long de la campagne, qui l'opposait à sa patronne, la ministre du Patrimoine, M. Clavet a fait allusion au combat de David contre Goliath. Hier, la comparaison tenait pour toute la province. « Il y a eu une sanction contre les libéraux de Paul Martin, c'est sûr, mais c'est aussi un vote de confiance pour le Bloc québécois. »

Petit incident

Le bloquiste aura-t-il de la difficulté à trouver la Chambre des communes ? La question se pose. Dans la journée, le candidat s'est trompé de bureau de vote, sous l'oeil amusé des caméras de télévision !

Sans surprise, le candidat conservateur, Clermont Gauthier, est arrivé troisième dans Louis-Hébert, tandis que Robert Turcotte, candidat pour le Nouveau Parti démocratique, était bon quatrième, juste devant les verts.

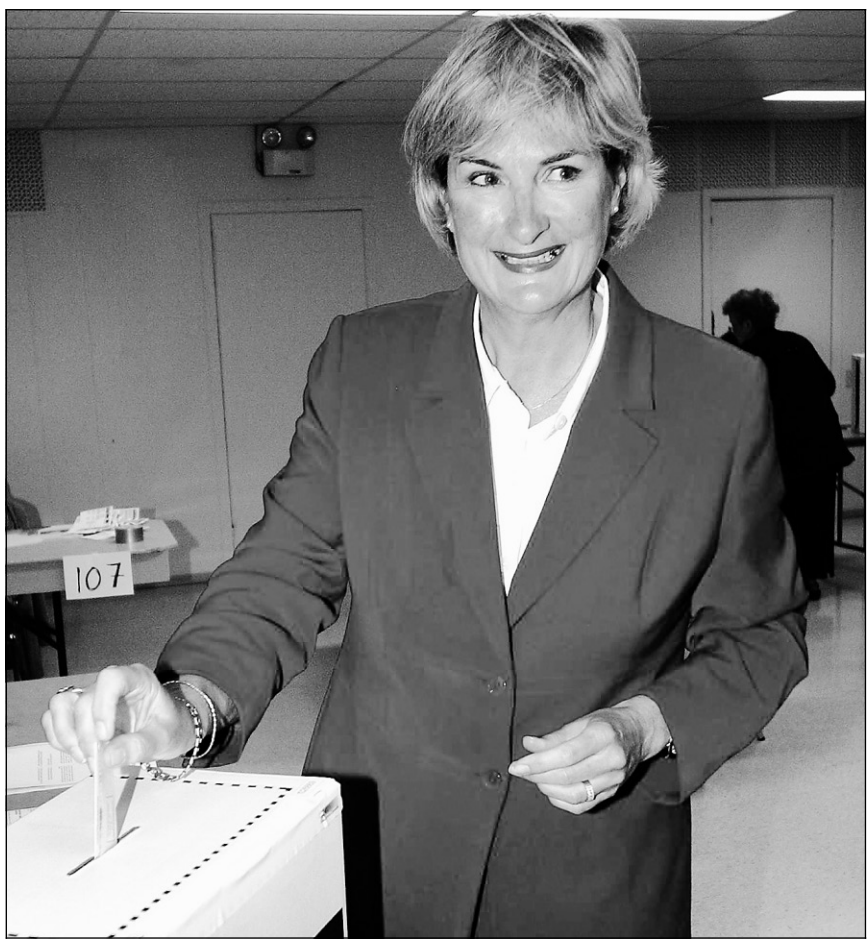


PHOTO RAYNALD LAVOIE, LE SOLEIL ©

Un sondage CROP-*Le Soleil* donnait Hélène Chalifour-Scherrer perdante à mi-campagne. Ce qui ne l'a pas empêchée de sourire au moment de voter.

Nouvelle montre Santos® 100

©2004 Cartier

De 5 750 $ à 22 400 $

Cartier

3232638

Dépositaire Cartier

Célébrons 25 ans d'excellence

CHÂTEAU D'IVOIRE

2020, rue de la Montagne • (514) 845-4651

www.chateaudivoire.com

Michel Gauthier domine largement Roberval

MÉLYSSA GAGNON
LE QUOTIDIEN

ROBERVAL – Réélu avec une forte majorité par les électeurs de la circonscription de Roberval—Lac-Saint-Jean, le député bloquiste et bras droit de Gilles Duceppe, Michel Gauthier, a rencontré la presse, visiblement jubilant, peu après l'annonce de sa victoire, à 21 h 58 hier soir.

Tout sourire, le visage rouge sous la lampe des caméras, M. Gauthier est entré dans le salon du Château Roberval, où une cinquantaine de militants bloquistes et amis l'attendaient en compagnie de sa femme et de ses enfants. Le leader parlementaire aux Communes a été accueilli par des applaudissements et a pris quelques minutes pour s'entretenir avec ses sympathisants venus célébrer avec lui avant de livrer son discours. Puis Michel Gauthier a salué le travail de ses collègues bloquistes de la région. Au moment de mettre sous presse, son homologue dans Chicoutimi-Le Fjord, Robert Bouchard, venait tout juste de rafler la circonscription de Chicoutimi-Le Fjord aux mains du député libéral sortant, André Harvey.

Parlant de la vague bloquiste sur l'ensemble du « Royaume », M. Gauthier a utilisé l'expression « score parfait ». « Le Bloc a livré une très belle bataille au Saguenay—Lac-Saint-Jean, mais aussi dans l'ensemble du Québec », a déclaré M. Gauthier, manifestement ravi malgré la fatigue.

Qualifiant sa victoire de déterminante, le député a parlé d'une campagne « remarquable » menée par les troupes de Gilles Duceppe, avec qui il n'avait pas encore eu l'occasion de s'entretenir au téléphone.

En dépit de l'élection d'un gouvernement libéral minoritaire, Michel Gauthier estime que le fort appui donné au Bloc constitue une leçon des Québécois à l'endroit de Paul Martin. « Le geste définitif et déterminant que viennent de poser les Québécois démontre leur volonté d'appuyer un parti qui préconise l'honnêteté, la franchise et la propreté », a enchaîné M. Gauthier.

Au sujet de son principal adversaire, le libéral Michel Mallette, M. Gauthier a encore une fois remis en doute les techniques adoptées par ce dernier tout au long de la campagne. « J'ai dû me débattre contre des attaques personnelles. On ne gagne pas avec des attaques personnelles. C'est une victoire de la moralité publique que l'on connaît aujourd'hui. »

Quant aux mesures qu'entend prendre le député pour bien représenter ses concitoyens : « Je vais faire en sorte que le Saguenay—Lac-Saint-Jean ait une très bonne part des budgets de développements d'Ottawa », a-t-il promis.

PHOTO STEEVE TREMBLAY, LE QUOTIDIEN ©

Tout sourire, le visage rouge sous la lampe des caméras, Michel Gauthier est entré dans le salon du Château Roberval, où une cinquantaine de militants bloquistes et amis l'attendaient en compagnie de sa femme et de ses enfants.

RÉACTION

SHEILA COPPS

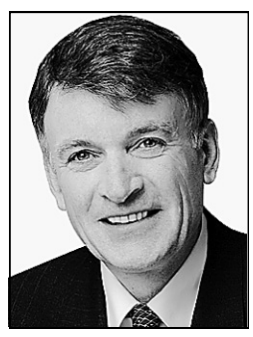
«Je pense que le résultat donne un défi considérable au premier ministre, surtout à cause de la forte présence du Bloc. En Ontario, les libéraux ont une marge de manoeuvre assez intéressante par rapport aux conservateurs, ce qui démontre que la population a toujours un peu peur d'eux au point de vue social.»

ÉLECTIONS 2004

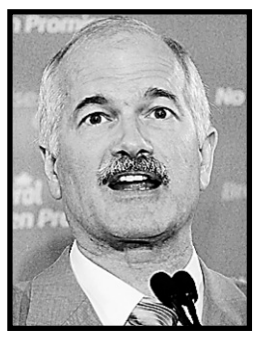
TÊTES D'AFFICHE

Maka **KOTTO**
BQ
Saint-Lambert
Québec
ÉLU

George **FARRAH**
PLC
Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine
Québec
BATTU



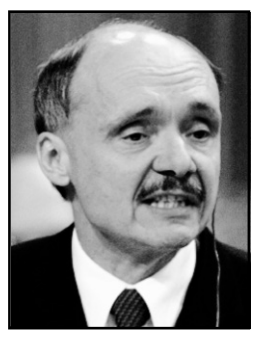
Jean-Claude **GOBÉ**
PLC
La Pointe-de-l'Île
Québec
BATTU



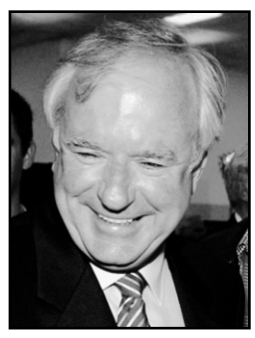
Jack **LAYTON**
NPD
Toronto-Danforth
Ontario
ÉLU

Marlene **JENNINGS**
PLC
Notre-Dame-de-Grâce-Lachine
Québec
ÉLU

Jim **HARRIS**
Vert
Toronto-Danforth
Ontario
BATTU



Don **BOUDRIA**
PLC
Glengarry-Prescott-Russell
Ontario
ÉLU



Dennis **MILLS**
PLC
Toronto-Danforth
Ontario
BATTU

Retour victorieux pour Ed Broadbent

MATHIEU BÉLANGER
LE DROIT

OTTAWA – L'ancien chef charismatique du NPD, Ed Broadbent, siégera de nouveau à la Chambre des communes, 15 ans après son départ de la politique active.

Le candidat néo-démocrate de 67 ans dans Ottawa-Centre a défait le libéral Richard Mahoney, un proche conseiller de Paul Martin depuis le début des années 90.

Ed Broadbent avait recueilli 42 % des suffrages après le dépouillement d'un peu moins de la moitié des boîtes de scrutin, tandis que son plus proche opposant obtenait la faveur de 32 % des électeurs. Le candidat conservateur, Mike Murphy, a fini troisième avec 18 % des voix.

Tous les yeux étaient tournés vers la petite circonscription de 36 kilomètres carrés, située en plein coeur de la capitale fédérale et constituée à 60 % de fonctionnaires. Ce n'est que la deuxième fois depuis 1968 que la circonscription d'Ottawa-Centre échappe aux libéraux. Il faut remonter 20 ans en arrière pour voir un candidat libéral laisser la place à un adversaire.

En 1984, l'ancien chef provincial des néo-démocrates, Micheal Cassidy, l'avait emporté par une mince majorité de 94 voix. Quatre ans plus tard, le libéral Mac Harb mettait la main sur Ottawa-Centre, pour ne la délaisser qu'en septembre dernier en acceptant sa nomination au Sénat par Jean Chrétien.

C'est donc un retour mérité en politique active pour Ed Broadbent. Il avait commencé sa campagne électorale le printemps dernier, bien avant la dissolution du Parlement.

Celui qui a dirigé le NPD de 1975 à 1989 entend bien reprendre où il a laissé lors de son dernier discours à la Chambre des communes, il y a 15 ans. Il avait alors mené le Canada à prendre un engagement ferme visant à éliminer la pauvreté chez les enfants avant l'an 2000.

Les conservateurs mordent la poussière dans Ahuntsic

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE©

Le candidat conservateur dans la circonscription d'Ahuntsic, Jean Fortier, a terminé quatrième derrière la libérale Eleni Bakopanos, qui a conservé son siège in extremis hier soir, et les candidates du Bloc et du NPD.

DÉFAITE DE MARIE-ÈVE BILODEAU

Pas de continuité libérale dans Saint-Maurice-Champlain

BRIGITTE TRAHAN
LE NOUVELLISTE

SHAWINIGAN – Pas de continuité libérale dans Saint-Maurice-Champlain. La candidate Marie-Ève Bilodeau devra plutôt se contenter d'une belle expérience dans l'arène politique, le temps d'une campagne électorale.

Visiblement déçue, la candidate ne s'avoue pas vaincue pour autant. « On a fait une belle campagne sur le terrain. Ce fut une expérience en or et je peux vous dire que ce n'est pas la fin d'une aventure, au contraire. On a été en mesure de créer des bases solides pour faire en sorte qu'une longue association soit créée entre le comté de Saint-Maurice-Champlain et Marie-Ève Bilodeau », a déclaré celle qui aspirait à la succession de l'ex-premier ministre Jean Chrétien.

Bonne perdante, Mme Bilodeau a tenu malgré tout à féliciter son plus proche adversaire, le bloquiste Marcel Gagnon, pour sa victoire.

Interrogée à savoir comment elle analysait sa défaite, Mme Bilodeau a évoqué l'imposante vague bloquiste au Québec. « On n'y a peut-être pas échappé, mais le travail qui a été fait ici a été exceptionnel et il faut dire un grand merci à tout le monde. »

La candidate libérale n'a pas voulu associer sa défaite à la décision controversée qu'avait prise le parti, durant l'investiture, de miser uniquement sur les candidatures féminines, rejetant du même coup celle de Steven Hogue.

L'ex-premier ministre Jean Chrétien n'avait pas pris contact avec les troupes libérales au moment où la victoire bloquiste a été déterminée dans son ancienne circonscription.

« Pour ma part, je n'ai pas pris mes appels ce soir (hier). Je ne sais pas s'il a téléphoné », précise Mme Bilodeau. Selon un des principaux organisateurs libéraux de la circonscription, M. Michel Béliveau, l'ex-premier ministre était à l'extérieur au moment du scrutin. « Il est certain qu'on va communiquer avec lui pour ce qui est du comté », a-t-il dit hier soir.

Malgré la défaite, Marie-Ève Bilodeau a été accueillie en héroïne par ses partisans, hier soir, même si les résultats annonçaient la victoire de Marcel Gagnon dès le dépouillement des urnes du premier bureau, vers 22 h.

RÉACTION

HENRI MASSÉ
président de la FTQ

« Nous sommes bien contents. On souhaitait un gouvernement minoritaire parce que les libéraux se sont comportés comme s'ils détenaient le pouvoir à vie. On préfère quand même un gouvernement libéral parce que le Parti conservateur est un parti encore beaucoup trop à droite. La performance du Bloc québécois est un message clair des Québécois qui ne veulent pas du genre de fédéralisme du gouvernement libéral du temps de Jean Chrétien. »

SOLDES ACTUELS

Vos soutiens-gorge favoris vous sont maintenant offerts à prix exceptionnels

la·guêpière

ÉPARGNEZ 41%
LE BANDEAU RAYURES EN RELIEF
Un style confort signé Wonderbra
19.99
RÉG. 34.00

ÉPARGNEZ 55%
LE BALCONNET FILET ÉTOILÉ
Un style vedette très féminin signé Wonderbra
12.99
RÉG. 29.50

ÉPARGNEZ 35%
LE BALCONNET EN COTON CHINÉ
Un style Simons exclusif, pure mode confort
12.99
RÉG. 20.00

ÉPARGNEZ 48%
LE BALCONNET DENTELLE EN FLEURS
Une exclusivité Simons
12.99
RÉG. 25.00

3237780A

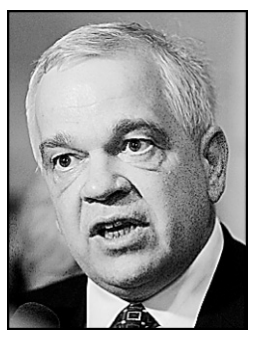
simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

ÉLECTIONS 2004

TÊTES D'AFFICHE

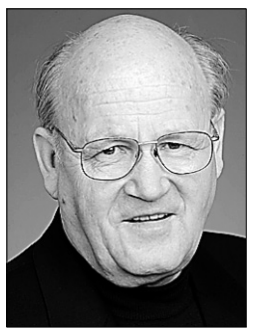
Tony **VALERI**
PLC
Hamilton-Est-Stoney Creek
Ontario
BATTU



John **McCALLUM**
PLC
Markham-Unionville
Ontario
ÉLU

Carolyn **PARRISH**
PLC
Mississauga-Erindale
Ontario
ÉLUE

Tony **CLEMENT**
PCC
Brampton-Ouest
Ontario
BATTU



Frank **LUELLAU**
PCC
Kitchener-Conestoga
Ontario
BATTU

Belinda **STRONACH**
PCC
Newmarket-Aurora
Ontario
ÉLUE

Monia **MAZIGH**
NPD
Ottawa-Sud
Ontario
BATTUE

Tony **IANNO**
PLC
Trinity-Spadina
Ontario
ÉLU

Parti en retard, TVA gagne

LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Décidément, Radio-Canada n'a pas gagné les élections hier soir. La plus grosse organisation de nouvelles à la télévision s'est fait battre par TVA, qui a démarré deux heures et quart plus tard son reportage, ayant le temps de couronner le couple jaune à *Ma Maison Rona*.

Résultat : Bernard Derome a fait son pronostic avec 22 minutes de retard sur TVA, qui avait déjà prédit à 22 h un gouvernement libéral, pour préciser à 22 h 12 qu'il serait minoritaire.

En début de soirée, Bernard Derome et son groupe décortiquaient les résultats dans les Maritimes. Comme aux élections précédentes, Radio-Canada n'a pas trouvé le tour de présenter des tableaux clairs avec des chiffres facilement lisibles. À un moment donné, Bernard Derome ne pouvait pas déchiffrer un des tableaux. Grosse misère visuelle.

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Le Buffet Sorrento, à Montréal, devenu le quartier général de l'équipe libérale, a été occupé hier une bonne partie de la soirée par les médias et leur équipement électronique.

Mais la pire misère a été la performance de Josée Thibeault qui bafouillait en lisant les tableaux. Sur les noms ou sur les chiffres. Cette lectrice de nouvelles m'avait impressionnée lors de ses remplacements d'été au *Téléjournal*. Hier, elle a perdu mon vote.

Le problème, c'est qu'on avait du temps à perdre entre 19 h, heure de fermeture à Terre-Neuve et 21 h 30, celle du Québec et des autres provinces à l'ouest sauf la Colombie britannique. Il fallait donc donner des résultats fragmentaires pour meubler tout ce temps d'attente ; 32 circonscriptions à décrire pendant deux heures, c'est bien long.

Pendant ce temps, TVA donnait occasionnellement des résultats des Maritimes et le tandem Pierre Bruneau-Claude Charron a eu le temps de nous résumer tout ça en entrant en ondes à 21 h 15, ce qui était bien suffisant. Et quand les résultats les plus intéressants sont arrivés à 21 h 30, TVA a présenté des tableaux clairs, avec des chiffres lisibles, en gardant en bas d'écran les avances ou les retards dans les circonscriptions. Encore une fois, le visuel de TVA a été splendide, tournant au bleu quand il s'agissait des résultats du Québec.

MM. Bruneau et Charron forment une équipe dynamique, Charron donnant les analyses et les explications qui manquent. Pas d'*enfargeage* dans les petits résultats fragmentaires.

Bernard Derome est toujours aussi savant sur les détails des circonscriptions, mais l'organisation autour de lui a été déficiente. Radio-Canada doit repenser tout son visuel.

Et le Net a... gelé!

Bien malin qui a pu suivre les résultats des élections sur la grande Toile hier soir. La plupart des sites Web des médias nationaux n'ont pas pu répondre à la demande des internautes et ont gelé à des moments cruciaux.

Vers 22 h 15, la plupart des sites étaient paralysés, victimes de la voracité des navigateurs. Des sites importants, comme celui du *Toronto Star* associé à la Presse Canadienne, ont rendu l'âme au moment où les résultats du Québec commençaient à être dévoilés.

Les rusés ont toutefois pu le récupérer en cliquant sur un petit site de journaux des provinces maritimes, canada.east. Le site Shockwave de la PC fonctionnait à merveille, ainsi que le site de Radio-Canada. Plus tard en soirée, presque tous les sites avaient repris du service à temps pour récupérer les résultats des provinces de l'Ouest.

AYEZ LA COTE
LA PRESSE AFFAIRES.com

SUBARU®

COMPTE À REBOURS!
SUR TOUS LES MODÈLES 2004 EN INVENTAIRE

FORESTER 2.5X 2004

La Subaru Forester a reçu la meilleure note possible lors d'essais de collision frontale réalisés par l'IIHS(institut des assureurs américains).

MEILLEUR NOUVEAU VUS
LA FORESTER 2.5XT TURBO 2004 CHOISI PAR L'ASSOCIATION DES JOURNALISTES AUTOMOBILE DU CANADA (AJAC)

27 395$*
PRIX SPÉCIAL
TRACTION INTÉGRALE SYMÉTRIQUE À PRISE CONSTANTE
• Moteur boxer 2.5 litres - 165 ch • Transmission manuelle à 5 rapports
• Climatiseur • Stéréo AM/FM/Bande météo/CD • Et plus encore...

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE
0%**

QUANTITÉS LIMITÉES

IMPREZA 2.5 TS 2004
SPORT FAMILIALE

22 495$*
PRIX SPÉCIAL
TRACTION INTÉGRALE SYMÉTRIQUE À PRISE CONSTANTE
• Moteur boxer 2.5 litres - 165 ch • Transmission manuelle à 5 rapports
• Climatiseur • Régulateur de vitesse • Stéréo AM/FM/CD • Et plus encore...

ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES SUBARU DU GRAND MONTRÉAL

SUBARU DE LAVAL ADM AUTOMOBILES
LACHUTE SUBARU BROWNSBURG
SUBARU DES SOURCES DOLLARD DES ORMEAUX
CARREFOUR SUBARU AUTO SAINTE-ROSE, LAVAL
SUBARU RIVE-SUD GREENFIELD PARK
JOHN SCOTTI SUBARU SAINT-LÉONARD
JOLIETTE SUBARU JOLIETTE
SUBARU REPENTIGNY REPENTIGNY
SUBARU ST-JÉRÔME SAINT-JÉRÔME
CONCEPT AUTOMOBILES GRANBY
SUBARU ST-HYACINTHE SAINT-HYACINTHE
SUBARU STE-AGATHE STE-AGATHE-DES-MONTS
SUBARU AUTO CENTRE MONTRÉAL

SUBARU
Traction intégrale

www.subaru.ca

* Pour les modèles Impreza 2.5 TS Sport Familiale 2004 5 vitesses (4G1TS) et Forester 2.5X 2004 5 vitesses (4J1QW): Prix de Vente Spécial. Transport et préparation (1295$) en sus. Taxes en sus. Le prix de vente du concessionnaire peut être inférieur. Immatriculation (selon variables du consommateur), assurances, taxes sur les pneus neufs (17$) et autres taxes en sus. Offre valide jusqu'au 30 juin 2004. Photos à titre indicatif seulement. ** Possibilité de financement à l'achat à partir de 0%, disponible sur tous les modèles annoncés. Sujet à l'approbation de crédit par «Compagnie de Service de Financement Automobile Primus Canada». Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Subaru.

3233532A

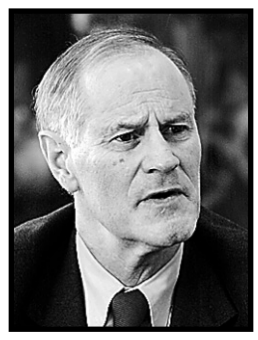
3233543

ÉLECTIONS 2004

TÊTES D'AFFICHE

Richard **MAHONEY**
PLC
Ottawa-Centre
Ontario
BATTU

Diane **MARLEAU**
PLC
Sudbury
Ontario
ÉLUE

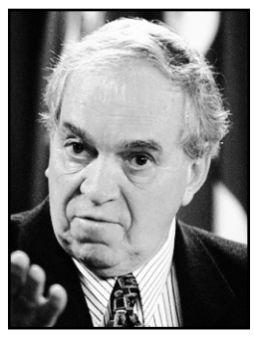


Bill **GRAHAM**
PLC
Toronto-Centre
Ontario
ÉLU

Scott **REID**
PCC
Lanark-Frontenac-Lennox & Addington
Ontario
ÉLU

Cheryl **GALLANT**
PCC
Renfrew-Nipissing-Pembroke
Ontario
ÉLUE

Olivia **CHOW**
NPD
Trinity-Spadina
Ontario
BATTUE



Ed **BROADBENT**
NPD
Ottawa-Centre
Ontario
ÉLU

Ken **DRYDEN**
PLC
York-Centre
Ontario
ÉLU

	EKOS 28 mai	CPAC 18 juin	Ipsos-Reid 19 juin	EKOS 19 juin	CPAC 21 juin	Ipsos-Reid 22 juin (1)	**EKOS 26 juin**	**Élections 28 juin**
PLC	38,0%	34%	29%	29,0%	33%	34%	**32,6%**	**36,8%***
PCC	30,4%	29%	32%	31,4%	33%	28%	**31,8%**	**29,5%***
NPD	18,1%	22%	16%	20,5%	18%	16%	**19,0%**	**15,4%***
BQ (2)	10,0%	10%	12%	14,2%	12%	13%	**11,2%**	**12,6%***

(1) Les dates indiquées sont celles de la publication des sondages. (2) Le pourcentage des votes allant au Bloc est calculé sur l'ensemble du pays.
*Résultats au moment de mettre sous presse.

Sauf au Québec

Les libéraux font mieux que ce que prévoyaient les sondages

LOUISE LEDUC

Sauf au Québec, les maisons de sondage ont eu la vie difficile hier soir, au terme d'une campagne très serrée qui ne leur a pas laissé beaucoup de chance.

Ainsi, les libéraux ont obtenu des résultats nettement meilleurs que ce que leur prédisaient les derniers sondages canadiens. Qu'on en juge : le dernier EKOS, publié le 26 juin, donnait 32,6 % des voix au Parti libéral. Or, au moment de mettre sous presse, il se dirigeait plutôt vers 37 % des voix.

C'est bien ce qu'avait prévu Claire Durand, professeure de sociologie à l'Université de Montréal spécialisée dans l'étude des sondages. Tout indique que bon nombre d'électeurs qui songeaient secrètement à opter pour le Parti libéral se sont tenus discrets au cours de la campagne. « La spirale du silence a agi. Quand un parti a été éclaboussé par un scandale et qu'il paraît mal dans les médias, les gens hésitent à dire qu'ils vont voter pour lui », note Mme Durand.

Bien que la firme Léger Marketing ait elle aussi nettement sous-estimé le vote libéral au Canada, elle a particulièrement bien vu venir le vote des Québécois. « Les sondeurs québécois ont d'assez bons résultats, poursuit Mme Durand. Il faut dire que le taux de réponse est habituellement plus élevé au Québec et que les maisons de sondage pondèrent leurs échantillons pour bien refléter le poids relatif des francophones et des non-francophones. »

Jean-Marc Léger, président de Léger Marketing, était absolument content de la performance de sa firme. « En fin de semaine, nous avions prévu 48 % de voix au Bloc québécois, contre 33 % au Parti libéral. Le Bloc a finalement obtenu 49 % des voix, ce qui fait de Léger Marketing la plus précise au Québec. »

De sérieux maux de tête

Ces élections auront certes donné de sérieux maux de tête aux sondeurs. « Ça aura été une campagne sans tendance de fond, exception faite du Québec, dit encore M. Léger. Le Parti libéral est parti fort, le Parti conservateur a remonté la pente, puis le Parti libéral a eu le meilleur à la fin de la campagne. Avec un ultime week-end aussi volatil, la partie n'est jamais gagnée pour les sondeurs. »

Les sondeurs ont aussi à composer « avec des électeurs qui votent de plus en plus de façon stratégique », ajoute M. Léger.

Beau joueur envers ses compétiteurs, M. Léger signale que, globalement, « c'est toute l'industrie du sondage au Québec qui se porte bien », d'autant plus qu'elle ne se hasarde pas, comme les maisons canadiennes, à prévoir le nombre de sièges qu'obtiendront les partis. « La projection de sièges est un art trop approximatif. En témoignent les 120 sièges qu'octroyait IPSOS-Reid au Parti libéral, alors qu'il en récoltera quelque 137. »

Dans le dernier sondage CROP, le Parti libéral devait récolter 26 % des voix au Québec et il en a finalement eu 33 %. « Cela démontre nettement l'effondrement du Parti conservateur et du NPD, fait observer Claude Gauthier, vice-président de CROP. Au dernier moment, les Québécois qui leur étaient favorables ont finalement choisi le Parti libéral du Canada. Quoique déçus par lui, les Québécois ont donné la plus grosse prime à l'urne aux libéraux. »

Pierre Drouilly, professeur de science politique à l'UQAM, s'étonne, lui, des faibles marges par lesquelles les libéraux ont gagné en Ontario. « Dans certains comtés, à peine 200 ou 300 voix départagent libéraux et conservateurs. Il faut s'attendre à quelques recomptages. »

Pour le reste, il estime que le NPD, qui a obtenu un nombre respectable de sièges (21) ont quand même obtenu moins de votes que prévu. « Il semble qu'une partie des électeurs de ce parti ait ultimement voté libéral.

Duceppe sort grandi de la campagne, selon le président de l'ADQ

PRESSE CANDIENNE

QUÉBEC – Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, sort grandi de la campagne électorale, puisqu'il a réussi le tour de force de convaincre les fédéralistes de voter pour lui, estime le politologue Guy Laforest, aussi président de l'Action démocratique du Québec (ADQ).

À l'opposé, le chef libéral Paul Martin a été la grande déception de cette campagne tant au Québec qu'au Canada, a dit M. Laforest, hier, dans une interview accordée à la Presse Canadienne.

EN BREF

Les jeunes votent Bloc

Si les élèves du secondaire avaient le droit de vote, près d'un jeune Québécois sur deux favoriserait le Bloc. Le projet Vote étudiant 2004, qui s'est déroulé dans plus de 1100 écoles du Canada cherche à encourager la participation des jeunes aux élections. Ironiquement, seulement 11 000 élèves du Québec ont voté, contre plus de 250 000 dans le reste du pays. Le Bloc a obtenu 46,7 % des voix des élèves de la province contre 27,4 % pour le Parti libéral. Le Parti conservateur et le NPD y arrivent bons derniers, récoltant environ 11 % des voix chacun.

SOLDES ACTUELS

Pour le nouvel appartement, la maison, le chalet, des accents mode maison très relevés à petits prix!

La Lingère

ENSEMBLE HOUSSE BRODERIE SCANDINAVE
69.95 • jumeau 1 cache-oreiller
En exclusivité à La Lingère, maintenant offert aux plus bas prix de l'année, une housse en percale coton et polyester, superbement rehaussée de broderie en fil de satin aux intensités dorées sur fond rouge vibrant. Ensembles comprenant 2 cache-oreillers : double 89.95, grand 99.95, très grand 119.95, coussin 14.99

DRAP PERCALE PLUS 200 FILS AU POUCE
7.99 • jumeau chacun
Des prix vraiment dérisoires pour des draps de qualité Simons. Tissage 50% coton 50% polyester, doux, confortable et facile d'entretien. Une palette fabuleuse de 20 coloris comprenant le jaune moutarde, cannelle et rouille. Double 13.99, grand 19.99, très grand 29.95, 2 taies standard 10.99, 2 très grandes taies 12.99. Drap contour coupé pour les matelas jusqu'à 13 pouces

NAPPE VINYLE FRUITS DE SOLEIL
6.99 • toutes grandeurs
De notre collection exclusive, à prix dérisoire, une nappe en vinyle de qualité supérieure avec endos en finette. Superbe motif de branches chargées de fruits juteux en tons de vin, sauge et basilic sur fond paille. Formats au choix : 52x52, 52 x70 ou 60x84 rectangulaire ou ovale, 60x104, 52x90, rond 60 pouces. Napperon 1.99

DRAP DE BAIN BORDÉ GALON LUSTRÉ
9.99 • 33x66 pouces
Un grand format à petit prix. Un drap de bain enveloppant en douce ratine bouclée pur coton bien absorbante, orné d'une jolie bordure en fil satiné. Blanc, ivoire, paille, bleu poudre, menthe, rose pétale ou caramel écossais au choix.

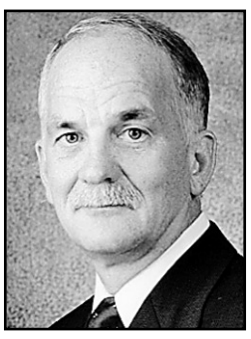
3239697A

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

ÉLECTIONS 2004

TÊTES D'AFFICHE



Victor **TOEWS**
PCC

Provencher
Manitoba

ÉLU

Ralph **GOODALE**
PLC

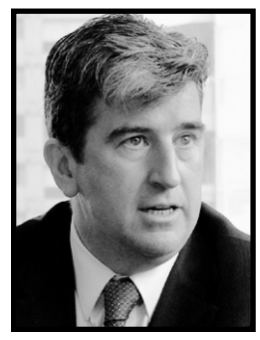
Wascana
Saskatchewan

ÉLU

Lorne **NYSTROM**
NPD

Regina-Qu'Appelle
Saskatchewan

BATTU



Glen **MURRAY**
PLC

Charleswood-St-James
Manitoba

BATTU

Anne **McLELLAN**
PLC

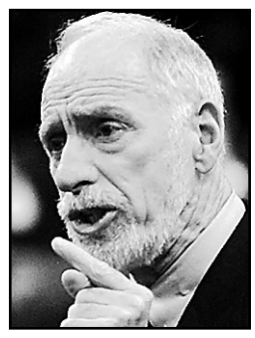
Edmonton-Centre
Alberta

ÉLUE

Bill **SIKSAY**
NPD

Burnaby-Douglas
Colombie-Britannique

ÉLU



David **ANDERSON**
PLC

Victoria
Colombie-Britannique

ÉLU

Stockwell **DAY**
PCC

Okanagan-Coquihalla
Colombie-Britannique

ÉLU

Les gens d'affaires appréhendent l'obsession du court terme

MARTIN VALLIÈRES

TORONTO – En élisant un gouvernement libéral minoritaire, les Canadiens pourraient s'être dotés de dirigeants fédéraux d'abord préoccupés de politique immédiate plutôt que de développement économique à long terme.

Voilà l'appréhension exprimée par les dirigeants d'importants regroupements de gens d'affaires en réaction aux résultats du scrutin fédéral.

« Ça risque fort d'être un gouvernement qui sera d'abord préoccupé par sa survie politique et des objectifs à très court terme, au lieu de mettre de l'avant des initiatives à plus long terme qui sont requises pour la prospérité de l'économie canadienne », a indiqué la présidente de la Chambre de commerce du Canada, Nancy Hughes Anthony.

Une consolation toutefois : le maintien au pouvoir du gouvernement libéral, même réduit à un statut minoritaire, devrait favoriser la continuité des relations entre les représentants des milieux d'affaires et les principaux décideurs gouvernementaux.

« Il ne faudrait pas toutefois que cette continuité devienne un prétexte au statu quo en matière de politique économique. Au Québec notamment, les électeurs ont parlé très fort contre le gouvernement libéral », a averti M^me^ Hugues Anthony.

Parmi les principales initiatives économiques attendues de la part du gouvernement Martin, même minoritaire, on signale l'énoncé de politiques à propos des fusions bancaires, la réforme de la législation du transport aérien, la réduction du fardeau fiscal des entreprises et la révision de certains programmes d'aide aux entreprises.

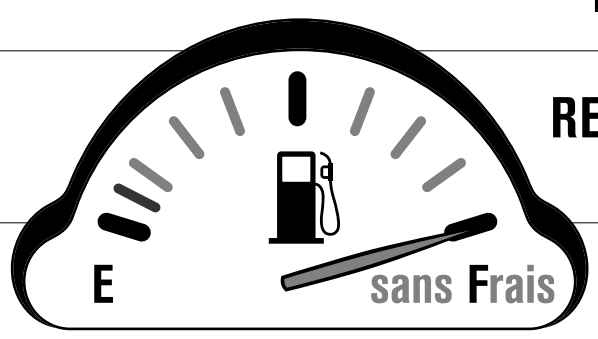
Richard Fahey, directeur pour le Québec de la Fédération canadienne des entreprises indépendantes, a dit souhaiter qu'un gouvernement libéral réduit à un statut minoritaire « soit forcé d'être plus attentif aux besoins des PME et à la nécessité de mettre en place une politique économique mieux structurée. »

M. Fahey a cité comme exemple des dossiers importants pour les 24 000 PME membres au Québec l'allègement du fardeau fiscal et de la « paperasserie gouvernementale ».

Quant aux grandes politiques de développement économique, pour l'automobile en Ontario et l'aéronautique au Québec notamment, qui ont suscité la controverse durant la campagne électorale, il a dit souhaiter qu'un gouvernement libéral minoritaire résiste à la tentation « d'ouvrir les vannes » à des fins électoralistes.

NISSAN

CERTAINES OFFRES CARBURENT PLUS QUE D'AUTRES



RECEVEZ 500 $ D'ESSENCE GRATUITE
SUR TOUS LES MODÈLES ILLUSTRÉS*

Quest

Pathfinder

Xterra

Titan

Frontier

Armada

SENTRA 2004

Modèle SE-R Spec V illustré

La toute nouvelle ALTIMA 2005

Modèle 3.5 SE illustré

1 VERSEMENT PAYÉ PAR NISSAN!††

LOCATION À PARTIR DE 179 $ /MOIS†
- Moteur 1,8 litres 126 chevaux
- Dossier arrière rabattable 60/40
- Freins avant à disque ventilé
- Assistance routière 24h

0 $ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ À LA LOCATION

0 $ COMPTANT INITIAL (transport et préparation compris)

Financement de 1,8 % à l'achat jusqu'à 36 mois***

PRIX À L'ACHAT 24 495 $**

LOCATION À PARTIR DE 289 $ /MOIS†

Comptant initial de 3 495 $ (transport et préparation compris)

- Moteur 2,5 litres de 175 chevaux
- Boîte de vitesses automatique à 4 rapports
- Lève-glaces et verrouillage des portières électriques
- Freins à disque aux quatre roues
- Climatiseur
- Et beaucoup plus !

nissan.ca 1 800 387-0122

PROGRAMME POUR ‡‡ DIPLÔMÉS NISSAN

OUVERT JUSQU'À 21 H LES SOIRS DE SEMAINE‡

*Une carte d'essence prépayée Pétro-Canada d'une valeur de 500 $ sera remise en bonus (moyennant le don d'un cent) à l'achat ou à la location de tout modèle neuf 2004 de Sentra, Quest, Pahtfinder, Xterra, Titan, Armada, Frontier et Altima 2005 livré entre le 1er juin et le 30 juin 2004. Dans le cas de l'Altima 2005, la promotion s'applique uniquement chez les concessionnaires participants de la province de Québec. La carte expire 2 ans après la date de l'achat ou la location desdits véhicules. De plus, la carte d'essence ne peut être utilisée pour l'achat de tabac ou échangée contre de l'argent. †Location de 60 mois pour la Sentra 1.8 2004 avec boîte de vitesses manuelle à 179 $ par mois (C4LG54 AA00) sans acompte ou échange ou à 299$ par mois pour la Sentra SE-R Spec V 2004 (C4RG54 AA00) telle qu'illustrée. Location de 48 mois pour l'Altima 2.5 2005 avec boîte de vitesses automatique (T4RG75 AE00) avec acompte ou échange équivalent de 3 495 $ ou à 349$ par mois pour l'Altima 3.5 SE 2005 (T4SG75 AE00) telle qu'illustrée. Pour un temps limité offres avec 0 $ disponibles d'acompte sur la Sentra 2004. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 $/km extra. Premier versement et dépôt de sécurité, équivalent à un versement mensuel, toutes taxes comprises, requis à la livraison. Pour un temps limité, 0 $ de dépôt de sécurité sur la Sentra 2004. ††Le premier versement mensuel après livraison est acquitté par Nissan Canada pour tous modèles neufs et de démonstration de la Sentra 2004. Le premier versement client après livraison est payable 60 jours après la date de signature du contrat de location. Cette offre ne peut s'appliquer aux locations pré-acquittées. **Prix d'achat de l'Altima avec boîte de vitesses automatique (T4RG75 AE00). ***Taux de financement de 1,8% à l'achat sur la Sentra pour les termes jusqu'à 36 mois. †, ††, *, **, ***Taxes, immatriculation, assurances, obligations sur pneus neufs, frais d'enregistrement RDPRM et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location ou d'achat, transport et préparation (908 $pour la Sentra et 975 $ pour l'Altima) en sus sur les offres d'achat. Sur approbation du crédit. Les offres sont d'une durée limitée et peuvent faire l'objet de changement sans préavis. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger. Offres disponibles seulement chez les concessionnaires participants. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. ‡Chez les concessionnaires participants. ‡‡Seuls les modèles Sentra, Altima et Xterra 2004 et Altima et X-Trail 2005 sont admissibles au Programme pour diplômés Nissan. Nissan, le logo Nissan, la signature «Découvrir_» et les noms des modèles Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

NISSAN ®

3233503A

3239038

ÉLECTIONS 2004

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

C'est de justesse que la candidate libérale Eleni Bakopanos a conservé la forteresse libérale d'Ahuntsic. La bataille a été dure contre la candidate bloquiste, Maria Mourani. Le candidat vedette des conservateurs et ancien membre du comité exécutif de la Ville de Montréal, Jean Fortier, a mordu la poussière en terminant quatrième.

De peine et de misère, Ahuntsic demeure libérale

ÉMILIE CÔTÉ

De justesse, le Parti libéral a conservé à Montréal sa forteresse d'Ahuntsic. La députée sortante, Eleni Bakopanos, a tenu tête de peine et de misère à la candidate bloquiste Maria Mourani, que Radio-Canada avait même déclarée gagnante vers 22 h 40... pour réviser sa position 10 minutes plus tard.

Ce n'est qu'à minuit et quart que la victoire de Mme Bakopanos a été véritablement confirmée. « C'est merveilleux ! s'est-elle exclamée. J'étais confiante, j'avais la meilleure équipe. »

Le travail sur le terrain de dernière minute aura porté ses fruits à l'équipe de Mme Bakopanos. En après-midi, le local avait l'air d'une fourmilière. Une cinquantaine de bénévoles faisaient des pieds et des mains pour inciter les électeurs à aller voter, que ce soit au téléphone ou en jouant les chauffeurs.

Hier, c'est toutefois grâce à une poignée de voix que Mme Bakopanos l'a remporté sur son adversaire bloquiste, elle qui détenait une confortable avance de 11 511 votes en 2000. Cette différence notable s'explique par les dégâts du scandale des commandites.

« C'est ça qui a eu un impact, concède Mme Bakopanos. Mais ce qui a joué en ma faveur, c'est le contact avec les gens. Ce n'est pas un contact que j'ai depuis 36 jours, mais sur le terrain depuis sept ans. »

D'origine grecque, Mme Bakopanos avait l'appui de sa communauté. « Elle gagnera », avait prédit — avec raison — le restaurateur Dimitri Vertoudos.

En selle pour un troisième mandat consécutif, Mme Bakopanos jouit d'une position enviable dans l'équipe de Paul Martin. En décembre 2003, le premier ministre l'avait nommée au Conseil privé de la Reine et lui avait confié le poste de secrétaire parlementaire du ministre des Ressources humaines et du Développement des compétences, particulièrement chargée de l'économie sociale.

Ahuntsic est certainement une circonscription qui aura tenu les électeurs en haleine du début à la fin.

« Pour une fois, les libéraux auront eu à livrer une vraie bataille dans Ahuntsic, a commenté la candidate bloquiste défaite, Maria Mourani. Pour le Bloc, c'est une superbe victoire au Québec.

CORRECTION DE LA VUE AU LASER

Expérience
À travers le Canada, les chirurgiens de LASIK MD ont performé plus de 200 000 corrections de la vue au laser au LASIK, plus que tout autre groupe de chirurgiens.

Technologie
Nous offrons des équipements perfectionnés et à la fine pointe de la technologie, incluant le Zyoptix de Bausch & Lomb.

Résultats
La majorité de nos patients bénéficient d'une vision 20/20 après la chirurgie.

CÉLÉBRANT 200 000 CORRECTIONS DE LA VUE AU LASER AU CANADA!

Nos frais incluent l'examen pré-opératoire, le traitement au LASIK et les suivis post-opératoires.

*Se termine le 31 juillet 2004. Certaines conditions s'appliquent.
Le prix peut varier selon votre prescription.
Applicable sur une chirurgie des deux yeux.
Informez-vous sur notre politique de prix garanti.

À partir de 490$/oeil*

LASIK MD VISION
www.lasikmd.com

DES SOINS DE QUALITÉ À UN PRIX ABORDABLE
(514) 845-1515
1250 boul. René-Lévesque Ouest, Niveau MD

Montréal • Kingston • Ottawa • Toronto • Mississauga
Niagara Falls • Windsor • Calgary • Vancouver
(866) 393-1515 • Métro Bonaventure

3239394A

Captez l'émotion de l'été avec

L.L.Lozeau Ltée

Nikon COOLPIX 3200
- Appareil photo numérique
- Résolution 3.2 millions de pixels
- Zoom 3x optique équivalent 38-115 mm
- Mémoire intégrée
- Mode vidéo avec son
- Interface USB

369,99$
RECEVEZ 15$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE

Canon PowerShot A75
- Appareil photo numérique
- Résolution 3.2 millions de pixels
- Zoom 3x optique équivalent 35-105mm
- Écran 1.8 pouces
- Mode vidéo avec son

Incluant : carte mémoire 32 Mo et accessoires
399,99$
RECEVEZ 15$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE

Nikon COOLPIX 5200
- Appareil photo numérique
- Résolution 5 millions de pixels
- Zoom 4x optique équivalent 38-114mm
- Mode vidéo avec son
- Interface USB
- Mémoire interne

649,99$
RECEVEZ 15$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE

Canon PowerShot S1 IS
- Appareil photo numérique
- Résolution 3.2 millions de pixels
- Zoom 10x optique
- Stabilisateur d'image
- Écran pivotant
- Interface USB

Incluant : carte mémoire 32 Mo et accessoires
699,99$
RECEVEZ 15$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE

Nikon D70
- Boîtier semi-professionnel numérique
- Résolution 6 millions de pixels
- Objectif 18-70 mm f / 3.5-4.5 AFS
- 5 zones de mise au point
- Mode rafale 3 images / seconde
- Obturateur 1/8000 secondes

GRATUIT
- Sac de transport Nikon
-Trépied OPTEX
(Valeur de 100$)

Incluant : pile, chargeur et courroie
1899,99$
RECEVEZ 25$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE

Canon EOS DIGITAL REBEL
- Appareil photo réflex numérique
- Résolution 6.3 millions de pixels
- Objectif 18-55mm f/3.5-5.6mm
- 7 modes automatique ou manuel
- ISO 100 à 1600
- Flash intégré

GRATUIT
- Sac de transport Canon
-Trépied OPTEX
(Valeur de 100$)

Incluant : chargeur et pile
1349,99$
RECEVEZ 25$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE

DiMage Z2
- Appareil photo numérique
- Résolution 3 millions de pixels
- Zoom 10x optique équivalent 38-380mm
- Interface USB
- Mode Vidéo

Incluant : carte mémoire 16 Mo et accessoires
599,99$
RECEVEZ 15$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE

OLYMPUS Stylus 410
- Appareil photo numérique
- Résolution 4 millions de pixels
- Zoom 3x optique équivalent 35-105mm
- Exposition automatique
- Utilise carte mémoire XD
- Interface USB

Incluant : carte mémoire XD 16 Mo et accessoires
499,99$
RECEVEZ 15$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE

PENTAX Optio 43WR
- Appareil photo numérique
- Résolution 3.2 millions de pixels
- Zoom 2.8x équivalent 37-104mm
- Modes automatique
- Mode vidéo
- Interface USB

Incluant : carte mémoire 16 Mo et accessoires
499,99$
RECEVEZ 15$ D'IMPRESSION PHOTO NUMÉRIQUE

Nikon Action EX 10x50CF
- Jumelles performantes
- Grossissement de 10 fois
- Idéales pour l'observation des oiseaux
- Champs de vision large
- Étanche à l'eau

Incluant : étui, courroie et capuchons
249,99$

SONY DCRHC 20
- Caméra vidéo numérique Mini-DV
- Zoom 10x optique
- Écran 2.5 pouces
- Mode " Night Shot Plus "
- Stabilisateur d'image

GRATUIT
- Sac de transport
-4 cassettes Mini-DV SONY
(Valeur de 100$)

Incluant : adaptateur, télécommande, pile et chargeur
659,99$

SONY DCRPC 109
- Caméra vidéo numérique DVD
- Écran tactile 2.5 po. et viseur en couleur
- Zoom 10x optique / 120x numérique
- Stabilisateur d'image numérique
- Mode " Super Nightshot "
- Interface USB 2.0

GRATUIT
- Sac de transport
-4 cassettes Mini-DV SONY
(Valeur de 100$)

Incluant : un DVD, pile, adaptateur, câble USB et télécommande
1139,99$

Canon optura Xi
- Camera vidéo format Mini DV
- Zoom 11x optique / 220x numérique
- Écran LCD 3.5 pouces
- Stabilisateur d'image optique
- Mode photo, 2 millions de pixels
- Flash automatique intégré

GRATUIT
- Sac de transport
-3 cassettes Mini-DV CANON
(Valeur de 100$)

Incluant : carte mémoire 8 Mo et accessoires
1569,99$

OPTEX
Chargeur Optex avec 4 piles AA
+
Un étui Root

Régulier : 59,99$
29,99$*
*Limite de 3 par client

L.L.Lozeau Ltée
LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE ET DES TECHNOLOGIES DE L'IMAGE
(514) 274-6577 | 6229, St-Hubert
www.lozeau.com | Montréal, Québec

Valide jusqu'au 6 juillet 2004
1-800-363-3535
Photos peuvent différer.
BEAUBIEN accord D Desjardins

3232241A

PAUL ROY

Pendant ce temps à Sainte-Perpétue...

Bravo Jean-Paul !

Pour connaître le résultat du vote à Sainte-Perpétue, il ne fallait pas compter sur Radio-Canada ou TVA, hier. Ni aujourd'hui d'ailleurs. Trop petit. Un village — et pas le plus gros — parmi la cinquantaine de villages de la circonscription de Richelieu, au centre du Québec.

Trop petit, Sainte-Perpétue ? Pas pour *La Presse*. Voici, en exclusivité, le résultat du vote dans ce village de 993 habitants : Louis Plamondon, Bloc, 282 votes ; Ghislaine Provencher, PLC, 114 votes ; Daniel Proulx, PC, 81 votes ; Charles Bussières, NPD, 12 votes ; Jean-Pierre Bonenfant, Parti vert, 4 votes ; Daniel Blackburn, Parti marijuana, 2 votes ; bulletins rejetés, 20. Total de votes : 515.

Dans Richelieu, d'ailleurs, Louis Plamondon a été réélu, lui qui siège au Parlement d'Ottawa sans interruption depuis 1984. Il avait d'abord été élu sous la bannière conservatrice, à l'époque Mulroney.

Au fait, c'est au Festival du cochon de Sainte-Perpétue que j'ai regardé, sur écran géant, avec une vingtaine de résidants de la place, le déroulement de la soirée électorale. Le Festival s'est en effet doté il y a quelques années d'une scène multifonctionnelle qui peut se retourner vers une foule de plusieurs milliers de personnes à l'extérieur, ou se refermer pour accueillir quelques centaines de personnes à l'intérieur. On utilise ainsi à l'occasion la partie intérieure pour regarder des matches de sport.

Les libéraux étaient plus forts que la plupart prévoyaient, mais au Québec, le Bloc ne décevait pas les gens avec qui j'étais. Et quand on a annoncé 53 bloquistes élus ou en avance, quelqu'un s'est exclamé : « Au moins nous autres, au Québec, on est cohérents ! »

Hier, Michel Jutras et Josiane Fontaine, deux employés du Festival, y avaient organisé une soirée d'élections.

Une soirée qui a débuté lentement, comme à la télévision. La mairesse, Line Théroux, était là, avec son mari Daniel Rousseau, un éleveur de cochons pur sang ; il y avait Claude Lemire, le directeur de la caisse pop ; Luc Jutras, qui construit des maisons dans le coin de Boucherville était venu avec ses fils Derek et Danick, âgés de sept et 12 ans...

Un peu avant 22 h, alors que les conversations allaient dans tous les sens, François Lampron a sonné le réveil des troupes en lançant : « On écoute-tu ça à TVA ? »

Aussitôt dit...

« Radio-Canada, je trouve ça trop gouvernemental, m'a-t-il expliqué. TVA, c'est plus nous autres, les caméramen jokent entre eux, c'est mon poste. »

À TVA, les résultats étaient les mêmes : les libéraux étaient plus forts que la plupart prévoyaient, mais au Québec, le Bloc ne décevait pas les gens avec qui j'étais. Et quand on a annoncé 53 bloquistes élus ou en avance, quelqu'un s'est exclamé : « Au moins nous autres, au Québec, on est cohérents ! »

Je vous ai parlé dans une précédente chronique de Jean-Paul, un monsieur de 65 ans qui a vécu toute sa vie à Sainte-Perpétue et qui collectionne des oursons de peluche qu'il gagne dans une machine à toutous au resto-bar le St-Père. Jean-Paul était là hier soir. De temps en temps, il venait me dire que « Doucette » (Duceppe) allait gagner.

En début de soirée, Josiane avait organisé un pari : il s'agissait de prédire les pourcentages de votes pour chacun des partis, à Sainte-Perpétue. Au total, 16 personnes y ont inscrit leurs prédictions. Jean-Paul s'est fait aider par France Roy et, vous savez quoi ? C'est lui qui a gagné.

Bravo Jean-Paul !

ÉLECTIONS 2004

États d'âme d'un électeur de Papineau

MALI ILSE PAQUIN

Rue de Gaspé, deux petites filles, une d'origine asiatique et une blonde, trottinent main dans la main devant l'école Sainte-Cécile où les électeurs s'affairaient à voter hier après-midi. Parmi eux, Philippe Dallaine, un pâtissier de 35 ans qui affectionne ce quartier où abondent boutiques de saris, barbiers italiens et bistros grecs. Bienvenue dans la circonscription de Papineau, royaume du candidat vedette Pierre Pettigrew.

D'origine française, Philippe Dallaine habite le Québec depuis 1993, année où il a décidé de faire un saut à Montréal. Onze ans plus tard, il est marié à une Québécoise enceinte de leur deuxième enfant.

« Je suis assez sceptique face aux politiciens, prévient celui qui a à coeur les questions sociales et environnementales. Je ne crois pas à leurs belles promesses, surtout en campagne électorale ! »

Comme bon nombre d'électeurs, M. Dallaine a suivi distraitement la campagne entre son emploi à plein temps, ses obligations familiales et ses cours universitaires en enseignement. Les bulletins à la télévision ont constitué sa principale source d'information. Son appréciation ?

« J'aurais aimé que les journalistes soient plus critiques. La plupart du temps, ils rapportaient les actes et paroles des politiciens plutôt que de les interpréter, comme c'est le cas en France. J'aurais aussi aimé qu'on nous informe davantage sur les programmes des petits partis. »

Alors qu'il avait voté pour Jean Chrétien aux dernières élections, son choix s'est arrêté cette fois-ci sur le Bloc québécois, un moindre mal selon lui. Le scandale des commandites l'a convaincu de changer son fusil d'épaule.

« Paul Martin ne m'inspire pas confiance. Il était certainement au courant de cette affaire ! Je doute également qu'il se préoccupe tant que ça des questions sociales. Son vocabulaire est celui d'un économiste, pas d'une personne près des gens. »

Pour Philippe Dallaine, il n'était pas question de voter pour Stephen Harper et le Parti conservateur, représenté par Mustaque Sarker dans son comté. « Je trouve ses positions sur l'avortement et les mariages gais nébuleuses. Rien pour inspirer confiance ! En plus, il aurait envoyé des troupes canadiennes en Irak alors que j'étais contre cette guerre. »

Peu au fait du programme du NPD, le néo-Montréalais cochera donc le nom de Martine Carrière, du Bloc québécois. « Je vote davantage contre le Parti libéral que pour le Bloc. Si Jean Chrétien s'était présenté une nouvelle fois, je crois que j'aurais voté pour lui. »

Et s'il avait 5 $ à parier sur le parti victorieux, lequel choisirait-il ? « Je le mettrais dans ma poche ! » déclare-t-il en riant.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Comme les 22,7 millions d'électeurs potentiels dans le pays, Philippe Dallaine est allé exercer son droit de vote hier, dans la circonscription de Papineau, à Montréal. Ce Français d'origine ne cache pas qu'il a davantage voté contre le Parti libéral que pour le Bloc québécois.

Un nom, deux votes!

LA PRESSE

Une électrice de Kirkland a eu la mauvaise surprise de découvrir hier qu'une personne avait utilisé son nom pour voter par anticipation. Elle a néanmoins pu voter après avoir prêté serment, mais demeure sceptique devant les mesures de sécurité mises de l'avant par Élections Canada.

« C'est comme si j'étais aller voter pour rien, mon vote a peut-être été annulé par l'autre personne. J'aurais dû avoir le droit de voter deux fois. On n'a rien que ça voter en démocratie. On ne peut rien faire le reste du temps quand on se fait passer des magouilles », a dit la dame, visiblement irritée par le scandale des commandites.

Pour l'instant, rien ne permet de savoir si une personne a bel et bien usurpé l'identité de l'électrice ou si la personne responsable de rayer les noms a simplement commis une erreur.

OÙ EST L'EMPLOI ?
CARRIÈRES
Le samedi dans LA PRESSE

LOTO QUÉBEC Résultats
TVA, le réseau des tirages
Banco — Tirage du 2004-06-28 — Banco Spécial
02 06 07 13 17 20 22 25 31 33
38 42 45 48 49 50 51 52 68 69
La Quotidienne — Tirage du 2004-06-28
3 4
387 9473
Extra — Tirage du 2004-06-28
NUMÉRO 874482
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.
Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1 866 SOS-JEUX

« Notre clé, c'était notre hypothèque. Notre solution rénos, c'est la Marge Proprio RBC^mc. »

« Grâce à notre Marge Proprio RBC, on peut se servir de la valeur nette de notre maison pour faire des rénos... ou réaliser n'importe quel autre projet. Ça nous donne en même temps la liberté d'une marge de crédit et la sécurité des taux hypothécaires. Il y a juste une demande à remplir. Alors, si nos tuiles italiennes en terre cuite coûtent plus cher que prévu, on a l'argent, donc on peut les prendre quand même. C'est à nous de décider ce qu'on fait avec la valeur nette de notre maison. Et ça, ça nous simplifie la vie. »

Passez à votre succursale, composez le 1-877-ROYAL^mc 7-0 ou rendez-vous au www.rbcbanqueroyale.com/margeproprio.

Nos meilleures offres[1]

TAUX FERMÉ DE 6 MOIS, CONVERTIBLE	4 ANS	5 ANS	7 ANS
3,34 %	5,29 %	5,64 %	6,19 %

RBC Banque Royale

^mc Marques de commerce de la Banque Royale du Canada. ® Marque déposée de la Banque Royale du Canada. RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. Tous les produits de financement sont offerts par la Banque Royale du Canada sous réserve de ses critères de prêts pour les hypothèques résidentielles. 1. TAP de 3,67 % pour un terme fermé de 6 mois, convertilble. TAP de 5,33 % pour une hypothèque de 4 ans. TAP de 5,67 % pour une hypothèque de 5 ans. TAP de 6,21 % pour une hypothèque de 7 ans. Le taux annuel en pourcentage (TAP) est établi d'après une hypothèque de 100 000 $ en supposant certains coûts d'emprunt (frais d'évaluation). S'il n'y a aucun coût d'emprunt, le TAP et le taux d'intérêt sont identiques. Les taux peuvent changer sans préavis. Les meilleures offres représentent les taux les plus avantageux de RBC, établis selon les promotions présentement offertes au grand public, et ne constituent pas les taux affichés. Cette offre ne peut être jumelée à d'autres réductions de taux, offres ou promotions.

3214403A 3214397

ÉLECTIONS 2004

La bronzette prend le pas sur le vote

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE©

« Je ne comprends pas pourquoi il y a des élections le 28 juin, alors que les gens sont partis au chalet ou au camping pour l'été », a dit Régine Thibeault, du camping Alouette. Elle et son conjoint, Laurent Plante, ont néanmoins pu suivre le déroulement de la soirée sur l'un des trois téléviseurs de leur véhicule motorisé.

MARIE ALLARD

BELOEIL — Les esprits étaient davantage préoccupés par la bronzette au soleil que par le scrutin fédéral hier, au camping Alouette de Beloeil.

« Moi, je suis allée voter ce matin, a dit Claudette Desormiers, qui vit toute l'année dans ce camping de 300 places. Mais ceux qui n'ont pas droit de vote ici ne sont pas tous retournés à la maison pour le faire. Au total, peut-être 10 % des gens l'ont fait. »

Régine Thibeault, une voisine avec qui elle prenait l'apéro, l'a admis sans gêne.

« Comme il aurait fallu que je rentre à Montréal pour voter, j'ai préféré laisser tomber », a-t-elle indiqué.

Avec ses trois téléviseurs placés à l'intérieur et à l'extérieur de son luxueux véhicule motorisé, Mme Thibeault pouvait suivre le dévoilement des résultats au fil de la soirée.

Comme bien des vacanciers, elle a néanmoins préféré discuter entre amis.

Tenir un scrutin le 28 juin, quand les campeurs sont installés pour l'été, n'est probablement pas l'idée du siècle pour susciter l'intérêt des citoyens.

Déjà bas en 2000 — seulement 58 % des Québécois avaient voté — le taux de participation aux élections fédérales s'annonçait encore plus faible, hier.

Il y avait pourtant du suspense dans la circonscription de Chambly-Borduas, où se trouve le camping Alouette.

Après avoir quitté le Bloc québécois avec fracas pour siéger comme indépendant, le député sortant Ghislain Lebel a annoncé à la fin du mois de mai qu'il ne se représenterait pas.

Ce sont donc Daniel Blouin (Nouveau Parti démocratique), Sophie Joncas (Parti libéral), Yves Lessard (Bloc québécois) et Lucien Richard (Parti conservateur) qui se sont affrontés.

Et c'est Yves Lessard, porté par la vague bloquiste qui a balayé le Québec, qui a finalement remporté le siège.

Tous les vacanciers ne venaient cependant pas du coin.

Partie de Sainte-Foy, Michelle Thibault ne s'est arrêtée à Beloeil que pour quelques jours.

« Heureusement, j'ai pensé à voter par anticipation la semaine dernière », a-t-elle précisé.

Pierre Cadot n'a pas été aussi prévoyant.

« Pour la première fois de ma vie, je ne suis pas allé voter, a indiqué ce résidant de Boucherville. Aucun parti n'est à mon goût. Des affaires comme le scandale des commandites ou le registre des armes à feu m'ont déprimé de la politique. »

Dès 20 h, les campeurs étaient conviés à la salle communautaire, où Bernard Derome dévoilait les résultats par le truchement d'un gros téléviseur.

« Ce que j'espère, c'est que les libéraux ne seront pas élus », a dit Jean-Paul Pinet, de Montréal.

Assise à la même table que lui, Marie-Paul Landry, une autre campeuse, n'était pas d'accord.

« Paul Martin fait un bon premier ministre, a-t-elle dit. On le connaît depuis longtemps, il faut le garder ! »

EN BREF

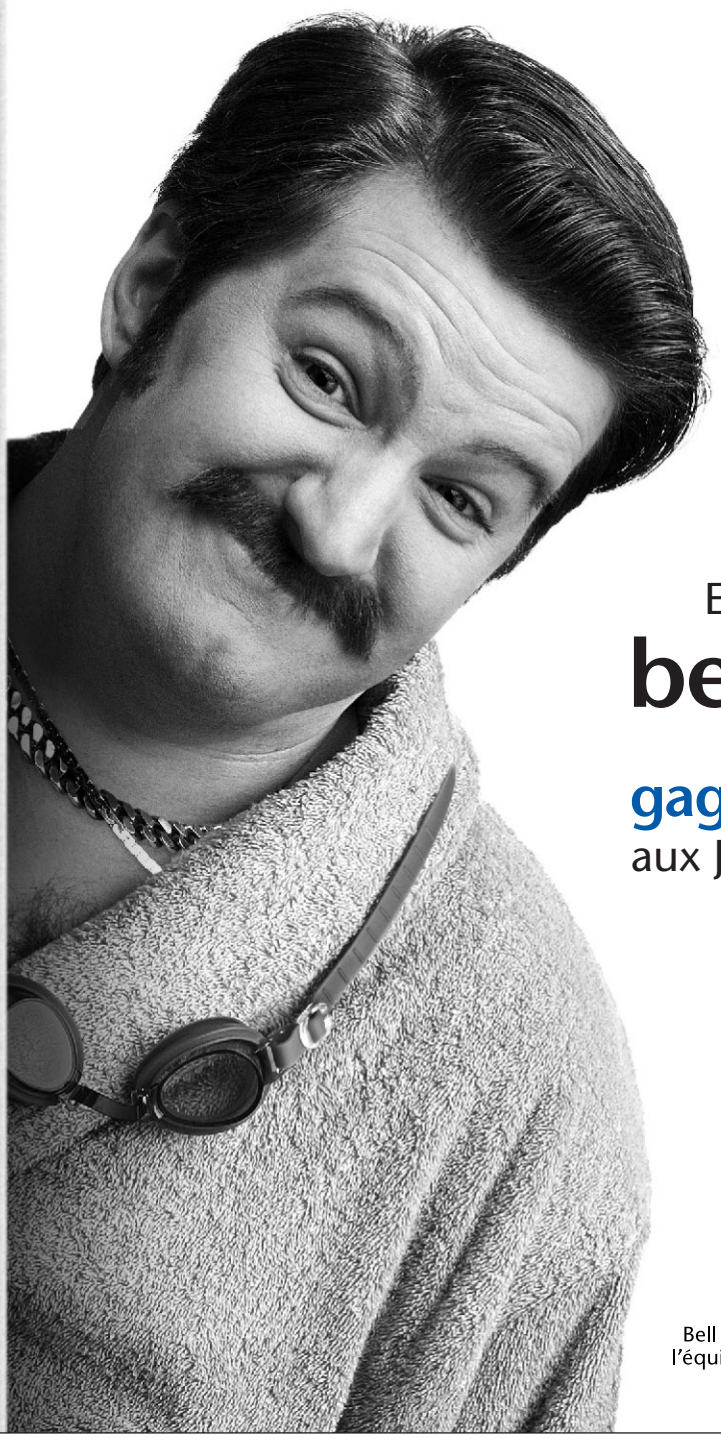
Un électeur victime d'un arrêt cardiaque

Un électeur de 83 ans est mort hier après-midi dans le stationnement du Centre Expo-Sherbrooke, victime d'un arrêt cardiaque quelques minutes seulement après avoir déposé son bulletin de vote dans une boîte de scrutin. Accompagné d'une voisine, l'octogénaire s'apprêtait à rentrer chez lui. Il s'est effondré en prenant le volant de sa voiture. Un des agents de sécurité de Sherbrooke, qui patrouillait non loin, s'est porté à son secours. « Au début, il avait des battements cardiaques. Puis, les pulsations ont cessé. J'ai tenté des manoeuvres de réanimation, mais ça n'a malheureusement pas fonctionné », a raconté Philippe Tourigny. Un collègue de M. Tourigny, Vitomir Markovic, communiquait pendant ce temps avec les services d'urgence. Comme il s'agit d'une mort naturelle, les policiers n'ont pas ouvert d'enquête et n'ont pas révélé non plus l'identité de l'octogénaire, qui demeurait à Sherbrooke.

La Tribune

Bell
Avec nos athlètes

Coucou Athènes



Encouragez nos athlètes sur
bell.ca/athlete
et courez la chance de
gagner 1 des 3 voyages
aux Jeux olympiques d'Athènes.

Bell est fière de commanditer l'équipe olympique canadienne.

Bell
Et bien simple.MC

Aucun achat requis. 56 prix à gagner d'une valeur allant de 1 100 $ à 16 500 $ chacun. La date de clôture du concours pour les 3 voyages à Athènes pour 2 personnes est le 8 juillet 2004 et la date de clôture pour les autres prix est le 29 août 2004. Les 50 prix secondaires sont tirés quotidiennement. Le concours est ouvert aux résidents canadiens qui ont atteint l'âge de la majorité dans leur lieu de résidence. Règlement du concours sur www.bell.ca/athlete.
Ⓜ Marque officielle du Comité olympique canadien.
3238032A

ÉLECTIONS 2004

Fête enfumée au Parti marijuana

NICOLAS BÉRUBÉ

La bière était au froid, plongée dans une vieille baignoire remplie de glace placée dans la cour. À l'intérieur, des effluves de cannabis flottaient devant l'écran d'ordinateur où les résultats des élections arrivaient par Internet haute vitesse. Au son de Nirvana et de Raoûl Duguay, les candidats parlaient politique, évaluant la pertinence d'un Sénat élu, appréciant les vertus et les limites d'un gouvernement minoritaire au Canada.

L'ambiance était à la fête hier dans le petit local du Parti marijuana, situé rue Rachel Est, près de la rue Saint-Dominique. Mais le stress et la fatigue étaient palpables. Si les candidats et les partisans avaient les yeux rouges, c'est d'abord par manque de sommeil. La campagne électorale a été longue et la délivrance était à portée de main.

« Demain, je dors 12 heures ! » lance Marc Boris Saint-Maurice, le chef du parti et candidat contre Paul Martin dans LaSalle-Émard. Pendant la campagne, j'ai oublié ce que c'était, une vraie nuit de sommeil. »

Dans la dernière semaine, M. Saint-Maurice a visité Winnipeg, Vancouver, Edmonton et Calgary. Au total, dit-il, son budget électoral s'élevait à « 5000 ou 6000 $ », dont 50 % venait directement de ses économies personnelles.

« Nous avons 71 candidats, dit-il. Si tout va bien, nous pensons récolter environ 60 000 votes à la grandeur du pays. C'est notre objectif. »

Selon lui, la campagne électorale a été plutôt terne, « à l'exception de la dernière semaine, où les candidats ont commencé à être plus incisifs ».

Et la question de la légalisation de la marijuana, dit-il, n'a pas fait les gros titres durant la campagne. « Les journalistes parlent souvent de nous comme d'un parti loufoque. Mais nous, on est très sérieux. Quand tu te fais passer les menottes parce que tu fumes un joint, crois-moi, tu n'as pas le coeur à rire. »

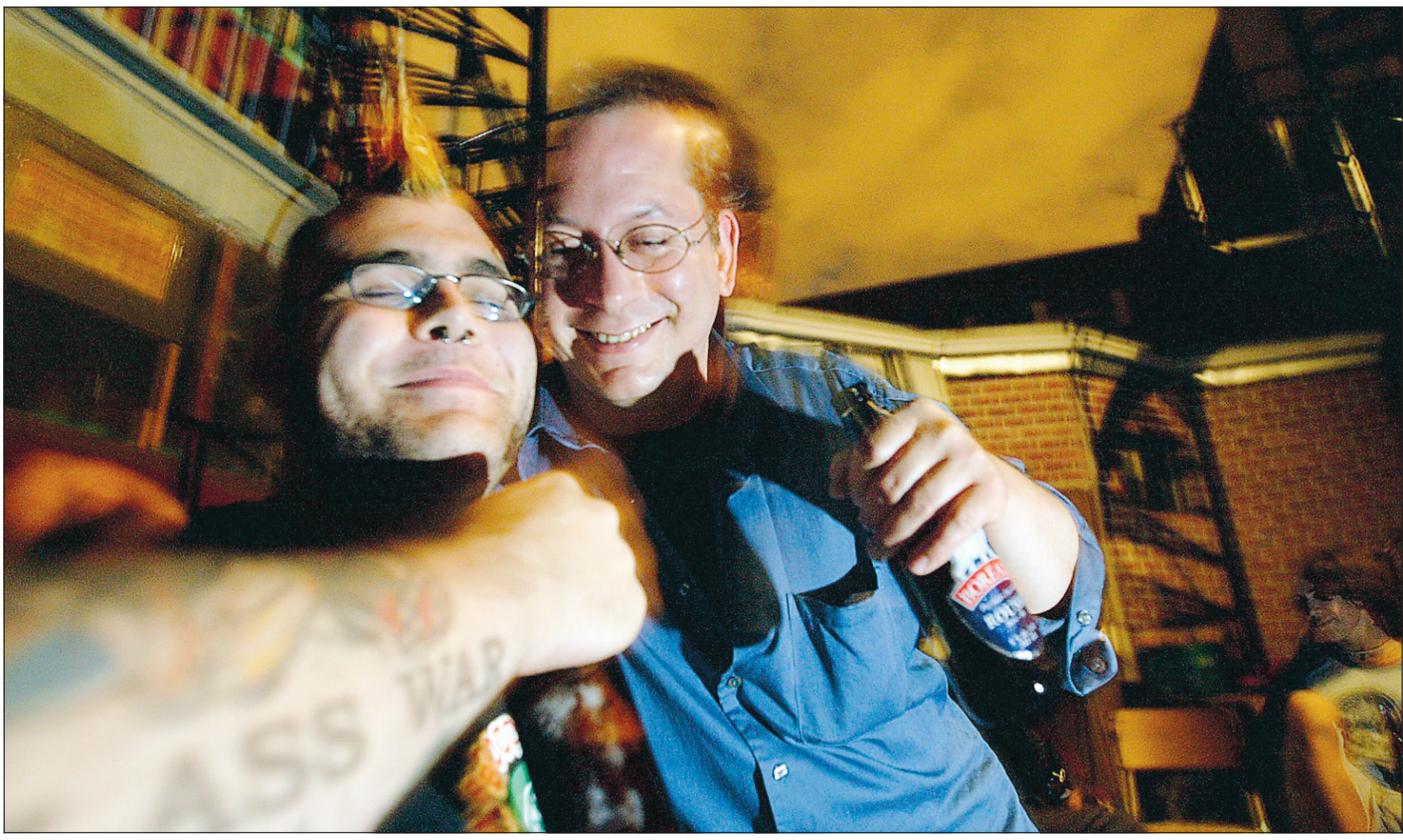


PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Yan « Starbuck » Lacombe, candidat dans Outremont, célébrait hier aux côtés du chef du Parti marijuana, Marc-Boris Saint-Maurice. Une soirée de la victoire marquée au tintement des bouteilles de bière et aux effluves de cannabis.

Les candidats du Parti marijuana ne militent pas tous avec la même intensité, note-t-il. « Environ 20 % de nos candidats sont très militants, 30 % militent un peu et les autres ne sont là que pour représenter le parti dans une circonscription. Cela dit, nous sommes fiers de tous nos candidats, indépendamment de leur degré d'engagement. »

Pour Félix Malboeuf, candidat dans Beauharnois-Salaberry, le scandale des commandites n'est rien en comparaison des sommes astronomiques qui sont investies chaque année pour la prohibition du cannabis au Canada. « Collectivement, la prohibition nous coûte un milliard par année, dit-il. Avocats, juges, policiers... les dépenses s'accumulent, et la seule façon de changer, c'est la légalisation. »

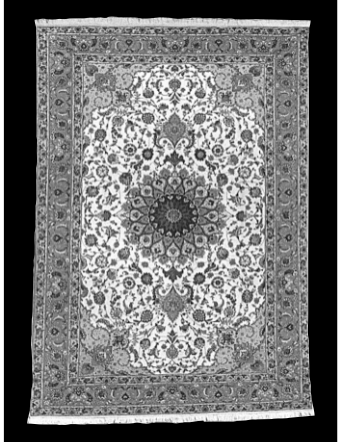
Il dit avoir été très bien accueilli au cours de ses séances de porte-à-porte. « J'ai été encouragé par des personnes âgées, par des curés même, qui sont contre le fait qu'on embête les jeunes qui fument du pot. Étonnamment, les seuls qui m'ont fermé la porte au nez, c'étaient des gars tatoués avec les cheveux longs. Les *bikers,* ils contrôlent le marché, alors ils ne veulent rien savoir de la légalisation. »

Puis le photographe de *La Presse* s'est approché de Marc Boris Saint-Maurice, qui était en train de se rouler un « joint électoral ». « Si je suis premier ministre un jour, dit-il, tes photos vont valoir cher ! »

Après les élections, le petit local du parti sera transformé en boutique de semences de cannabis, un marché florissant à Montréal, selon M. Saint-Maurice. « En plus, il y a des condos luxueux qui sont en construction juste en face du local, dit-il. Je pense avoir une bonne clientèle. »

Liquidation spéciale

Tapis persans



Tapis persans et orientaux
100 % tissés main

CARGAISON DÉTOURNÉE (no 16661) Port d'arrivée : New York, N.Y.

Une grosse cargaison de tapis faits à la main a été libérée et confiée à Heriz Persian Rugs pour liquidation immédiate. Tous les genres (Qum soie, Tabriz, Nain, Kashan, tapis tribaux, etc.) et toutes les dimensions, de 2 pi x 3 pi à 12 pi x 16 pi et tapis de passage jusqu'à 22 pi de longueur.

Tous les tapis vont de 100$ à 1 800$

Premiers arrivés, premiers servis

Jeudi 1er juillet 2004, 11 h am - 19 h pm
Vendredi 2 juillet 2004, 11 h am - 19 h pm
Samedi 3 juillet 2004, 11 h am - 18 h pm
Dimanche 4 juillet 2004, 11 h am - 18 h pm

HÔTEL RUBY FOO'S
7655, boul. Décarie
Montréal QC (514) 731-7701

VISA MasterCard AMERICAN EXPRESS CHÈQUE

3239653

Centre de formation horticole de Laval

LE CENTRE DE FORMATION HORTICOLE DE LAVAL CONTINUE DE FORMER DES GAGNANTS

À l'occasion des Olympiades canadiennes en formation professionnelle qui ont eu lieu à Winnipeg en mai dernier, les élèves inscrits au programme « Réalisation d'aménagements paysagers » au Centre de formation horticole de Laval remportaient la **médaille d'or** dans la discipline Jardinier-paysagiste.

Ainsi, les coéquipiers **Dominic Martel** et **François Bilodeau**, après une compétition d'une durée de 12 heures, à laquelle quatre provinces participaient, se sont classés au premier rang.

Ils représenteront donc le Canada aux Olympiades mondiales qui auront lieu à Helsinki, Finlande, en mai 2005.

Il s'agit là de la troisième participation du Centre de formation horticole de Laval à ces compétitions d'envergure internationale. Rappelons-nous que l'équipe du Centre a remporté, à deux reprises, la médaille de bronze dans la discipline Jardinier-paysagiste : la première à Séoul, Corée, en 2001, et la seconde à Saint-Gall, Suisse, en 2003. Voyez les compétitions en photos sur notre site : www.cslaval.qc.ca/CentreHorticole/

Nous leur souhaitons la meilleure des chances pour la prochaine compétition et espérons ardemment qu'ils rapporteront à nouveau une médaille de la Finlande !

3239235

LA GAMME PERFORMANTE DES VOLVO S60 2004

ÉCONOMISEZ EN JUIN. ET COMMENCEZ L'ÉTÉ EN TURBO.

VOLVO pour la vie

MOTEUR HAUTE PERFORMANCE 2.5L TURBO DE 208 CH: DE SÉRIE. BOÎTE DE VITESSE AUTOMATIQUE À 5 RAPPORTS : DE SÉRIE. ROUES DE 16 PO EN ALLIAGE : DE SÉRIE. SYSTÈME AUDIO HAUTE PERFORMANCE AVEC LECTEUR CD ENCASTRÉ : DE SÉRIE. JUSQU'AU 30 JUIN TOUT CECI, ET BEAUCOUP PLUS, VOUS EST OFFERT EN CRÉDIT-BAIL À PARTIR D'UN TAUX DE 1,8 % OU 498 $ PAR MOIS. SEULEMENT SUR LA VOLVO S60 2.5T 2004. ET SEULEMENT CHEZ LES CONCESSIONNAIRES VOLVO DU GRAND MONTRÉAL.

BIEN ÉQUIPÉE À PARTIR DE **498 $*** /MOIS. 39 MOIS

CRÉDIT-BAIL À PARTIR DE **1,8 %*** 39 MOIS

AUTOMOBILES CHICOINE INC.
855, rue Johnson, Saint-Hyacinthe
(450) 771-2305
www.volvochicoine.com

FRANKE VOLVO
180, rue Principale
Sainte-Agathe (819) 326-4775
www.frankevolvo.com

VOLVO DE BROSSARD
9405, boul. Taschereau
Brossard (450) 659-6688
www.volvobrossard.net

JOHN SCOTTI AUTO LTÉE
4315, boul. Métropolitain Est
Saint-Léonard (514) 725-9394
www.johnscottivolvo.com

VOLVO POINTE-CLAIRE
15, Auto Plaza, Pointe-Claire
(514) 630-3666
www.volvo-pointeclaire.com

UPTOWN VOLVO
4900, rue Paré, Montréal
(514) 737-6666
www.uptown-volvo.com

VOLVO LAVAL
2350, boul. Chomedey
Laval (450) 682-3336
www.volvodelaval.com

*Le PDSF d'une Volvo S60 2.5T 2004 commence à 42 495 $. Offre temporaire faite par l'intermédiaire des concessionnaires Volvo participants et des Services financiers Automobiles Volvo du Canada sur approbation de crédit. Véhicule illustré avec équipements en option. Tous les détails chez votre concessionnaire Volvo. Exemple de crédit-bail pour une Volvo S60 2.5T 2004 (incluant les frais de transport et de livraison de 1 275 $) : 497,82 $ par mois, bail de 39 mois, acompte de 4 440 $. Total des mensualités : 19 414,98 $. Valeur de rachat en fin de bail : 21 685 $. Les mensualités peuvent varier selon les équipements optionnels choisis. Première mensualité et dépôt de garantie remboursable de 600 $ dus à la signature du bail. Allocation de 20 000 km par an et un maximum de 65 000 km pour le bail de 39 mois (0,16 $ par km supplémentaire). Taux d'intérêt annuel : 1,8 %. Taxes, immatriculation, assurance, inscription au RDPRM et frais d'administration en sus. Le concessionnaire peut vendre/louer à un prix inférieur. L'offre se termine le 30 juin 2004. Commande du concessionnaire requise. Certaines conditions s'appliquent. Votre concessionnaire Volvo vous donnera tous les détails. © 2004 Automobiles Volvo du Canada Ltée. « Volvo pour la vie » est une marque déposée utilisée sous licence par Automobiles Volvo du Canada Ltée. Pensez à toujours boucler votre ceinture de sécurité.

3233115A 3233795

ÉLECTIONS 2004

Voici les résultats complets de la soirée électorale d'hier

BQ	Bloc québécois
COM	Parti communiste
IND	Indépendant
LTN	Parti libertarien du Canada
ML	Parti marxiste-léniniste
NPD	Nouveau Parti démocratique
PAC	Parti action canadienne
PCC	Parti conservateur du Canada
PHC	Parti héritage chrétien
PLC	Parti libéral du Canada
PM	Parti marijuana
PV	Parti vert
X	Député sortant

LES CHEFS DES QUATRE PRINCIPAUX PARTIS POLITIQUES

Paul Martin — PLC

Stephen Harper — PCC

Jack Layton — NPD

Gilles Duceppe — BQ

MONTRÉAL-EST

Ahuntsic 211:211

xEleni Bakopanos › PLC	**21 234**
Maria Mourani › BQ	20 000
Annick Bergeron › NPD	2983
Jean Fortier › PCC	2526
Lynette Tremblay › PV	1321
F.X. De Longchamp › PM	343
Marsha Fine › ML	102

Bourassa 190:194

xDenis Coderre › PLC	**20 067**
Doris Provencher › BQ	15 186
Frédéric Grenier › PCC	2139
Stefano Saykaly › NPD	1631
Noémi Lopinto › PV	639
Philippe Gauvin › PM	393
Geneviève Royer › ML	132

Hochelaga 215:215

xRéal Ménard › BQ	**27 478**
Benoit Bouvier › PLC	11 702
David Gagnon › NPD	2510
Mario Bernier › PCC	1866
Rolf Bramann › PV	1361
Antoine Théorêt-Poupart › PM	482
Pierre Bibeau › COM	190
Christine Dandenault › ML	112

Honoré-Mercier 213:213

Pablo Rodriguez › PLC	**22 223**
Éric St-Hilaire › BQ	19 458
Gianni Chiazzese › PCC	2865
François Pilon › NPD	1972
Richard Lahaie › PV	890
Steve Boudrias › PM	633
Hélène Héroux › ML	176

La Pointe-de-l'Île 212:212

xFrancine Lalonde › BQ	**30 713**
Jean-Claude Gobé › PLC	10 593
Christian Prévost › PCC	1961
André Langevin › NPD	1752
André Levert › PV	1186

Laurier 209:209

xGilles Duceppe › BQ	**28 617**
Jean-François Thibault › PLC	8574
François Grégoire › NPD	5775
Dylan Perceval-Maxwell › PV	2907
Pierre Albert › PCC	1217
Nicky Tanguay › PM	613
Ginette Boutet › ML	256

Papineau 178:182

xPierre Pettigrew › PLC	**16 351**
Martine Carrière › BQ	16 155
André Frappier › NPD	3564
Mustaque Sarker › PCC	2033
Adam Jastrzebski › PV	1039
Christelle Dusablon-Pelletier › PM	484
André Parizeau › COM	362
Jimmy Garoufalis › IND	250
Peter Macrisopoulos › ML	172

Rosemont-La Petite-Patrie 224:228

xBernard Bigras › BQ	**29 732**
Christian Bolduc › PLC	11 115
Benoît Beauchamp › NPD	3757
François Chevalier › PV	2098
Michel Sauvé › PCC	1468
Kenneth Higham › COM	137

Saint-Léonard-Saint-Michel 203:203

xMassimo Pacetti › PLC	**25 781**
Paul-Alexis François › BQ	8846
Laura Colella › NPD	2422
Payam Eslami › PCC	2138
Ricardo Fellicetti › PV	948
Stéphane Chénier › ML	303

MONTRÉAL-OUEST

Jeanne-Le Ber 228:228

xLiza Frulla › PLC	**18 704**
Thierry St-Cyr › BQ	18 240
Anthony Philbin › NPD	3150
Pierre-Albert Sévigny › PCC	2511
Jean Claude Mercier › PV	1854
Cathy Duchesne › PM	512
Normand Chouinard › ML	194

Lac-Saint-Louis 212:212

Francis Scarpaleggia › PLC	**32 081**
Jeff Howard › PCC	6082
Maxime Côté › BQ	5106
Daniel Quinn › NPD	3787
Peter Graham › PV	2624
Patrick Cardinal › PM	578

LaSalle-Émard 203:203

xPaul Martin › PLC	**25 729**
Thierry Larrivée › BQ	13 857
Nicole Roy-Arcelin › PCC	2278
Rebecca Blaikie › NPD	2125
Douglas Jack › PV	1005
Marc-Boris St-Maurice › PM	351
Jean-Paul Bédard › ML	279

Mont-Royal 170:192

xIrwin Cotler › PLC	**25 289**
Matthew Fireman › PCC	2946
Vincent Gagnon › BQ	2336
Sébastien Beaudet › NPD	1644
Adam Sommerfeld › PV	928
Adam Greenblatt › PM	277
Diane Johnston › ML	74

Notre-Dame-de-Grâce-Lachine 203:205

xMarlene Jennings › PLC	**23 153**
Jean-Philippe Chartré › BQ	9580
William McCullock › PCC	4405
Maria Pia Chavez › NPD	3443
Jessica Gal › PV	2179
Jay Dell › PM	470
Earl Wertheimer › LTN	164
Rachel Hoffman › ML	85

Outremont 140:163

Jean Lapierre › PLC	**13 208**
François Rebello › BQ	10 915
Omar Aktouf › NPD	4636
Marc Rousseau › PCC	1930
Shaun Perceval-Maxwell › PV	1400
Yan Lacombe › PM	417
Linda Sullivan › ML	107

Pierrefonds-Dollard 196:198

xBernard Patry › PLC	**29 142**
Marie-Hélène Brunet › BQ	7307
Andrea Paine › PCC	4893
Danielle Lustgarten › NPD	2496
Theodore Kouretas › PV	1385
Jean-François Labrecque › PM	503
Garnet Colly › ML	70

Saint-Laurent-Cartierville 202:202

xStéphane Dion › PLC	**28 107**
William Fayad › BQ	7261
Zaid Mahayni › NPD	2630
Marc Rahmé › PCC	2606
Almaz Aladass › PV	875
Alex Neron › PM	298
Fernand Deschamps › ML	125
Ken Fernandez › PAC	84
Nilda Vargas › COM	78

Westmount-Ville-Marie 191:196

xLucienne Robillard › PLC	**21 555**
Louis La Rochelle › BQ	5481
Eric Wilson Steedman › NPD	4592
Robert Gervais › PCC	3872
Brian Sarwer-Foner › PV	2411
David John Proctor › PM	386
Serge Lachapelle › ML	103

LAVAL-LAURENTIDES

Alfred-Pellan 217:218

Robert Carrier › BQ	**26 215**
xCarole-Marie Allard › PLC	21 122
Rosane Raymond › PCC	2692
Benjamin Le Bel › NPD	1848
Louis-Philippe Verenka › PV	1132
Yves Desbois › IND	223
Régent Millette › IND	101

Joliette 203:204

xPierre Paquette › BQ	**30 644**
Jean-François Coderre › PLC	11 034
Daniel Bouchard › PCC	3106
Jacques Trudeau › NPD	1763
Wendy Gorchinsky › PV	1151
Marco Geoffroy › PM	701

Laurentides-Labelle 301:301

Johanne Deschamps › BQ	**28 674**
Dominique Boyer › PLC	14 455
Guillaume Desjardins › PCC	2883
Jacques Léger › PV	1787
Brendan Naef › NPD	1301

Laval 216:216

Nicole Demers › BQ	**24 422**
Pierre Lafleur › PLC	17 639
Stéphane d'Amours › PCC	3115
Alain Giguère › NPD	1998
Damien Pichereau › PV	1091
Pierre Losier-Côté › PM	492

Laval-Les Îles 210:210

xRaymonde Folco › PLC	**23 880**
Micaël Poirier › BQ	18 597
Jean-Paul Pratte › PCC	3478
Paul Michaud › NPD	2202
Pierre Véronneau › PV	1166
Michel Allard › PM	499
Polyvios Tsakanikas › ML	154

Marc-Aurèle-Fortin 210:210

Serge Ménard › BQ	**30 784**
Nancy Girard › PLC	14 496
Marc Bissonnette › PCC	3124
Lise Bissonnette › PV	2013
Lyse Généreux › NPD	1874

Montcalm 206:206

xRoger Gaudet › BQ	**34 263**
Daniel Brazeau › PLC	7899
Michel Paulette › PCC	2830
Serge Bellemare › PV	1602
François Rivest › NPD	1530

Repentigny 206:208

xBenoît Sauvageau › BQ	**35 447**
Lévis Brien › PLC	9217
Allen F. MacKenzie › PCC	2457
Jean-François Léveque › PV	1527
André Cardinal › NPD	1506
François Boudreau › PM	561

Rivière-des-Mille-Îles 181:181

xGilles-A. Perron › BQ	**27 993**
Yolaine Savignac › PLC	11 025
Érick Gauthier › PCC	3064
Marie Martine Bédard › PV	1961
Nicolas Du Cap › NPD	1559

Rivière-du-Nord 185:187

xMonique Guay › BQ	**28 910**
Lorraine Auclair › PLC	9372
Catherine Brousseau › PCC	2410
François Côté › NPD	1277
Marcel Poirier › PV	1111
Christian Marcoux › PM	455

Terrebonne-Blainville 186:186

xDiane Bourgeois › BQ	**31 287**
Pierre Gingras › PLC	9048
Patrick Légaré › PCC	2582
Martin Drapeau › PV	1554
Normand Beaudet › NPD	1451

RIVE-SUD

Beauharnois-Salaberry 225:231

Alain Boire › BQ	**27 113**
xSerge Marcil › PLC	18 325
Dominique Bellemare › PCC	4867
Rémi Pelletier › PV	1529
Ligy Alakkattussery › NPD	1027
Félix Malboeuf › PM	489

Brossard-La Prairie 229:229

xJacques Saada › PLC	**24 154**
Marcel Lussier › BQ	21 595
Robert Nicolas › PCC	3097
Nadia Alexan › NPD	2381
Cécile Bissonnette › PV	1340
Yves Le Seigle › ML	109

Chambly-Borduas 200:206

Yves Lessard › BQ	**33 051**
Sophie Joncas › PLC	12 233
Lucien Richard › PCC	4002
Daniel Blouin › NPD	2787
Benoit Lapointe › PV	2150

Châteauguay-Saint-Constant 206:208

Denise Poirier-Rivard › BQ	**28 965**
xRobert Lanctôt › PLC	15 185
Rosaire Turcot › PCC	2826
Marc-André Gadoury › PV	1860
Mélanie Archambault › NPD	1677

Longueuil 209:209

xCaroline St-Hilaire › BQ	**29 478**
Robert Gladu › PLC	12 361
Nicole Fournier-Sylvester › NPD	2517
Richard Bélisle › PCC	2368
Michel Bédard › PV	1267
David Fiset › PM	401

Richelieu 217:224

xLouis Plamondon › BQ	**30 560**
Ghislaine Provencher › PLC	10 717
Daniel A. Proulx › PCC	3576
Charles Bussières › NPD	1080
Jean-Pierre Bonenfant › PV	809
Daniel Blackburn › PM	549

Saint-Bruno-Saint-Hubert 235:236

Carole Lavallée › BQ	**28 045**
Marc Savard › PLC	15 393
Jean-François Mongeau › PCC	3220
Marie Henretta › NPD	2247
Janis Crawford › PV	1346
David Vachon › PM	638

Saint-Hyacinthe-Bagot 216:218

xYvan Loubier › BQ	**29 231**
Michel Gaudette › PLC	10 277
Andrée Champagne › PCC	5142
Joëlle Chevrier › NPD	1182
Bruno Godbout › PV	932

Saint-Jean 203:203

xClaude Bachand › BQ	**29 485**
Michel Fecteau › PLC	12 728
Joseph Khoury › PCC	3856
Jonathan Trépanier › NPD	1687
Claude Genest › PV	1298

Saint-Lambert 210:210

Maka Kotto › BQ	**22 000**
xYolande Thibeault › PLC	16 628
Patrick Clune › PCC	2727
Monique Garcia › NPD	2128
Diane Joubert › PV	1472
Normand Fournier › ML	145

Vaudreuil-Soulanges 252:252

Meili Faille › BQ	**24 674**
xNick Discepola › PLC	21 623
Robert Ramage › PCC	4563
Bert Markgraf › NPD	2185
Julie Baribeau › PV	2101
Charles Soucy › PM	585

Verchères-Les-Patriotes 186:186

xStéphane Bergeron › BQ	**33 333**
Nathalie Tousignant › PLC	9958
Francis-Pierre Rémillard › PCC	2750
Simon Vallée › NPD	1805
Philippe Morlighem › PV	975
Sébastien Drouin › PM	469

QUÉBEC VILLE

Charlesbourg 201:201

xRichard Marceau › BQ	**23 889**
Jean-Marie Laliberté › PLC	11 910
Bertrand Proulx › PCC	7305
François Villeneuve › NPD	1623
Marilou Moisan-Domm › PV	1188
Benjamin Kasapoglu › PM	435

Louis-Hébert 229:237

Roger Clavet › BQ	**22 479**
xHélène Chalifour Scherrer › PLC	17 637
Clermont Gauthier › PCC	7116
Robert Turcotte › NPD	2935
Jean-Pierre Guay › PV	2023

Louis-Saint-Laurent 198:200

Bernard Cleary › BQ	**16 422**
Josée Verner › PCC	13 358
Michel Fragasso › PLC	9382
Christopher Bojanowski › NPD	1319
Yonnel Bonaventure › PV	1208
xJean-Guy Carignan › IND	526
Henri Gauvin › IND	320
Dominique Théberge › COM	115

Québec 220:224

xChristiane Gagnon › BQ	**23 089**
Jean-Philippe Côté › PLC	12 032
Pierre Gaudreault › PCC	4961
Jean-Marie Fiset › NPD	2537
Antonine Yaccarini › PV	1972
Pierre-Etienne Paradis › PM	490
Jean Bédard › ML	211

QUÉBEC RÉGION

Beauce 248:250

xClaude Drouin › PLC	**19 421**
Jean-François Barbe › BQ	17 065
Alain Guay › PCC	8032
Philippe Giguère › NPD	1435
Michel Binette › PV	1046

Beauport 227:227

Christian Simard › BQ	**22 826**
Dennis Dawson › PLC	11 871
Stephan Asselin › PCC	7388
Xavier Trégan › NPD	1891
Jeannine Desharnais › PV	1577
Nicolas Frichot › PM	587

Lévis-Bellechasse 243:243

Réal Lapierre › BQ	**22 270**
xChristian Jobin › PLC	13 988
Gilles Vézina › PCC	9606
Sylvain Castonguay › PV	2402
Louise Foisy › NPD	1942
Christophe Vaillancourt › COM	164

Lotbinière-Chutes-de-la-Chaudière 196:198

xOdina Desrochers › BQ	**20 094**
Jean Landry › PCC	10 530
Anicet Gagné › PLC	9368
Jean Bernatchez › NPD	2166
Rama Borne MacDonald › PV	1606

Portneuf 199:201

Guy Côté › BQ	**18 203**
xClaude Duplain › PLC	11 558
Howard M. Bruce › PCC	9161
Pierre Poulin › PV	1892
Jean-François Breton › NPD	1500

SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

Chicoutimi-Le Fjord 218:223

Robert Bouchard › BQ	**20 249**
xAndré Harvey › PLC	19 021
Alcide Boudreault › PCC	2255
Éric Dubois › NPD	1654
Paul Tremblay › PV	1013

Jonquière-Alma 225:225

xSébastien Gagnon › BQ	**25 272**
Daniel Giguère › PLC	13 365
xJocelyne Girard-Bujold › IND	2772
Gilles Lavoie › PCC	2207
François Picard › NPD	1561
Jean-Sébastien Busque › PV	700
Michel Perron › COM	121

Roberval 187:189

xMichel Gauthier › BQ	**20 363**
Michel Mallette › PLC	7956
Ghislain Lavoie › PCC	3013
Isabelle Tremblay › NPD	1759
Marc-André Gauthier › PV	1250

ESTRIE

Brome-Missisquoi 177:177

xDenis Paradis › PLC	**18 608**
Christian Ouellet › BQ	17 537
Peter Stastny › PCC	4887
Louise Martineau › PV	1992
Piper Huggins › NPD	1185

Compton-Stanstead 220:220

France Bonsant › BQ	**20 400**
xDavid Price › PLC	15 731
Gary Caldwell › PCC	4577
Laurier Busque › PV	1542
Martin Baller › NPD	1539

Drummond 185:185

xPauline Picard › BQ	**23 672**
Roger Gougeon › PLC	9590
Lyne Boisvert › PCC	7133
Louis Lacroix › PV	924
Blake Evans › NPD	775

Mégantic-L'Érable 211:212

Marc Boulianne › BQ	**19 952**
xGérard Binet › PLC	15 753
Yves Mailly › PCC	4982
Alexandre Côté › NPD	1594
Bruno Vézina › PV	1476

Richmond-Arthabaska 217:220

André Bellavance › BQ	**25 802**
Christine St-Pierre › PLC	12 651
Pierre Poissant › PCC	4941
Lucie LaForest › PV	1678
Jason Noble › NPD	1510

Shefford 196:199

Robert Vincent › BQ	**21 287**
xDiane St-Jacques › PLC	17 993
Jacques Parenteau › PCC	3605
Francine Brière › PV	1541
Sonia Bisson › NPD	1115

Sherbrooke 226:226

xSerge Cardin › BQ	**29 383**
Bruno-Marie Béchard › PLC	15 519
Réal Leblanc › PCC	2144
Jeffrey Champagne › PV	1499
Philippe Dion › NPD	1467

B.-ST-LAURENT-GASPÉSIE-C.-NORD

Charlevoix-Montmorency 212:219

xMichel Guimond › BQ	**24 475**
Lisette Lepage › PLC	8294
Guy-Léonard Tremblay › PCC	5137
Yves Jourdain › PV	1373
Steeve Hudon › NPD	1119

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine 229:231

Raynald Blais › BQ	**21 359**
xGeorges Farrah › PLC	12 449
Guy De Coste › PCC	2594
Bob Eichenberger › PV	1044
Philip Toone › NPD	787

Manicouagan 202:203

xGérard Asselin › BQ	**19 012**
Anthony Detroio › PLC	8085
Pierre Ducasse › NPD	3473
Pierre Paradis › PCC	1568
Les Parsons › PV	440

Matapédia-Matane 185:202

xJean-Yves Roy › BQ	**16 146**
Marc Bélanger › PLC	8903
Vahid Fortin-Vidah › PCC	1780
Jean-Guy Côté › NPD	1392
Nicolas Deville › PV	517

Rimouski-Témiscouata 212:212

Louise Thibault › BQ	**22 115**
Côme Roy › PLC	9161
Denis Quimper › PCC	3555
Guy Caron › NPD	2717
Marjolaine Delaunière › PV	1008

ÉLECTIONS 2004

Rivière-du-Loup-Montmagny 247:250

xPaul Crête › BQ	**24 852**
Isabelle Mignault › PLC	12 756
Marc-André Drolet › PCC	3939
André Clermont › PV	935
Frédérick Garon › NPD	886

MAURICIE

Berthier-Maskinongé 229:229

Guy André › BQ	**29 358**
Laurier Thibault › PLC	11 186
Ann Julie Fortier › PCC	5661
Denis McKinnon › NPD	1700
Eric Labrecque › PV	1327

Saint-Maurice-Champlain 234:234

xMarcel Gagnon › BQ	**25 820**
Marie-Eve Bilodeau › PLC	14 366
Martial Toupin › PCC	4252
Pierre Allard › NPD	1114
Pierre Cayou Audette › PV	848
Paul Giroux › PM	545

Trois-Rivières 219:219

Paule Brunelle › BQ	**26 240**
Jean-Éric Guindon › PLC	12 609
Jean-Guy Mercier › PCC	4375
Marc Tessier › NPD	1635
Linda Lavoie › PV	1476

OUTAOUAIS

Argenteuil-Mirabel 235:248

xMario Laframboise › BQ	**27 170**
Yves Sabourin › PLC	12 520
David H. McArthur › PCC	3259
Claude Sabourin › PV	2370
Elisabeth Clark › NPD	1412
Laurent Filion › PHC	183
Michael O'Grady › ML	75

Gatineau 257:257

Françoise Boivin › PLC	**19 094**
Richard Nadeau › BQ	18 368
Gérald Nicolas › PCC	3601
Dominique Vaillancourt › NPD	2613
Brian Gibb › PV	1402
Stéphane Salko › PM	572
Gabriel Girard-Bernier › ML	125

Hull-Aylmer 234:234

xMarcel Proulx › PLC	**20 130**
Alain Charette › BQ	15 626
Pierre Laliberté › NPD	5689
Pierrette Bellefeuille › PCC	3963
Gail Walker › PV	2561
Christian Legeais › ML	98

Pontiac 194:208

David Smith › PLC	**13 891**
L-Hubert Leduc › BQ	10 887
Judith Grant › PCC	7921
Gretchen Schwarz › NPD	2064
Thierry Vicente › PV	1535
Benoit Legros › ML	132

NORD-OUEST

Abitibi-Témiscamingue 255:258

Marc Lemay › BQ	**24 248**
xGilbert Barrette › PLC	12 816
Bernard Hugues Beauchesne › PCC	2327
Dennis Shushack › NPD	1431
Patrick Rancourt › PV	994

Nunavik-Eeyou 173:173

Yvon Lévesque › BQ	**12 503**
xGuy St-Julien › PLC	12 067
François Dionne › PCC	1252
Pierre Corbeil › NPD	1090
Martin Fournier › PV	866

ONTARIO

Ajax-Pickering 189:191

Mark Holland › PLC	21 488
René Soetens › PCC	14 454
Kevin Modeste › NPD	5222
Karen MacDonald › PV	1931

Algoma-Manitoulin Kapuskasing 214:214

xBrent St. Denis › PLC	14 273
Carol Hughes › NPD	11 051
Blaine Armstrong › PCC	8093
Lindsay Killen › PV	1449

Ancaster-Dundas Flamborough-Westdale 238:241

Russ Powers › PLC	21 539
David Sweet › PCC	18 951
Gordon Guyatt › NPD	11 244
David Januczkowski › PV	2608

Barrie 237:237

xAileen Carroll › PLC	21 233
Patrick Brown › PCC	19 939
Peter Bursztyn › NPD	5312
Erich J.-Hawkins › PV	3288

Beaches-East York 198:201

xMaria Minna › PLC	22 140
Peter Tabuns › NPD	14 851
Nick Nikopoulos › PCC	6464
Peter Davison › PV	2084
Daniel Dufresne › PM	355
Edward Slota › IND	82
Miguel Figueroa › COM	62
Roger Carter › ML	45

Bramalea-Gore-Malton 201:201

xGurbax Malhi › PLC	20 394
Raminder Gill › PCC	12 594
Fernando Miranda › NPD	6109
Sharleen McDowall › PV	1835
Frank Chilelli › ML	237

Brampton-Springdale 212:212

Ruby Dhalla › PLC	19 385
Sam Hundal › PCC	11 182
Kathy Pounder › NPD	8028
Nick Hudson › PV	2180
Gurdev Singh Mattu › COM	86

Brampton-Ouest 247:249

xColleen Beaumier › PLC	20 897
Tony Clement › PCC	18 282
Chris Moise › NPD	4779
Sanjeev Goel › PV	1657
Tom Bose › IND	482

Brant 249:249

Lloyd St. Amand › PLC	20 589
Greg Martin › PCC	17 856
Lynn Bowering › NPD	11 888
Helen-Anne Embry › PV	2759
Barra Gots › PHC	570
John Turmel › IND	373

Burlington 276:277

xPaddy Torsney › PLC	27 055
Mike Wallace › PCC	22 941
David C. Laird › NPD	6519
Angela Reid › PV	3226
John Herman Wubs › PHC	429

Cambridge 242:244

Gary Goodyear › PCC	18 829
xJanko Peric › PLC	18 691
Gary Price › NPD	10 256
Gareth White › PV	2471
John Gots › PHC	390
John Oprea › IND	133
Alex Gryc › IND	115

Carleton-Lanark 231:233

Gordon O'Connor › PCC	32 132
Dan Wicklum › PLC	21 803
Rick Prashaw › NPD	6641
Stuart Langstaff › PV	3604

Chatham-Kent-Essex 229:229

xJerry Pickard › PLC	17 483
Dave Van Kesteren › PCC	17 078
Kathleen Kevany › NPD	7559
Rod Hetherington › PV	1850
Margaret Mondaca › ML	149

Clarington-Scugog-Uxbridge 204:206

Bev Oda › PCC	20 712
Tim Lang › PLC	19 508
Bruce Rogers › NPD	7672
Virginia Ervin › PV	2073
Durk Bruinsma › PHC	912

Davenport 162:165

Mario Silva › PLC	16 517
Rui Pires › NPD	11 051
Theresa Rodrigues › PCC	3013
Mark O'Brien › PV	1365
Elmer Gale › PM	243
Johan Boyden › COM	135
John Riddell › PAC	96
Sarah Thompson › ML	85

Don Valley-Est 193:193

Yasmin Ratansi › PLC	21 840
David Johnson › PCC	11 202
Valerie Mah › NPD	5264
Dan King › PV	1171
Ryan Kidd › PHC	354
Christopher Black › COM	149

Don Valley-Ouest 201:204

xJohn Godfrey › PLC	29 895
David Turnbull › PCC	13 997
David Thomas › NPD	4303
Serge Abbat › PV	1663

Dufferin-Caledon 208:208

David Tilson › PCC	19 246
xMurray Calder › PLC	17 534
Ted Alexander › PV	3945
Rita Landry › NPD	3791
Ursula Ellis › PHC	453

Eglinton-Lawrence 154:197

xJoseph Volpe › PLC	21 659
Bernie Tanz › PCC	8595
Max Silverman › NPD	3822
Shel Goldstein › PV	1524
Corrinne Prévost › PAC	92

Elgin-Middlesex-London 241:241

Joe Preston › PCC	20 409
xGar Knutson › PLC	15 915
Tim McCallum › NPD	6781
Julie-Ann Stodolny › PV	2044
Ken DeVries › PHC	1259
Will Arlow › PAC	145

Essex 214:216

Jeff Watson › PCC	18 492
xSusan Whelan › PLC	17 747
David Tremblay › NPD	12 407
Paul Forman › PV	1974
Robert Cruise › ML	103

Etobicoke-Centre 231:234

Borys Wrzesnewskyj › PLC	29 857
Lida Preyma › PCC	14 473
John Richmond › NPD	5103
Margo Pearson › PV	1654
France Tremblay › ML	111

Etobicoke-Lakeshore 220:222

xJean Augustine › PLC	24 333
John Capobianco › PCC	14 685
Margaret A. McHugh › NPD	6978
John Huculiak › PV	2230
Janice Murray › ML	128

Etobicoke-Nord 164:166

xRoy Cullen › PLC	19 270
Rupinder Nannar › PCC	5650
Cesar Martello › NPD	3704
William Ubbens › PHC	657
Mir Kamal › PV	597
George Szebik › IND	313
Anna Di Carlo › ML	194

Glengarry-Prescott-Russell 197:200

xDon Boudria › PLC	23 298
Alain Lalonde › PCC	18 337
Martin Cauvier › NPD	4166
Roy Fjarlie › PV	2749
Tim Bloedow › PHC	459

Grey-Bruce-Owen Sound 226:228

Larry Miller › PCC	22 021
xOvid Jackson › PLC	17 480
Sebastian Ostertag › NPD	6394
Alex Drossos › PV	2047
Steven Taylor › PHC	972

Guelph 227:227

xBrenda Chamberlain › PLC	23 401
Jon Dearden › PCC	13 653
Phil Allt › NPD	10 615
Mike Nagy › PV	3882
Peter Ellis › PHC	640
Lyne Rivard › PM	321
Manuel Couto › ML	66

Haldimand-Norfolk 218:220

Diane Finley › PCC	20 938
xBob Speller › PLC	19 277
Carrie Sinkowski › NPD	7121
Colin Jones › PV	1695
Steven Elgersma › PHC	626

Haliburton-Kawartha Lakes-Brock 238:240

Barry Devolin › PCC	24 432
xJohn O'Reilly › PLC	19 171
Gil McElroy › NPD	8347
Tim Holland › PV	2711
Peter Vogel › PHC	484
Charles Olito › IND	327

Halton 252:254

Gary Carr › PLC	27 137
Dean Martin › PCC	21 415
Anwar Naqvi › NPD	4596
Frank Marchetti › PV	2849

Hamilton-Centre 238:240

David Christopherson › NPD	19 996
xStan Keyes › PLC	14 731
Leon P. O'Connor › PCC	6594
Anne Marie Pavlov › PV	1457
Stephen Downey › PHC	512
Michael Baldasaro › IND	342
Jamilé Ghaddar › ML	91

Hamilton Est-Stoney Creek 232:234

xTony Valeri › PLC	18 184
Tony DePaulo › NPD	17 286
Fred Eisenberger › PCC	10 689
Richard Safka › PV	1422
Sam Cino › IND	391
Bob Mann › COM	167

Hamilton Mountain 233:235

xBeth Phinney › PLC	18 329
Chris Charlton › NPD	17 551
Tom Jackson › PCC	15 383
Jo Pavlov › PV	1366
Paul Lane › ML	212

Huron-Bruce 227:229

xPaul Steckle › PLC	25 311
Barb Fisher › PCC	15 669
Grant Robertson › NPD	6644
Dave Vasey › PV	1501
Dave Joslin › PHC	950
Glen Smith › PM	635

Kenora 152:157

Roger Valley › PLC	8247
Susan Barclay › NPD	7425
Bill Brown › PCC	6417
Carl Chaboyer › PV	888

Kingston et les Îles 248:248

xPeter Milliken › PLC	28 543
Blair MacLean › PCC	12 532
Rob Hutchison › NPD	8964
Janina Fisher Balfour › PV	3339
Terry Marshall › PHC	482
Rosie Elston › IND	237
Don Rogers › PAC	179
Karl Eric Walker › IND	100

Kitchener-Centre 205:210

xKaren Redman › PLC	20 820
Thomas Ichim › PCC	12 151
Richard W.-Bowers › NPD	8506
Karol Vesely › PV	2395
Mark Corbiere › IND	273

Kitchener-Conestoga 193:193

xLynn Myers › PLC	17 838
Frank Luellau › PCC	14 893
Len Carter › NPD	6676
Kris Stapleton › PV	2798

Kitchener-Waterloo 246:248

xAndrew Telegdi › PLC	27 718
Steve Strauss › PCC	16 923
Edwin Laryea › NPD	9132
Pauline Richards › PV	3238
Frank Ellis › PHC	370
Ciprian Mihalcea › IND	122

Lanark-Frontenac Lennox and Addington 241:245

xScott J. Reid › PCC	27 139
xLarry McCormick › PLC	17 167
Ross Sutherland › NPD	7341
John Baranyi › PV	2708
Bill Vankoughnet › IND	796
George W. Kolaczynski › PM	472

Leeds-Grenville 213:213

Gord Brown › PCC	26 002
xJoe Jordan › PLC	16 975
Steve Armstrong › NPD	5833
Chris Bradshaw › PV	2721

London-Fanshawe 205:207

xPat O'Brien › PLC	15 514
Irene Mathyssen › NPD	12 400
John Mazzilli › PCC	10 582
Ed Moore › PV	1610
Derrall Bellaire › PPC	437
Cameron Switzer › ML	65

London-Centre-Nord 245:246

xJoe Fontana › PLC	21 141
Tim Gatten › PCC	13 448
Joe Swan › NPD	11 857
Bronagh J. Morgan › PV	2320
Rod Morley › PPC	218
Gustavo G.-Ocon › ML	69

London-Ouest 236:238

xSue Barnes › PLC	24 757
Mike Menear › PCC	17 044
Gina Barber › NPD	9413
Rebecca Bromwich › PV	2582
Steve Hunter › PPC	501
Margaret Villamizar › ML	66

Markham-Unionville 179:179

xJohn McCallum › PLC	30 442
Joe Li › PCC	10 325
Janice Hagan › NPD	3993
Ed Wong › PV	1148

Middlesex-Kent-Lambton 228:230

xRose-Marie Ur › PLC	19 291
Bev Shipley › PCC	19 093
Kevin Blake › NPD	7323
Allan McKeown › PV	1817
Allan James › PHC	1003

Mississauga-Brampton-Sud 196:201

Navdeep Bains › PLC	24 447
Parvinder Sandhu › PCC	10 261
Larry Taylor › NPD	6321
Paul Simas › PV	1506
David Gershuny › ML	182

Mississauga-Est-Cooksville 226:228

xAlbina Guarnieri › PLC	22 313
Riina DeFaria › PCC	10 192
Jim Gill › NPD	4583
Jason R. Hinchliffe › PV	1155
Sally Wong › PHC	773
Pierre Chénier › ML	151
Andrew Seitz › IND	114

Mississauga-Erindale 208:210

xCarolyn Parrish › PLC	27 969
Bob Dechert › PCC	16 415
Simon Black › NPD	5063
Jeff Brownridge › PV	1839
David Greig › ML	145

Mississauga-Sud 220:222

xPaul J. M. Szabo › PLC	24 315
Phil Green › PCC	16 330
Michael Culkin › NPD	5083
Neeraj Jain › PV	1873
Dagmar Sullivan › ML	117

Mississauga-Streetsville 220:222

Wajid Khan › PLC	22 347
Nina Tangri › PCC	14 066
Manjinder Rai › NPD	4209
Otto Casanova › PV	2378
Peter G. Creighton › PPC	1278

Nepean-Carleton 220:227

Pierre Poilievre › PCC	29 117
xDavid Pratt › PLC	25 714
Phil Brown › NPD	5897
Chris Walker › PV	2787
Brad Powers › PM	550

Newmarket-Aurora 210:210

Belinda Stronach › PCC	21 805
Martha Hall Findlay › PLC	21 103
Ed Chudak › NPD	5100
Daryl Wyatt › PV	2284
Dorian Baxter › PPC	1085

Niagara Falls 247:250

Rob Nicholson › PCC	19 559
Victor Pietrangelo › PLC	18 458
Wayne Gates › NPD	10 543
Ted Mousseau › PV	2045

Niagara Ouest-Glanbrook 213:215

Dean Allison › PCC	20 740
Debbie Zimmerman › PLC	20 079
Dave Heatley › NPD	7632
Tom Ferguson › PV	1745
David Bylsma › PHC	1136
Phil Rose › PAC	178

Nickel Belt 218:220

xRaymond Bonin › PLC	16 986
Claude Gravelle › NPD	13 859
Mike Dupont › PCC	7496
Steve Lafleur › PV	1026
Michel Ethier › PM	418
Don Lavallee › IND	217
Steve Rutchinski › ML	46

Nipissing-Timiskaming 216:216

Anthony Rota › PLC	18 254
Al McDonald › PCC	16 001
Dave Fluri › NPD	7351
Les Wilcox › PV	1334
Ross MacLean › PAC	204

Northumberland-Quinte West 225:228

xPaul Macklin › PLC	22 606
Doug Galt › PCC	22 214
Russ Christianson › NPD	8903
Steven Haylestrom › PV	2982

Oak Ridges-Markham 233:257

Lui Temelkovski › PLC	28 843
Bob Callow › PCC	19 059
Pamela Courtot › NPD	4898
Bernadette Manning › PV	2178
Jim Conrad › PPC	737
Maurice Whittle › PHC	426

Oakville 221:223

xM.A. Bonnie Brown › PLC	28 419
Rick Byers › PCC	19 185
Alison Myrden › NPD	3965
Tania Orton › PV	2828
Zeshan Shahbaz › PAC	95

Oshawa 225:225

Colin Carrie › PCC	15 788
Sid Ryan › NPD	15 337
Louise Parkes › PLC	14 501
Liisa Whalley › PV	1870
Tim Sullivan › ML	91

Ottawa-Centre 230:255

Ed Broadbent › NPD	22 166
Richard Mahoney › PLC	17 086
Mike Murphy › PCC	10 554
David Chernushenko › PV	4191
Michael Foster › PM	402
Robert G. Gauthier › IND	103
Stuart Ryan › COM	78
Carla Marie Dancey › PAC	75
Louis Lang › ML	62

Ottawa-Orléans 231:231

Marc Godbout › PLC	26 383
Walter Robinson › PCC	23 655
Crystal Leblanc › NPD	5905
Dan Biocchi › PV	2699

Ottawa-Sud 224:226

David McGuinty › PLC	25 336
Alan Riddell › PCC	20 042
Monia Mazigh › NPD	7882
John Ford › PV	3314
John Akpata › PM	484
Brad Thomson › PPC	352
Raymond Aubin › IND	221
Saroj Bains › ML	79

Ottawa-Vanier 239:241

xMauril Bélanger › PLC	24 814
Kevin Friday › PCC	12 152
Ric Dagenais › NPD	9341
Raphaël Thierrin › PV	3484
Carol Taylor › PM	539
Françoise Roy › ML	84

Ottawa-Ouest-Nepean 224:242

xMarlene Catterall › PLC	21 221
Sean Casey › PCC	19 503
Marlene Rivier › NPD	6665
Neil Adair › PV	2460
Russell Barth › PM	402
Mary-S. Haliburton › PAC	109
Alexandre Legeais › ML	59

Oxford 207:209

Dave Mackenzie › PCC	19 981
Murray Coulter › PLC	13 688
Zoé D. Kunschner › NPD	6550
Irene Tietz › PV	1917
Leslie Bartley › PHC	1496
James Bender › PM	782
Kaye Sargent › LTN	220
Alex Kreider › PAC	106

Parkdale-High Park 180:191

xSarmite Bulte › PLC	18 541
Peggy Nash › NPD	14 855
Jurij Klufas › PCC	6859
Neil Spiegel › PV	2985
Terry Parker › PM	418
Lorne Gershuny › ML	124

Parry Sound-Muskoka 212:214

xAndy Mitchell › PLC	18 910
Keith Montgomery › PCC	15 525
Jo-Anne Boulding › NPD	5109
Glen Hodgson › PV	3433

Perth-Wellington 206:208

xGary Schellenberger › PCC	18 646
Brian Innes › PLC	14 883
Robert Roth › NPD	6955
John Cowling › PV	2749
Irma N. Devries › PHC	1266

Peterborough 252:253

xPeter Adams › PLC	25 025
James Jackson › PCC	18 329
Linda Slavin › NPD	10 861
Brent Wood › PV	3166

Pickering-Scarborough-Est 200:200

xDan McTeague › PLC	27 286
Tim Dobson › PCC	13 402
Gary Dale › NPD	5377
Matthew Pollesel › PV	1806

Prince Edward-Hastings 233:236

Daryl Kramp › PCC	22 044
Bruce Knutson › PLC	19 616
Dan Douglas › NPD	7956
Tom Lawson › PV	2146
Joseph Sahadat › IND	462

Renfrew-Nipissing-Pembroke 213:215

xCheryl Gallant › PCC	26 991
Rob Jamieson › PLC	14 578
Sue McSheffrey › NPD	5659
Gordon McLeod › PV	1176
Stanley Sambey › PM	702

Richmond Hill 199:199

xBryon Wilfert › PLC	27 077
Pete Merrifield › PCC	11 521
C. Nella Cotrupi › NPD	4489
Tim Rudkins › PV	2129
Ellena Lam › PPC	1074

St. Catharines 234:236

xWalt Lastewka › PLC	20 959
Leo Bonomi › PCC	17 917
Ted Mouradian › NPD	10 060
Jim Fannon › PV	1895
Linda Klassen › PHC	747
Jane E. Paxton › PAC	193
Elaine Couto › ML	58

St. Paul's 233:236

xCarolyn Bennett › PLC	31 417
Barry Cline › PCC	10 858
Norman Tobias › NPD	8442
Peter Elgie › PV	3039

Sarnia-Lambton 208:211

xRoger Gallaway › PLC	18 982
Marcel Beaubien › PCC	13 659
Greg Agar › NPD	7563
Anthony Cramer › PV	2427
Gary De Boer › PHC	1769
Dave Core › IND	729
John Elliott › IND	223

Sault Ste. Marie 203:203

Tony Martin › NPD	16 483
xCarmen Provenzano › PLC	15 734
Cameron Ross › PCC	10 098
Julie Emmerson › PV	813
Mike Taffarel › ML	67

Scarborough-Agincourt 176:178

xJim Karygiannis › PLC	26 009
Andrew Faust › PCC	8494
D'Arcy Palmer › NPD	4123
Tony Karadimas › PPC	1033
Wayne Yeechong › PV	906

Scarborough-Centre 220:222

xJohn Cannis › PLC	20 516
John Mihtis › PCC	8424
Greg Gogan › NPD	6115
Greg Bonser › PV	1000
Dorothy Sauras › COM	152

Scarborough-Guildwood 182:184

xJohn McKay › PLC	20 712
Tom Varesh › PCC	8169
Sheila White › NPD	5820
Paul Charbonneau › PV	1100
Brenda Thompson › PAC	199

Scarborough-Rouge River 191:193

xDerek Lee › PLC	22 114
Raymond Cho › IND	6905
Tony Backhurst › PCC	5326
Fauzia Khan › NPD	3557
Kathryn Holloway › PV	676

Scarborough-Sud-Ouest 186:188

xTom Wappel › PLC	18 549
Heather Jewell › PCC	8898
Dan Harris › NPD	8382
Peter Van Dalen › PV	1497
Elizabeth Rowley › COM	167

Simcoe-Grey 237:238

Helena Guergis › PCC	22 386
xPaul Bonwick › PLC	22 301
Colin Mackinnon › NPD	5511
Peter Ellis › PV	2678
Peter Vander Zaag › PHC	2281

Simcoe-Nord 235:239

xPaul DeVillers › PLC	22 953
Peter Stock › PCC	19 719
Jen Hill › NPD	5981
Mary Lou Kirby › PV	3395
Adrian Kooger › PHC	533
Ian Woods › PAC	139

Stormont-Dundas South Glengarry 215:217

Guy Lauzon › PCC	21 226
xBob Kilger › PLC	17 306
Elaine MacDonald › NPD	5301
Tom Manley › PV	3426

Sudbury 224:226

xDiane Marleau › PLC	18 552
Gerry McIntaggart › NPD	12 559
Stephen Butcher › PCC	8835
Luke Norton › PV	1973
Dave Starbuck › ML	98

Thornhill 233:235

Susan Kadis › PLC	28 423
Josh Cooper › PCC	17 994
Rick Morelli › NPD	3621
Lloyd Helferty › PV	1593
Benjamin Fitzerman › IND	237
Simion Iron › IND	232

Thunder Bay-Rainy River 199:201

Ken Boshcoff › PLC	14 004
John Rafferty › NPD	10 602
David Leskowski › PCC	9314
Russ Aegard › PV	831
Doug Thompson › PM	526
Johannes Scheibler › PHC	260

Thunder Bay-Superior-Nord 218:218

xJoe Comuzzi › PLC	14 988
Bruce Hyer › NPD	10 210
Bev Sarafin › PCC	7381
Carl Rose › PV	1606
Denis Carrière › PM	645

Timmins-Baie James 201:201

Charlie Angus › NPD	13 987
Raymond Chénier › PLC	13 242
Andrew Van Oosten › PCC	5577
Marsha Gail Kriss › PV	762

Toronto-Centre 213:217

xBill Graham › PLC	29 353
Michael Shapcott › NPD	12 424
Megan Harris › PCC	7624
Gabriel Draven › PV	2009
Jay Wagner › PM	314
Dan Goldstick › COM	103
Philip Fernandez › ML	65
Kevin Peck › PAC	61

Toronto-Danforth 193:195

Jack Layton › NPD	21 667
xDennis Mills › PLC	19 442
Loftus Cuddy › PCC	2917
Jim Harris › PV	2503
Scott Yee › PM	260
Marcell Rodden › ML	87

Trinity-Spadina 194:234

xTony Ianno › PLC	19 195
Olivia Chow › NPD	18 173
David Watters › PCC	3808
Mark Viitala › PV	1855
Asif Hossain › PPC	446
Nick Lin › ML	79
Tristan A. D.-Dewdney › PAC	75
Daniel Knezetic › SD	70

Vaughan 232:234

xMaurizio Bevilacqua › PLC	31 269
Joe Spina › PCC	11 733
Octavia Beckles › NPD	4334
Russell Korus › PV	1712
Paolo Fabrizio › LTN	387
Walter Aolari › PAC	193

Welland 244:244

xJohn Maloney › PLC	19 616
Jody DiBartolomeo › NPD	14 607
Mel Grunstein › PCC	12 979
Ryan McLaughlin › PV	1445
Irma Ruiter › PHC	735
Ron Walker › ML	113

Wellington-Halton Hills 195:195

Mike Chong › PCC	18 747
Bruce Hood › PLC	17 044
Noel Duignan › NPD	5370
Brent Bouteiller › PV	2468
Pat Woode › PHC	759

Whitby-Oshawa 225:227

xJudi Longfield › PLC	25 355
Ian MacNeil › PCC	20 204
Maret S.-Thompson › NPD	7916
Michael MacDonald › PV	2734

Willowdale 223:225

xJim Peterson › PLC	30 529
Jovan Boseovski › PCC	11 447
Yvonne Bobb › NPD	4752
Sharolyn Vettese › PV	1818
Ardavan Behrouzi › PPC	878
Bernadette Michael › IND	256

Windsor-Tecumseh 230:232

xJoe Comartin › NPD	19 835
Rick Limoges › PLC	16 028
Rick Fuschi › PCC	9657
Élizabeth Powles › PV	1601
Laura Chesnik › ML	181

Windsor-Ouest 234:234

xBrian Masse › NPD	20 297
Richard Pollock › PLC	13 881
Jordan Katz › PCC	8628
Rob Spring › PV	1549
Enver Villamizar › ML	132

York-Centre 210:213

Ken Dryden › PLC	21 024
Michael Mostyn › PCC	10 039
Peter Flaherty › NPD	5331
Constantine Kritsonis › PV	1222
Max Royz › IND	805

York-Simcoe 203:208

Peter Van Loan › PCC	21 006
Kate Wilson › PLC	16 468
Sylvia Gerl › NPD	5191
Bob Burrows › PV	2536
Stephen Sircelj › PPC	651
Vicki Gunn › PHC	577

York-Sud-Weston 181:183

xAlan Tonks › PLC	20 390
Paul Ferreira › NPD	7239
Stephen Halicki › PCC	5062
Jessica Fracassi › PV	1187
Shirley Hawley › COM	176

York-Ouest 170:172

xJudy Sgro › PLC	17 609
Sandra R. Anthony › NPD	4159
Leslie Soobrian › PCC	3132
Joseph Grubb › PHC	1597
Tim McKellar › PV	815

ALBERTA

Athabasca 175:177

Brian Jean › PCC	17 633
Doug Faulkner › P

ÉLECTIONS 2004

Calgary-Nord-Est 211:213
xArt Hanger > PCC 21 588
Dale Muti > PLC 8632
Giorgio Cattabeni > NPD 2647
Morgan DuFord > PV 1639
Steve Garland > PAC 294

Calgary-Nose Hill 231:233
xDiane Ablonczy > PCC 30 536
Ted Haney > PLC 10 894
Vinay Dey > NPD 3199
Richard Larson > PV 2860

Calgary-Centre-Sud 202:246
Lee Richardson > PCC 21 617
Julia Turnbull > PLC 12 246
Phillip Liesemer > PV 4084
Keith Purdy > NPD 3484
Trevor Grover > PAC 208

Calgary-Sud-Est 225:227
xJason Kenney > PCC 36 203
Jim Tanner > PLC 8334
Brian Pincott > NPD 3358
George Read > PV 3108

Calgary-Sud-Ouest 221:223
xStephen Harper > PCC 34 676
Avalon Roberts > PLC 9373
Darcy Kraus > PV 3186
Daria Fox > NPD 2820
Mark de Pelham > PM 508
Larry Heather > PHC 225

Calgary-Ouest 239:251
xRob Anders > PCC 29 537
Justin Thompson > PLC 15 474
Danielle Roberts > PV 4047
Tim Patterson > NPD 3388
James Kohut > PAC 297
André Vachon > ML 80

Crowfoot 230:245
xKevin Sorenson > PCC 34 823
Adam Campbell > PLC 3274
Ellen Parker > NPD 3034
Arnold Baker > PV 1670
Max Leonard Cornelssen > PM 601

Edmonton-Beaumont 183:185
xDavid Kilgour > PLC 17 095
Tim Uppal > PCC 16 959
Paul Reikie > NPD 3871
Michael Garfinkle > PV 1883
Naomi Rankin > COM 130

Edmonton-Centre 245:253
xAnne McLellan > PLC 21 371
Laurie Hawn > PCC 20 781
Meghan McMaster > NPD 4649
David Parker > PV 2482
Lyle Kenny > PM 464
Sean Tisdall > PPC 439
John Baloun > IND 209
Peggy Morton > ML 75

Edmonton-Est 244:245
xPeter Goldring > PCC 20 083
John Bethel > PLC 14 098
Janina Strudwick > NPD 6404
Harlan Light > PV 2450
Ed Spronk > PHC 546

Edmonton-Leduc 210:212
xJames Rajotte > PCC 26 310
Bruce King > PLC 14 014
Doug McLachlan > NPD 4477
Bruce Sinclair > PV 2984

Edmonton-St. Albert 226:228
xJohn Williams > PCC 28 921
Moe Saeed > PLC 12 118
Mike Melymick > NPD 5891
Conrad Bitangcol > PV 3358

Edmonton-Sherwood Park 217:219
xKen Epp > PCC 26 742
Maureen Towns > PLC 11 294
Chris Harwood > NPD 5120
Margaret Marean > PV 3121

Edmonton-Strathcona 221:223
xRahim Jaffer > PCC 18 647
Debby Carlson > PLC 13 746
Malcolm Azania > NPD 11 213
Cameron Wakefield > PV 3085
Dave Dowling > PM 510
Kevan Hunter > ML 101

Lethbridge 224:226
xRick Casson > PCC 29 156
Ken Nicol > PLC 9979
Melanee Thomas > NPD 4538
Erin Marie Matthews > PV 1274
Ken Vanden Broek > PHC 1076
Dustin Sobie > PM 577

Macleod 195:197
Ted Menzies > PCC 31 710
Chris Shade > PLC 5157
Laurel Denise Fadeeff > PV 2839
Joyce Thomas > NPD 2766

Medicine Hat 206:208
xMonte K. Solberg > PCC 30 220
Bill Cocks > PLC 4344
Betty Stroh > NPD 3766
Kevin Dodd > PV 1499

Peace River 259:276
xCharlie Penson > PCC 26 170
Lyle Carlstrom > PLC 7541
Susan Thompson > NPD 4503
Benjamin Morrison Pettit > PV 1925

Red Deer 205:207
xBob Mills > PCC 33 025
Luke Kurata > PLC 5212
Jeff Sloychuk > NPD 3446
Garfield John Marks > PV 2111
Teena Cormack > PAC 350

Vegreville-Wainwright 236:238
xLeon Benoit > PCC 33 402
Duff Stewart > PLC 5338
Len Legault > NPD 3760
James Kenney > PV 2941

Westlock-St. Paul 236:238
xDave Chatters > PCC 26 007
Joe Dion > PLC 7518
Peggy Kirkeby > NPD 3415
John McDonald > PV 2009

Wetaskiwin 196:198
xDale Johnston > PCC 31 009
Rick Bonnett > PLC 5073
Tim Robson > NPD 3039
Tom Lampman > PV 2603
Brent McKelvie > PAC 409

Wild Rose 207:207
xMyron Thompson > PCC 33 210
Judy Stewart > PLC 5933
Jeff Horvath > NPD 3980
Chris Foote > PV 3884

Yellowhead 233:236
xRob Merrifield > PCC 25 896
Peter Crossley > PLC 4356
Noel Lapierre > NPD 4349
Eric Stieglitz > PV 2491
Jacob Strydhorst > PHC 698

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Abbotsford 199:202
xRandy White > PCC 28 874
Moe Gill > PLC 9472
Scott Fast > NPD 6473
Karl Hann > PV 1366
Harold Ludwig > PHC 574
Tim Felger > PM 405
David MacKay > ML 50

Burnaby-Douglas 199:203
Bill Siksay > NPD 15 297
Bill Cunningham > PLC 14 368
George Drazenovic > PCC 12 168
Shawn Hunsdale > PV 1634
Adam Desaulniers > LTN 288
Frank Cerminara > IND 275
Hanne Gidora > COM 121

Burnaby-New Westminster 193:195
Peter Julian > NPD 13 978
Mary Pynenburg > PLC 13 597
Mike Redmond > PCC 11 653
Revel Kunz > PV 1582
Dana Green > PAC 309
Péter P{l Horv{th > COM 167

Cariboo-Prince George 245:247
xDick Harris > PCC 19 292
Rick Smith > NPD 10 931
Gurbux Saini > PLC 8242
Douglas Gook > PV 1747
Mike Orr > IND 464
Bev Collins > PAC 400
Jeff Paetkau > LTN 173
Carol Lee Chapman > ML 81

Chilliwack-Fraser Canyon 222:228
xChuck Strahl > PCC 23 023
Rollie Keith > NPD 8859
Bob Besner > PLC 7975
Aisha Coghlan > PV 1403
Ron Gray > PHC 1107
Norm Siefken > PM 568
Dorothy-Jean O'Donnell > ML 91

Delta-Richmond-Est 188:190
xJohn Cummins > PCC 20 982
Shelley Leonhardt > PLC 15 401
Itrath Syed > NPD 6761
Dana Miller > PV 3031

Dewdney-Alouette 221:223
Randy Kamp > PCC 18 202
Mike Bocking > NPD 15 538
Blanche Juneau > PLC 10 389
Tammy Lea Meyer > PV 2483
Scott Etches > SD 795

Esquimalt-Juan de Fuca 212:218
xKeith Martin > PLC 18 488
Randall Garrison > NPD 16 234
John Koury > PCC 12 556
Jane Sterk > PV 4875
Jen Fisher-Bradley > IND 211
Shawn W. Giles > PAC 134

Fleetwood-Port Kells 193:196
Nina Grewal > PCC 13 685
Gulzar Cheema > PLC 11 371
Barry Bell > NPD 10 673
David Walters > PV 2441
Joseph Theriault > ML 161

Kamloops-Thompson 200:213
xBetty Hinton > PCC 18 934
John O'Fee > PLC 13 477
Brian Carroll > NPD 12 506
Grant Fraser > PV 2043
Arjun Singh > IND 413

Kelowna 205:225
xWerner Schmidt > PCC 22 201
Vern Nielsen > PLC 12 226
Starleigh Grass > NPD 7960
Kevin Ade > PV 3545
Huguette Plourde > PM 407
Michael Cassidyne-Hook > PAC 245

Kootenay-Columbia 194:196
xJim Abbott > PCC 21 041
Brent Bush > NPD 9640
Ross Priest > PLC 7201
Carmen Gustafson > PV 2538

Langley 210:220
Mark Warawa > PCC 23 106
Kim Richter > PLC 11 991
Dean Morrison > NPD 8111
Patrick Meyer > PV 2956
Mel Kositsky > IND 2383

Nanaimo-Alberni 247:258
xJames Lunney > PCC 21 188
Scott Fraser > NPD 18 146
Hira Chopra > PLC 10 871
David Wright > PV 4070
Michael Mann > PM 534
Diana Lifton > PAC 189
Barbara Biley > ML 72

Nanaimo-Cowichan 219:246
Jean Crowder > NPD 21 926
Dave Quist > PCC 16 697
Lloyd Macilquham > PLC 7954
Harold Henn > PV 3403
Jeffrey Ian Warr > PAC 240
Brunie Brunie > IND 195

Newton-Delta Nord 171:176
xGurmant Grewal > PCC 13 018
Sukh Dhaliwal > PLC 12 566
Nancy Clegg > NPD 11 727
John Hague > PV 2487
Nazir Rizvi > COM 104

New Westminster-Coquitlam 190:211
Steve McClurg > NPD 13 949
xPaul Forseth > PCC 13 741
Dave Haggard > PLC 11 637
Carli Travers > PV 2405
Jack Hummelman > PHC 587

Okanagan-Nord-Shuswap 265:271
xDarrel Stinson > PCC 22 885
Alice Brown > NPD 12 180
Will Hansma > PLC 11 217
Erin Nelson > PV 2361
Blair Longley > PM 483
Gordon Campbell > SD 383
Claire Foss > PAC 248
K. Daniels > SD 103

North Vancouver 215:222
Don Bell > PLC 21 742
xTed White > PCC 19 589
John Nelson > NPD 8606
Peggy Stortz > PV 3932
Andres E. Barker > PAC 173
Michael Hill > ML 70

Okanagan-Coquihalla 207:210
xStockwell Day > PCC 22 718
Vanessa Sutton > PLC 10 616
Joyce Procure > NPD 9071
Harry Naegel > PV 2774
Jack William Peach > PM 608
Lelannd Haver > PAC 374

Port Moody-Westwood Port Coquitlam 185:196
xJames Moore > PCC 17 734
Kwangyul Peck > PLC 11 878
Charley King > NPD 11 356
Richard Voigt > PV 1876
Lewis Dahlby > LTN 255
Pat Goff > PAC 100
George Gidora > COM 88

Prince George-Peace River 203:223
xJay Hill > PCC 18 664
Michael Hunter > NPD 6826
Arleene Thorpe > PLC 4531
Hilary Crowley > PV 1843
Harley Harasym > PAC 269
Tara Rimstad > ML 87

Richmond 170:172
Raymond Chan > PLC 17 832
Alice Wong > PCC 14 104
Dale Jackaman > NPD 5984
Stephen Kronstein > PV 1706
Allan Warnke > PAC 373

Saanich-Gulf Islands 235:239
xGary Lunn > PCC 21 357
David Mulroney > PLC 16 679
Jennifer Burgis > NPD 13 463
Andrew Lewis > PV 10 424
Mary Moreau > IND 209

Skeena-Bulkley Valley 230:243
Nathan Cullen > NPD 12 987
xAndy Burton > PCC 11 453
Miles Richardson > PLC 7617
Rod Taylor > PHC 1212
Roger Colin Benham > PV 1157
Frank Martin > ML 150

Southern Interior 197:208
xJim Gouk > PCC 16 016
Alex Atamanenko > NPD 15 212
Doug Stanley > PLC 7847
Scott Leyland > PV 3350
Robert Schuster > IND 572
Karine Cyr > PM 397
Farlie Paynter > PAC 78
Brian Sproule > ML 36

Surrey-Sud-White Rock-Cloverdale 220:231
Russ Hiebert > PCC 19 788
Judy Higginbotham > PLC 17 637
H. Pummy Kaur > NPD 6975
Romeo De La Pena > PV 2753
Pat Taylor > PAC 249

Surrey-Nord 165:169
xChuck Cadman > SD 14 678
Jim Karpoff > NPD 8090
Dan Sheel > PLC 5259
Jasbir Singh Cheema > PCC 4224
Sunny Athwal > PV 637
Gerhard Herwig > PHC 443
Joyce Holmes > COM 88
Roy Tyler Whyte > PAC 80

Vancouver-Centre 170:229
xHedy Fry > PLC 14 977
Kennedy Stewart > NPD 11 946
Gary Mitchell > PCC 7009
Robbie Mattu > PV 2496
John Clarke > LTN 230
Joe Pal > PHC 173
Alexander Frei > PAC 79
Kimball Cariou > COM 73

Vancouver-Est 125:190
xLibby Davies > NPD 15 297
Shirley Chan > PLC 6957
Harvey Grigg > PCC 2701
Ron Plowright > PV 1529
Marc Boyer > PM 252
Gloria Anne Kieler > PHC 154
Louis James Lesosky > SD 111

Île de Vancouver-Nord 251:256
Catherine Bell > NPD 17 316
xJohn Duncan > PCC 17 314
Noor Ahmed > PLC 10 805
Pam Munroe > PV 4192
Jack East > ML 106

Vancouver Kingsway 185:208
David Emerson > PLC 14 959
Ian Waddell > NPD 13 720
Jesse Johl > PCC 5827
Tracey Jastinder Mann > PV 1290
Jeannie Kwan > SD 465
Jason Mann > COM 152
Jacob Rempel > PAC 118
Donna Petersen > ML 75

Vancouver Quadra 209:220
xStephen Owen > PLC 26 463
Stephen Rogers > PCC 12 937
David Askew > NPD 7589
Doug Warkentin > PV 2876
Connie Fogal > PAC 143
Katrina Chowne > LTN 140
Donovan Young > ML 42

Vancouver-Sud 150:176
Ujjal Dosanjh > PLC 14 974
Victor Soo Chan > PCC 8675
Bev Meslo > NPD 8433
Doug Perry > PV 1209
Frank Wagner > PHC 285
Charles Boylan > ML 100
H. Sandhu > SD 89
Stephen Von Sychowski > COM 89
Joe Sixpack Horrocks > PAC 70

Victoria 238:251
xDavid Anderson > PLC 18 829
David Turner > NPD 17 051
Logan Wenham > PCC 11 413
Ariel Lade > PV 6371
Derek Skinner > PAC 196

West Vancouver-Sunshine Coast 160:257
Blair Wilson > PLC 14 323
xJohn Reynolds > PCC 13 240
Nicholas Simons > NPD 4890
Andrea Goldsmith > PV 3645
Marc Bombois > PAC 152
Anne Jamieson > ML 43

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Cardigan 87:87
xLawrence MacAulay > PLC 11 064
Peter McQuaid > PCC 6889
Dave MacKinnon > NPD 2103
Jeremy Stiles > PV 670

Charlottetown 85:85
xShawn Murphy > PLC 9075
Darren Peters > PCC 5121
Dody Crane > NPD 3429
Will McFadden > PV 760
Baird Judson > PHC 105

Egmont 90:90
xJoe McGuire > PLC 10 220
Reg Harper > PCC 5364
Regena Kaye Russell > NPD 2133
Irené Novaczek > PV 717

Malpeque 77:77
xWayne Easter > PLC 9744
Mary Crane > PCC 6104
Ken Bingham > NPD 1893
Sharon Labchuk > PV 1030

MANITOBA

Brandon-Souris 203:205
Merv Tweed > PCC 17 848
Murray Downing > PLC 8306
Mike Abbey > NPD 6629
David Kattenburg > PV 1237
Colin Atkins > PHC 351
Lisa Gallagher > COM 116

Charleswood-St. James 174:176
Steven J. Fletcher > PCC 18 321
Glen Murray > PLC 17 557
Peter Carney > NPD 4225
Andrew Basham > PV 857
Dan Zupansky > PM 326
Beatriz Alas > COM 49

Churchill 142:149
xBev Desjarlais > NPD 8277
Ron Evans > PLC 7423
Bill Archer > PCC 2900
C. David Nickarz > PV 580

Dauphin-Swan River 210:213
xInky Mark > PCC 17 717
Walter Kolisnyk > NPD 7134
Don Dewar > PLC 6645
Lindy Clubb > PV 663
David Andres > PHC 552

Elmwood-Transcona 174:178
xBill Blaikie > NPD 14 694
Bryan McLeod > PCC 7360
Tanya Parks > PLC 4741
Elijah Gair > PV 695
Robert Scott > PHC 380
Gavin Whittaker > PM 298
Paul Sidon > COM 71

Kildonan-St. Paul 175:177
Joy Smith > PCC 13 316
Terry Duguid > PLC 13 142
Lorene Mahoney > NPD 8107
Jacob Giesbrecht > PV 738
Rebecca Whittaker > PM 285
Katharine Reimer > PHC 271

Portage-Lisgar 188:190
xBrian Pallister > PCC 22 720
Don Kuhl > PLC 6099
Daren Van Den Bussche > NPD 3234
David Reimer > PHC 1449
Marc Payette > PV 846
Allister Cucksey > COM 117

Provencher 173:175
xVic Toews > PCC 22 495
Peter Epp > PLC 8875
Sarah Zaharia > NPD 3225
Janine Gibson > PV 1091

Saint-Boniface 184:186
xRaymond Simard > PLC 17 630
Ken Cooper > PCC 11 706
Mathieu Allard > NPD 6828
Daniel Backé > PV 909
Jeannine Moquin-Perry > PHC 369
Chris Buors > PM 308
Gérard Guay > COM 74

Selkirk-Interlake 233:235
James Bezan > PCC 18 346
Duane Nicol > NPD 10 344
Bruce Benson > PLC 8918
Trevor Farley > PV 976
Anthony Barendregt > PHC 350

Winnipeg-Centre 157:159
xPat Martin > NPD 11 896
David Northcott > PLC 9096
Robert Eng > PCC 3499
Robin (Pilar) Faye > PV 1123
John Siedleski > PM 308
Anna-Celestrya Carr > COM 129
Douglas E. Schweitzer > IND 89

Winnipeg-Nord 156:158
xJudy W.-Leis > NPD 12 245
xRey Pagtakhan > PLC 9202
Kris Stevenson > PCC 3107
Alon Weinberg > PV 508
Eric Truijen > PHC 136
Darrell Rankin > COM 106

Winnipeg-Sud 155:158
xReg Alcock > PLC 18 793
Rod Bruinooge > PCC 12 489
Catherine Green > NPD 4124
Ron Cameron > PV 982
Jane MacDiarmid > PHC 291

Winnipeg-Centre-Sud 167:169
xAnita Neville > PLC 17 656
Raj Joshi > PCC 10 231
James Allum > NPD 8067
Ian Scott > PV 1478
Andy Caisse > PM 282
Magnus Thompson > PAC 104
Andrew Dalgliesh > COM 79

NOUVEAU-BRUNSWICK

Acadie-Bathurst 212:212
xYvon Godin > NPD 23 799
Serge Rousselle > PLC 14 432
Joel Bernard > PCC 4924
Mario Lanteigne > PV 1085

Beauséjour 202:202
xDominic LeBlanc > PLC 21 938
Angela Vautour > PCC 11 600
Omer Bourque > NPD 5997
Anna Girouard > PV 1573

Fredericton 212:212
xAndy Scott > PLC 19 921
Kent Fox > PCC 14 415
John Carty > NPD 7362
Daron Letts > PV 991

Fundy 191:191
Rob Moore > PCC 14 997
xJohn Herron > PLC 11 635
Pat Hanratty > NPD 5417
Karin Bach > PV 1051
David Raymond Amos > IND 358

Madawaska-Restigouche 181:184
Jean-C. D'Amours > PLC 13 990
Rodolphe Martin > NPD 8598
Benoit Violette > PCC 7519
Jovette Cyr > PV 1158

Miramichi 185:185
xCharles I. Hubbard > PLC 15 651
Michael Morrison > PCC 9443
Hilaire Rousselle > NPD 5967
Garry Sanipass > PV 1467

Moncton-Riverview-Dieppe 203:203
xClaudette Bradshaw > PLC 25 266
Jean LeBlanc > PCC 10 005
Hélène Lapointe > NPD 5334
Judith Hamel > PV 1998

St. Croix-Belleisle 163:163
xGreg Thompson > PCC 16 337
Jim Dunlap > PLC 9699
Patrick Webber > NPD 3600
Erik Matthew Millett > PV 960
David Szemerda > PAC 194

Saint John 198:198
Paul Zed > PLC 15 730
Bob McVicar > PCC 12 177
Terry Albright > NPD 6924
Jonathan Cormier > PV 807
Jim Wood > PM 369
Tom Oland > IND 290

Tobique-Mactaquac 187:187
xAndy Savoy > PLC 16 733
Mike Allen > PCC 13 779
Jason Mapplebeck > NPD 2955
Scott Jones > PV 1284

NOUVELLE-ÉCOSSE

Cape Breton-Canso 204:204
xRodger Cuzner > PLC 20 072
Shirley Hartery > NPD 9129
Kenzie MacNeil > PCC 7715
Seumas Gibson > PV 820

Nova-Centre 211:211
xPeter MacKay > PCC 16 376
Alexis MacDonald > NPD 10 470
Susan Green > PLC 9990
Rebecca Mosher > PV 1015

Dartmouth-Cole Harbour 191:191
Michael John Savage > PLC 17 425
Susan MacA.-Gillis > NPD 13 388
Mike MacDonald > PCC 8851
Michael Marshall > PV 1311
Tracy Parsons > PPC 415
Charles Spurr > ML 69

Halifax 208:208
xAlexa McDonough > NPD 18 375
Sheila Fougere > PLC 17 195
Kevin Leslie Keefe > PCC 6422
Michael Oddy > PV 2081

Halifax-Ouest 173:173
xGeoff Regan > PLC 19 083
Bill Carr > NPD 11 228
Ken MacPhee > PCC 8412
Martin Willison > PV 1452

Kings-Hants 202:202
xScott Brison > PLC 17 554
Bob Mullan > PCC 11 294
Skip Hambling > NPD 6638
Kevin Stacey > PV 1364
Jim Hnatiuk > PHC 486
Richard Hennigar > IND 300

Nova-Nord 225:227
xBill Casey > PCC 19 687
Dianne Brushett > PLC 10 301
Margaret Sagar > NPD 7440
Sheila Richardson > PV 1220
Jack Moors > PPC 384

Sackville-Eastern Shore 206:206
xPeter Stoffer > NPD 17 925
Dale Stevens > PLC 11 212
Steve Streatch > PCC 8363
David Fullerton > PV 1007
Greg Moors > PPC 645

South Shore-St. Margaret's 215:215
xGerald Keddy > PCC 14 954
John Chandler > PLC 12 654
Gordon Earle > NPD 10 145
Katie Morris Boudreau > PV 1700

Sydney-Victoria 193:193
xMark Eyking > PLC 19 372
John Hugh Edwards > NPD 10 297
Howie MacDonald > PCC 5898
Chris Milburn > PV 854
Cathy Thériault > PM 475
B. Chris Gallant > IND 264

Nova-Ouest 217:217
xRobert Thibault > PLC 18 349
Jon Charles Carey > PCC 14 209
Edmund Arthur Bull > NPD 9086
Matthew Granger > PV 1385

NUNAVUT

Nunavut 50:58
xNancy K.-Lindell > PLC 3078
Bill Riddell > NPD 1057
Manitok Thompson > IND 1054
Duncan Cunningham > PCC 1005
Nedd Kenney > PV 194

SASKATCHEWAN

Battlefords-Lloydminster 180:183
xGerry Ritz > PCC 15 130
Shawn McKee > NPD 5355
Del Price > PLC 4511
Kelsey Pearson > PV 753
Diane Stephan > PHC 315

Blackstrap 178:180
xLynne Yelich > PCC 15 448
Tiffany Paulsen > PLC 11 652
Don Kossick > NPD 8704
Lynn Oliphant > PV 1149
Clayton Sundberg > PHC 176

Rivière Churchill 168:170
Jeremy Harrison > PCC 7180
Al Ducharme > PLC 5725
Earl Cook > NPD 3833
xRick Laliberte > IND 1870
Marcella Gall > PV 526

Cypress Hills-Grasslands 159:160
xDavid Anderson > PCC 17 907
Bill Caton > PLC 5544
Jeff Potts > NPD 4868
Bev Currie > PV 1237

Palliser 153:154
Dave Batters > PCC 11 825
xDick Proctor > NPD 11 721
John Williams > PLC 8198
Brian Rands > PV 892
Harold Stephan > PHC 449

Prince Albert 164:166
xBrian Fitzpatrick > PCC 13 400
Don Hovdebo > NPD 7104
Patrick Jahn > PLC 6805
Marc Loiselle > PV 968

Regina-Lumsden-Lake Centre 152:153
Tom Lukiwski > PCC 10 253
Gary Anderson > PLC 10 143
Moe Kovatch > NPD 8271
xLarry Spencer > IND 1499
Fiorindo Agi > PV 708

Regina-Qu'Appelle 160:162
Andrew Scheer > PCC 9942
xLorne E. Nystrom > NPD 9015
Allyce Herle > PLC 7687
Deanna Robilliard > PV 629
Mary Sylvia Nelson > PHC 287
Lorne Edward Widger > SD 103

Saskatoon-Humboldt 179:181
Bradley Trost > PCC 9294
Patrick Wolfe > PLC 8841
Nettie Wiebe > NPD 8840
xJim Pankiw > IND 7066
Ron Schriml > PV 661
Larry Zarysky > SD 100

Saskatoon-Rosetown-Biggar 148:150
xCarol Skelton > PCC 11 675
Dennis Gruending > NPD 9354
Myron Luczka > PLC 4153
Rick Barsky > PV 822

Saskatoon-Wanuskewin 162:164
xMaurice Vellacott > PCC 14 820
Chris Axworthy > PLC 10 359
Priscilla Settee > NPD 5661
David Greenfield > PV 937

Souris-Moose Mountain 168:168
Ed Komarnicki > PCC 11 372
Grant Devine > IND 8468
Lonny McKague > PLC 6339
Robert Stephen Stringer > NPD 4232
Sigfredo Gonzalez > PV 535
Robert T. Jacobson > PHC 189

Wascana 178:180
xRalph Goodale > PLC 20 254
Doug Cryer > PCC 8566
Erin Weir > NPD 5653
Darcy Robilliard > PV 910

Yorkton-Melville 190:193
xGarry Breitkreuz > PCC 19 663
Don Olson > NPD 5760
Ted Quewezance > PLC 4551
Ralph Pilchner > PV 617
David Sawkiw > IND 551

TERRE-NEUVE et LABRADOR

Avalon 266:266
xR. John Efford > PLC 18 269
Rick Dalton > PCC 9173
Michael Kehoe > NPD 3435
Don Ferguson > PV 436

Bonavista-Exploits 255:255
Scott Simms > PLC 15 970
xRex Barnes > PCC 13 786
Samuel Robert McLean > NPD 2667
Ed Sailor White > PV 367
John Lannon > IND 344

Humber-St. Barbe-Baie Verte 209:209
xGerry Byrne > PLC 17 820
Wynanne Downer > PCC 6538
Holly Pike > NPD 3745
Steve Durant > PV 384

Labrador 88:88
xLawrence D. O'Brien > PLC 5524
Merrill Strachan > PCC 1400
Ern Condon > IND 911
Shawn Crann > NPD 864
Lori-Ann Martino > PV 178

Random-Burin-St. George's 256:256
xBill Matthews > PLC 12 374
Des McGrath > NPD 8796
Larry Peckford > PCC 4820
Justin Dollimont > PV 473

St. John's-Nord 186:186
xNorman Doyle > PCC 15 073
Walter Noel > PLC 13 343
Janine Piller > NPD 7198
Scott Vokey > PV 791

St. John's-Sud 200:200
xLoyola Hearn > PCC 13 330
Siobhan Coady > PLC 11 878
Peg Norman > NPD 7989
Stephen Daniel Willcott > PV 490

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Western Arctic 80:88
Dennis Bevington > NPD 4886
xEthel Blondin-Andrew > PLC 4661
Sean Mandeville > PCC 2143
Chris O'Brien > PV 536

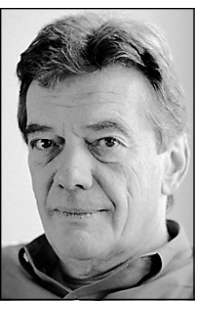
YUKON

Yukon 93:94
xLarry Bagnell > PLC 5679
Pam Boyde > NPD 3184
James Hartle > PCC 2591
Philippe LeBlond > PV 563
Sean Davey > PM 288
Geoffrey Capp > PHC 114

L'autre Paul Martin

Maintenant que le PLC a été reporté au pouvoir, l'ex-ministre des Finances démontrera-t-il enfin qu'il a l'étoffe d'un premier ministre?

JOHN GRAY



L'auteur est un journaliste qui a publié il y a quelques mois une biographie du premier ministre intitulée « Paul Martin un homme de pouvoir » (Guy Saint- Julien Éditeur).

Comme il semble à des années-lumière ce jour de la mi-décembre où Paul Martin est devenu le 21e premier ministre du Canada à l'issue d'une course à la direction si inégale que c'en était gênant sur le plan du processus démocratique. Il s'apprêtait alors à déclencher des élections générales qu'il allait manifestement remporter par un balayage. C'était il y a si longtemps. Hier, son parti a réussi de peine et de misère à l'emporter et il dirigera un gouvernement minoritaire.

L'histoire retiendra que le grain de sable dans l'engrenage du camp Martin fut le rapport de la vérificatrice générale sur le programme des commandites, une entreprise frauduleuse dans ses pratiques comptables, dans sa conception même, le produit d'une époque où l'on croyait que le patriotisme est une denrée que l'on peut acheter.

Mais ce ne fut pas uniquement le programme des commandites. C'est là une explication trop facile, trop simple. Le monde de M. Martin connaissait des problèmes bien avant le rapport troublant de Sheila Fraser sur la disparition de 100 millions dans de sombres et profondes poches.

M. Martin s'est appuyé sur ceux qui lui avaient été loyaux et qui étaient également des experts en régicide. Mais apprendre à tuer le roi ne fournit pas les moyens de régner.

Au coeur de nombre de ces problèmes se trouvaient les liens entre le nouveau premier ministre et son prédécesseur. Ils avaient formé une équipe remarquable, mais c'était un partenariat où les protagonistes devaient prendre leur mal en patience. Ils se détestaient l'un l'autre et même lorsque M. Martin fut entré au 24 de la Promenade Sussex, lui-même ainsi que ses partisans n'ont pu se faire à l'idée de mettre fin à la guerre. Ils ont célébré leur victoire en grinçant des dents.

Aussi n'y eut-il aucun loyal sujet de M. Chrétien dans le nouveau cabinet Martin. Certains, tels que David Collenette et Martin Cauchon quittèrent la politique et épargnèrent à tous l'embarras de leur demander de partir. On n'a offert à John Manley aucun poste qui fût, à son avis, digne de lui. Allan Rock se trouva une niche aux Nations unies. Sheila Copps demanda seulement qu'on ne lui fit aucune opposition dans sa circonscription, mais c'était là en demander trop. On épargna tout juste à Stéphane Dion de ne pas être exclu du processus de nomination libérale dans sa circonscription.

Experts en régicide

Pour le guider dans toutes ces décisions, M. Martin s'est appuyé sur ceux qui lui avaient été loyaux pendant une décennie ou plus. Des sujets loyaux, mais également des experts en régicide. Ils avaient trouvé le moyen de tuer le roi et c'est ce qu'ils ont fait. Mais apprendre à tuer le roi ne fournit pas les moyens de régner. Et, comme on s'en est rendu compte, ça ne procure pas non plus les moyens nécessaires pour mener une campagne électorale nationale.

Ces partisans de M. Martin ont subi leur premier test d'importance lors de la publication de la vérificatrice générale sur le scandale des commandites et ils ont échoué misérablement. Ils savaient depuis des mois que le rapport s'en venait et pourtant, quand il fut rendu public, ce fut comme si on avait lancé une grenade dans le bureau du premier ministre.

La réaction immédiate de M. Martin fut correcte : une enquête, des audiences parlementaires, les services d'un avocat pour récupérer l'argent perdu si cela s'avérait possible.

Le premier ministre dit qu'il était très en colère, ajoutant qu'il voulait être parfaitement bien compris à cet égard. Il s'est alors lancé dans ce qu'un vétéran d'Ottawa a appelé « une-tournée-pancanadienne-les-cheveux-dressés-sur-la-tête-par-la-colère » au cours de laquelle il a répété tant et plus qu'il était en colère, très très en colère.

Lorsqu'il a évoqué la nécessité de se débarrasser de la culture de gaspillage, de mauvaise gestion et de copinage, ce n'était pas sa faute si certaines gens en concluaient que c'était là une façon de rejeter le blâme sur Jean Chrétien.

En proie à la panique

Ses pérégrinations frénétiques dans tous les coins du pays pour s'adresser aux publics qui voudraient bien l'écouter donnaient l'image d'un homme en proie à la panique plutôt que celle d'un premier ministre maîtrisant la situation. Il semble que ce qui rendit des élections inévitables fut davantage un jeu de circonstances qu'une analyse rationnelle.

On aurait dit que chaque jour de nouvelles priorités apparaissaient sur sa liste de choses à faire. Chaque jour, il semblait s'allier à quiconque faisait une nouvelle suggestion ou présentait un nouveau grief, qui que soient ces personnes et quel que soit leur grief.

Pendant ces nombreux mois en attente de devenir le leader libéral, M. Martin n'a pas chômé. Ses conseillers et ses partisans ont préparé 25 listes différentes de politiques pour fournir au nouveau gouvernement les politiques dont il aurait besoin. Pourtant, il est difficile de percevoir la moindre trace de tout le travail qu'a nécessité la préparation de ces listes.

Plus encore, étant donné la cascade sans fin de priorités et d'initiatives, il est difficile de cerner les motifs qui l'incitent à vouloir être premier ministre.

Tous ont bien saisi que les soins de santé constituaient sa plus grande priorité. Il a fait des consultations sans fin touchant toutes les options politiques possibles. Pourtant, il semble avoir peu de choses à dire si ce n'est qu'il faut redresser le système, système mis à mal durant les dix années de règne libéral en partie à cause des coupes sauvages pratiquées par M. Martin dans les transferts aux provinces.

Avant les deux dernières semaines de la campagne, il n'avait, inexplicablement, évoqué l'économie qu'en passant. S'il est un domaine dont les libéraux peuvent être fiers à juste titre, c'est bien l'économie grâce en bonne partie à M. Martin lui-même. Mais s'en vanter aurait rappelé l'époque d'un autre premier ministre libéral, un certain Jean Chrétien.

En public, il arrive parfois à M. Martin d'être curieusement incohérent, démonté par les circonstances, succombant aux prises de bec pas très dignes qui furent trop souvent sa marque de commerce à la Chambre des communes.

Ce côté de M. Martin le diminue comme leader par rapport à ce que nous attendions de lui. Une fois qu'il aurait tué le démon Chrétien et qu'il se fût installé au 24 de la Promenade Sussex, il présenterait davantage l'étoffe d'un premier ministre. Du moins étais-je parmi ceux qui le pensaient. Il serait alors en public ce qu'il peut être en privé, un homme réfléchi, judicieux, aventureux et curieux sur le plan intellectuel.

Nous attendons toujours que ce Paul Martin se manifeste.

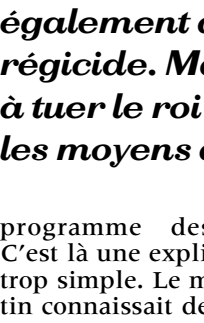
PHOTO CARLO ALLEGRI, AFP©

Paul Martin

Les 10 commandements d'un premier ministre minoritaire

Les élections coûtent cher et les électeurs peuvent fort bien décider de punir celui qui, comme David Lewis en 1974, les a plongés dans une campagne non désirée

LOUIS MASSICOTTE



L'auteur est professeur agrégé au département de science politique de l'Université de Montréal.

Cher premier ministre,

Je vous écris cette lettre sans savoir qui vous serez, puisque j'ignore quel sera le résultat du scrutin. Ce qui est sûr, c'est que vous allez vivre dangereusement au cours des prochaines années, pardon ! des prochains mois. À la demande de *La Presse*, j'ai pensé à colliger à votre intention quelques conseils pratiques, dans un style qui rappellera des souvenirs aux lecteurs plus âgés.

> Le verdict de l'électorat, humblement tu accepteras. Les électeurs ne sont pas des fous. Si vous pensez dans votre for intérieur qu'ils ont raté la chance de vous donner la majorité que vous méritiez, ou pis encore que vous auriez obtenu une telle majorité « n'eût été de telle province ou communauté linguistique », de grâce, gardez de telles pensées pour vous. C'est le genre de propos auxquels on s'abandonne seulement quand on se sait à bout de course. Soyez positif.

> La situation parlementaire, soigneusement tu analyseras. Tout Parlement sans majorité est un cas unique. Le nombre de sièges de chaque parti, les atomes crochus entre chacun, la personnalité des chefs, l'humeur de l'électorat, tout cela forme une équation complexe et particulière. Chaque situation appelle une stratégie propre. Calculez la vôtre en conséquence.

> Le Parlement, sans retard tu convoqueras. Il vaut mieux que l'incertitude ne dure pas trop longtemps, et rien de tel pour clarifier les choses qu'un vote de confiance — ou de défiance — permettant de jauger l'humeur du nouveau Parlement.

> Lorsque nécessaire, des couleuvres tu avaleras. Si vous êtes Paul Martin, par exemple, et que le NPD veut vous imposer la proportionnelle, ne vous cabrez pas trop vite. Certes, vos députés ont déblatéré contre cette idée pas plus tard que l'automne dernier, mais vu les circonstances les discours qu'ils ont prononcés à cette occasion pourraient être oubliés. De l'avis de certains, c'est d'ailleurs ce qu'ils méritent. Si vous êtes Stephen Harper, il faudra faire comprendre à certains de vos députés de la *Moral Majority* qu'ils sont actuellement une *Parliamentary Minority*. Au rythme où évolue la société canadienne, gageons que dans vingt ans, ils vous en seront reconnaissants ! Oubliez le *buzzword* « firm and decisive leadership ». Pensez plutôt à « survivre encore un jour, une heure, obstinément ». Rira bien qui rira le dernier.

> De l'idée fausse selon laquelle toute défaite d'un gouvernement en Chambre est fatale, tu te débarrasseras. Notre histoire parlementaire est pleine d'épisodes qui vous autorisent à encaisser pas mal de revers pour demeurer en fonctions. Parmi les précédents à citer, le rejet d'un crédit budgétaire isolé (1973), la défaite d'un article d'un projet de loi fiscal en comité (1983) ou même le rejet d'un projet de loi fiscal au grand complet (1968).

> De l'idée selon laquelle « l'histoire se répète toujours », tu te méfieras. À en juger par l'histoire, tous les scénarios sont possibles, et pas nécessairement ceux qui vous sont les plus favorables. Un nouveau gouvernement en position minoritaire peut réussir à conquérir une majorité par la suite (Diefenbaker, 1957), se casser la figure (Meighen, Clark) ou ne jamais réussir à sortir de sa condition minoritaire (Pearson). Certains premiers ministres majoritaires devenus minoritaires sont tombés aux élections suivantes (Diefenbaker, 1963) ou ont réussi à redresser la situation (Mackenzie King, Trudeau).

> Tes ministres et députés, tu surveilleras. Si cela peut vous rassurer, aucun premier ministre en position minoritaire à Ottawa n'a succombé à une révolution de palais, quoique Diefenbaker vint bien prêt de le faire en 1963. Votre caucus aura probablement le réflexe de se serrer les coudes dans l'adversité. « Better to hang together, than being hanged separately », comme ils disent si bien. Par contre, vos ministres peuvent fort bien ébranler votre gouvernement par des imprudences. Gardez tout ce beau monde à l'oeil, encore plus qu'à l'habitude. Et surtout, gardez-les pas trop loin des Communes. C'est une bonne occasion de leur rappeler que la place d'un député est au parlement.

> Tes adversaires, tu diviseras. Ils sont tous contre vous, ils brûlent de vous renverser, n'en doutez pas. Vous en feriez d'ailleurs autant si vous étiez à leur place. Sauf qu'ils sont divisés entre eux, et que pour vous renverser ils doivent trouver un terrain commun. Il est rare qu'il soit dans leur intérêt à tous de provoquer au même moment la tenue d'élections. N'hésitez pas à les jouer les uns contre les autres.

> Des élections précipitées, tu éviteras. Bien sûr, vous brûlez de conquérir ou de retrouver une majorité, et vous serez tenté d'appuyer sur le bouton à la première occasion. Le nouveau Parlement a une espérance de vie d'environ 18 mois ; donc il faudra bien y venir tôt ou tard. Mais prenez garde. D'abord, au gouverneur général. Si vous avez la gâchette électorale trop rapide, elle a le droit de vous dire non. Toute demande de dissolution présentée au cours des six prochains mois court le risque d'être refusée, s'il existe une solution de rechange crédible au Parlement. Prenez garde ensuite à la réaction des électeurs face à des élections anticipées. La campagne électorale n'est pas un cadeau pour vous, mais hélas ! pas mal d'électeurs ont le même sentiment en ce qui les concerne. Voilà près d'un quart de siècle qu'ils n'ont connu que des gouvernements majoritaires, tous dénoncés à tort ou à raison comme arrogants par leurs adversaires. Laissez-les savourer le spectacle d'un premier ministre humble et contrit. Laissez les souffler surtout, ils en ont besoin. Vous aussi, d'ailleurs.

Si une bonne occasion se présente, faites en sorte que quelqu'un d'autre ait l'air d'avoir provoqué les élections.

> L'odieux du déclenchement des élections, astucieusement à d'autres tu laisseras. Vos adversaires le savent, il est dangereux pour eux de provoquer des élections anticipées. Les élections coûtent cher, surtout aujourd'hui. Les électeurs peuvent fort bien décider de punir celui qui, comme David Lewis en 1974, les a plongés dans une campagne non désirée. Si une bonne occasion se présente, faites en sorte que quelqu'un d'autre ait l'air d'avoir provoqué des élections.

À vous de jouer, maintenant. La partie est délicate, mais peut-être vous permettra-t-elle, comme à Trudeau en son temps, de faire la preuve de vos capacités !

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration
Guy Crevier > Président et éditeur
Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier > Directeur de l'information **André Pratte** > Éditorialiste en chef

LA PRESSE

ÉDITORIAL

Le devoir des élus

apratte@lapresse.ca
ANDRÉ PRATTE

Contre toute attente, les libéraux de Paul Martin n'ont pas subi de raclée lors des élections d'hier, et seront en mesure de former un gouvernement minoritaire.

Ce résultat est un hommage à la détermination de M. Martin qui, après un début de campagne pénible, est passé en deuxième vitesse pour terminer la campagne en lion. Il faudra du temps pour décanter ce résultat, mais en première analyse, on peut penser que beaucoup de Canadiens ont préféré faire confiance à M. Martin, qu'ils connaissent bien et dont ils reconnaissent les mérites, plutôt que de confier la gouverne du pays à un parti qui leur inspire encore trop de craintes.

Chose certaine, il n'y avait pas d'enthousiasme dans le vote d'hier. Les Canadiens semblaient déçus des options qui leur étaient offertes. Aucun des projets qui leur étaient présentés, aucun des chefs qui ont fait campagne n'a suscité d'engouement à travers le pays. Les Canadiens ont « voté contre » ou « voté malgré » plutôt que « voté pour ».

Même s'il a réussi à éviter la catastrophe appréhendée, Paul Martin devra trouver le temps de faire un sérieux examen de conscience.

La Chambre des communes qui résultera de ces élections sera une mécanique assez complexe, dont le fonctionnement comportera certains risques, mais aussi des occasions intéressantes. D'autant plus qu'il n'était pas tout à fait clair, à l'heure de mettre sous presse, si une alliance avec le NPD suffirait à assurer aux libéraux une majorité, ou si le Bloc québécois détiendra la balance du pouvoir. Quoi qu'il en soit, c'est le chef du NPD, Jack Layton, qui a mieux exprimé hier soir l'attente des électeurs : « Les Canadiens ont donné aux partis le mandat de travailler ensemble pour le bien du Canada. » Il faut espérer que les élus de tous les partis comprennent ce message, plutôt que de céder à la partisanerie étroite qui caractérise trop souvent les débats aux Communes.

Même s'il a réussi à éviter la catastrophe appréhendée, Paul Martin devra trouver le temps de faire un sérieux examen de conscience. Le gouvernement dont il a hérité voguait vers un balayage ; il s'en sort avec « un mandat modeste », selon l'expression bien choisie de son rival Stephen Harper. Les difficultés de l'« équipe Martin » s'expliquent bien sûr, en partie, par des événements qui lui étaient étrangers, le scandale des commandites en particulier. Mais le premier ministre et son équipe doivent prendre sur leurs épaules une part importante du blâme. Dans son discours la nuit dernière, M. Martin semblait avoir compris le message et s'engageait à faire mieux. La tolérance des Canadiens à l'égard du Parti libéral sera de courte durée.

M. Duceppe doit être le représentant à Ottawa de tous les Québécois, et non seulement des Québécois souverainistes.

Au Québec, le score du Parti libéral est rien de moins que catastrophique. Les libéraux devront se contenter d'une vingtaine de sièges, une perte d'une quinzaine par rapport aux résultats de 2000. Ces résultats reflètent, bien sûr, la colère distincte des Québécois à la suite du scandale des commandites. Mais les libéraux auraient tort de se contenter de ce seul niveau d'analyse. La popularité du Bloc, malgré la campagne de peur menée contre lui, de même que le maintien des appuis à la souveraineté dans les sondages, illustrent un échec. Cet échec n'est pas celui du fédéralisme canadien, loin de là, mais certainement celui des fédéralistes québécois. Il y a aujourd'hui une distance entre les eux et une bonne partie de la population.

Les fédéralistes ont donc un défi à relever : regagner la confiance des Québécois. Chez les libéraux, cela devra passer par un renouvellement du personnel et du message. Beaucoup de gens ne se retrouvent ni dans les thèses de Stéphane Dion ni dans les « clips » de Jean Lapierre.

////////////////////////////

Les militants du Bloc québécois ont toutes les raisons de célébrer, leur parti ayant réussi un aussi bon score que lors de ses premières élections générales, sous Lucien Bouchard. Grâce à une campagne bien menée et à un discours bien rodé, le Bloc a canalisé le gros du mécontentement de la population québécoise. Le chef, Gilles Duceppe, a répété à satiété qu'il souhaitait défendre les intérêts du Québec ; il a le devoir, maintenant, de s'en tenir à cela. Autrement dit, M. Duceppe doit être le représentant à Ottawa de tous les Québécois, et non seulement des Québécois souverainistes.

La tentation sera grande, d'ici quelques mois, de commencer à exacerber les tensions entre le Canada anglais et le Québec francophone. M. Duceppe a répété hier soir qu'il ne croyait pas à la politique du pire, et que chacune de ses décisions serait dictée par l'intérêt supérieur du Québec. Les Québécois lui ont fait confiance, dans une vague dont la force impressionne ; ils ne pardonneraient pas à la députation bloquiste de chercher à abuser de cette confiance.

Porté par l'indignation suscitée par l'affaire des commandites, le Bloc a obtenu 50 % du vote au Québec ; on voit mal comment le Bloc pourrait interpréter ce score comme un progrès pour la cause souverainiste.

////////////////////////////

Le chef conservateur Stephen Harper a accompli un travail colossal depuis son accession à la direction de l'Alliance canadienne. L'union de la droite a été menée de main de maître, et M. Harper s'est révélé un leader déterminé, diplomate et cohérent. Malheureusement pour lui, le temps a manqué.

Les résultats d'hier permettront au nouveau parti de consolider la jeune union, en particulier au niveau des idées. M. Harper a exprimé la nuit dernière sa détermination de poursuivre la construction du nouveau parti, notamment au Québec. Son succès est essentiel à la santé de la démocratie canadienne.

Les libéraux chercheront le plus souvent à obtenir l'appui du NPD, si les résultats donnent une majorité des sièges aux deux partis réunis. Il s'agit d'une coalition naturelle, déjà expérimentée dans le passé. Mais elle comporte des dangers. Nous ne sommes plus dans les années 1970, et il ne faudrait pas que les rêves néo-démocrates menacent la santé financière du gouvernement.

Le nouveau gouvernement devra s'attaquer d'urgence à deux défis de taille. Le premier est de nature éthique : il devra faire en sorte que les Canadiens reprennent confiance en leurs institutions. Cela ne sera pas facile, et exigera une volonté de fer. Dimanche, Paul Martin a promis aux Québécois un gouvernement « intègre et honnête » ; au Québec et dans le reste du pays, les attentes sont à la hauteur du ton solennel de cet engagement.

L'autre grand défi consiste à régler le problème du financement du système de santé. Paul Martin s'est engagé à s'attaquer à cette question dès cet été, de concert avec les premiers ministres des provinces. C'est d'abord là que le premier ministre pourra faire la preuve que le choix des Canadiens était bien fondé, qu'ils ont eu raison de voir en lui l'homme le plus compétent pour gouverner le Canada.

serge.chapleau@lapresse.ca
DROITS RÉSERVÉS

LA BOÎTE AUX LETTRES

> Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

Histoire à suivre

Un gouvernement minoritaire libéral bloqué par des souverainistes, voilà la conclusion que je tire de ces élections. Je ne voulais pas voter libéral, ni conservateur, surtout pas pour le Bloc, alors j'ai voté NPD. Ce sont eux qui risquent de faire une alliance avec le Parti libéral. Tant mieux ! Tant pis cependant pour le Québec qui fait bande à part. Encore une fois, on va passer pour des frustrés, des chiâleux, des éternels insatisfaits, des laissés pour compte dans la Confédération. Pénible ! Et je crois moi aussi, que Paul Martin a fait preuve de courage politique en abolissant le programme des commandites et en ordonnant une commission d'enquête là-dessus. Cela lui a coûté quelques plumes, mais à long terme il va finir par nous convaincre qu'on peut encore avoir confiance dans les politiciens. C'est une histoire à suivre.

Daniel Labonté

Une stratégie à réviser

De toute évidence, les Québécois qui ont voté pour le Bloc parce qu'ils voulaient changer de gouvernement devront réviser leur stratégie. C'était près des deux tiers des électeurs québécois qui voulaient un changement de gouvernement, il y a un mois, et 80 % d'entre eux s'apprêtaient à voter Bloc pour réaliser leur désir. Aujourd'hui, ils se retrouvent avec un gouvernement libéral qui, de surcroît, n'a même pas l'obligation de s'allier avec le Bloc pour gouverner. La balance du pouvoir s'est envolée et le gouvernement libéral est resté. Le seul qui peut crier victoire, c'est Gilles Duceppe. Ce qu'il n'a pas hésité à faire en insistant sur la différence et le pays qui va avec selon son interprétation de la différence. Et s'il faut comprendre quelque chose à son discours sur la nature de la nation et de la différence, elle se limiterait à la langue. Puisqu'il a bien pris garde de ne pas se mettre à dos les électeurs immigrés en spécifiant qu'il s'agissait d'une nation multiethnique (comme le sont à peu près toutes les nations occidentales de nos jours), mais qui parlait français. Une nation réduite à une peau de chagrin. Et étant donné que le gouvernement fédéral reconnaît le français comme langue officielle, il devient bien difficile de voir où se trouve la nécessité du pays dans tout ça. Les juges décerneront certainement un 10 à M. Duceppe pour ce triple salto arrière, suivi d'une pirouette en arabesque et atterrissage bien amorti sur la glace.

Daniel Savard
Beloeil

Cherchez l'erreur...

Guy Béart chantait *Parlez-moi d'moi, y'a que ça qui m'intéresse*, les Québécois viennent d'en bredouiller une assez pathétique version. La victoire du Bloc, c'est celle du nombrilisme, du repli sur soi et de la vue basse... On vote régional à des élections nationales, preuve qu'on a tout compris, une fois de plus. À croire que les Québécois veulent être pour le Canada ce qu'Averell est pour les Dalton. Imaginez que toutes les provinces en fassent autant : Bloc manitobain, Bloc albertain, Bloc néo-écossais, et compagnie. Ce serait d'un ridicule ! Cherchez l'erreur...

Jean-Philippe Fontanille
Montréal

Tyrannie de la majorité

Après les résultats de ce soir, j'ai vraiment honte d'être canadienne. Je suis complètement découragée. Comment peut-on réélire un parti qui nous vole. Je ne comprends pas comment des êtres supposément rationnels peuvent remettre au pouvoir ces profiteurs. Non mais ils faut se réveiller ! Auparavant, j'avais foi en l'intelligence du peuple, mais ce soir, cette foi s'est éteinte. Il faut se rendre à l'évidence, lorsque la grande majorité de la population est imbécile, la démocratie devient alors une tyrannie de la majorité.

Claudine Hamelin

« J'ai voté Bloc ! »

J'ai voté Bloc pour deux raisons :
> Contre les libéraux parce qu'ils manquent d'intégrité, de conscience, etc., gérant les biens publics de façon irresponsable.
> Contre les anglophones de l'Ouest de l'Île qui se sont séparés de la grande ville afin de conserver leurs richesses, leur pouvoir, leur bien-être au lieu de partager leurs avoirs avec la grande collectivité de Montréal. J'espère voir revivre la souveraineté-association avec un nouveau gouvernement du PQ dans 2ou 3 ans.

André Danis

Clivage linguistique

En ce lendemain d'élections, j'imagine qu'il s'en trouvera quelques-uns, à l'instar de Jean Charest et de Gérard Tremblay, pour affirmer sans rire qu'il n'y a pas de clivage linguistique au Québec.

Serge M. Vaillancourt

Voter par Internet

PHOTO DON MACKINNON, PC©
À quand le vote par Internet ?

Il est quand même surprenant de constater qu'au Canada des millions de gens utilisent Internet pour faire leurs transactions bancaires et faire leurs déclarations d'impôt aux différents ordres de gouvernement, mais qu'il ne soit toujours pas possible de faire de même pour voter. Quant à la sécurité absolue d'un système informatisé de vote, il n'y a qu'à penser à toutes les irrégularités que l'on constate dans les bureaux de votes... Je crois qu'il vaut quand même le coup de faire des expériences et, progressivement, avec les élections municipales, provinciales et les élections partielles pour se faire la main et tester différentes technologies. C'est de cette façon que l'on pourra peut-être voter par Internet aux prochaines élections fédérales... si cela n'arrive pas trop tôt !

Sébastien Blais

Lenteur et indécision

Les politiciens se targuent d'affirmer que les citoyens devraient tous voter pour protéger la démocratie. Que fait le directeur des élections ? Qu'attend-t-il pour agir ? Ah oui, j'oubliais, M. Kingsley est un bureaucrate. Et qui dit bureaucrate dit lenteur et indécision. Ce serait si simple de « formater » un logiciel qui nous permettrait de voter en toute tranquillité dans notre foyer, sans compter les économies substantielles que notre gouvernement pourrait ainsi réaliser. Mais pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué.

Yvon Bonnier
Beloeil

PHOTO SHAUN BEST, REUTER©

Stephen Harper

Entre la peur et la colère

LYSIANE GAGNON
lgagnon@lapresse.ca

Tout au long de cette campagne, l'électorat a oscillé entre la colère et la peur. Colère contre les libéraux, peur de l'inconnu... l'inconnu étant ce nouvel animal, produit d'un croisement de dernière minute entre l'ancien Parti conservateur et l'Alliance.

La colère est un sentiment qui se dissipe avec le temps. L'inquiétude est une sensation qui flotte et subsiste.

Le PCC de Stephen Harper était trop nouveau, il n'avait pas eu le temps de convoquer un congrès d'orientation et de roder son discours, et les libéraux ont férocement exploité les gaffes de certains de ses candidats pour dépeindre les conservateurs comme des extrémistes. Même si certaines de ces accusations étaient parfaitement gratuites, tout cela a projeté dans l'air un courant d'inquiétude.

Finalement, une fois dans l'isoloir, l'électeur indécis a opté pour le choix le plus rassurant. Non pas le choix idéal, loin s'en faut, mais au moins pour ce qu'il connaissait. Le moindre mal, quoi.

Au Canada anglais, la perspective de voir les « séparatistes » du Bloc « cogérer » le Canada avec un gouvernement conservateur minoritaire a certainement joué dans les derniers jours de la campagne. Telle est d'ailleurs la menace que Paul Martin a agitée, avec succès.

Finalement, c'est le NPD qui détiendra le gros de la balance du pouvoir. Gilles Duceppe ne sera pas le « king maker » qu'il avait rêvé d'être. Il aura réussi, grâce à la furie ambiante contre les libéraux, à dépasser le record de Lucien Bouchard en 1993, mais son parti restera sur la touche, relativement en retrait de l'action, enfermant encore une fois le Québec dans une bulle.

Le scrutin prive les souverainistes du scénario idéal — celui qui aurait fait du Parlement fédéral une sorte de miroir de la souveraineté-association, le Bloc parlant pour le Québec et le Parti conservateur pour le Canada anglais.

Mais pour le Québec, comme d'ailleurs pour les autres provinces, le problème sera qu'avec un gouvernement libéral étayé par le NPD, on pourra dire adieu à la décentralisation. Adieu au règlement du déséquilibre fiscal, adieu aux intrusions du fédéral dans la santé, les universités, les garderies et les municipalités. Bonjour le gros gouvernement interventionniste dans tous les domaines, y compris ceux qui ne le regardent pas.

////////////////////////////

Il reste que cette étonnante campagne électorale a engendré quelques événements majeurs.

Premier événement : la fin de l'hégémonie du Parti libéral sur le gouvernement fédéral. Le glorieux PLC en était réduit, hier soir, à se réjouir de pouvoir former, *in extremis*, un gouvernement minoritaire !

Deuxième événement : l'affaiblissement du monopole si longtemps exercé par l'axe Québec-Ontario, au profit d'un parti venu de l'Ouest.

Troisième événement : la fin de la virginité politique du Bloc québécois. Jusqu'ici, le Bloc pouvait se contenter de jouer les gérants d'estrade. Il détiendra désormais au moins une partie de la balance du pouvoir. Comme le PLC devra s'appuyer à l'occasion sur d'autres partis sous peine de devenir l'otage des néo-démocrates, le Bloc sera obligé de cesser de se draper dans le drapeau de l'isolationnisme québécois. Il devra prendre des décisions, rendre compte de ses actes et s'exposer à la critique.

Quatrième événement : la montée de l'Ouest, cette région politiquement oubliée qui est pourtant la plus dynamique du pays, et qui à moyen terme — c'est inévitable — prendra la place qui lui revient au parlement. Le PC, un parti dont toutes les racines plongent dans l'Ouest, deviendra éventuellement l'alternative aux libéraux, s'il est capable de faire quelques gains au Québec et d'étendre ses appuis en Ontario. En ce sens, le PLC est un parti en sursis.

////////////////////////////

S'ils n'avaient eu tellement peur de perdre le pouvoir à jamais, les libéraux n'auraient aucune raison de célébrer ce soir.

Ils ont perdu le Québec. Ils ont failli perdre l'Ontario. Ils ont raté la chance de regagner l'Ouest, comme Paul Martin l'avait pourtant promis. Leur principal château-fort ? Les provinces atlantiques, qui sont comme par hasard la région la moins productive, la moins peuplée et la plus vieillissante du pays, celle qui dépend le plus des subventions fédérales.

En quelques semaines à peine, « l'équipe Martin » a réussi à dilapider une grande partie de l'énorme capital de pouvoir dont disposait le PLC.

Paul Martin échappera au sabre qui attend, au Parti libéral, les chefs qui perdent leurs élections. Mais il devra mettre les bouchées doubles pour se refaire une réputation. Il ne reste qu'à souhaiter qu'il soit meilleur premier ministre que « campaigner »... encore que ses premiers mois comme premier ministre n'ont pas été particulièrement brillants.

Il faut enfin espérer que Jack Layton se montre à la hauteur du défi qui l'attend. À en juger par le programme de son parti et ses performances aux débats télévisés, cela n'est pas garanti.

Le message lancé à Paul Martin

ALAIN DUBUC
COLLABORATION SPÉCIALE

Paul Martin, après des péripéties tout au long d'une campagne électorale mouvementée, a réussi à arracher la victoire. Certes, il dirigera un gouvernement minoritaire, mais il assure au parti qu'il dirige un quatrième mandat consécutif grâce à une remontée spectaculaire dans les jours qui ont précédé le scrutin.

Toutefois, le gouvernement qu'il dirigera ne sera pas seulement fragile, comme le sont tous les gouvernements minoritaires. Ce sera, en quelque sorte, un gouvernement en sursis, sous haute surveillance, qui pourra toujours voir dans cette victoire à l'arraché un répit qui lui permettra de se recomposer. Mais ce répit profitera également à un adversaire conservateur qui n'avait pas eu le temps de consolider son parti et de raffiner son programme.

Mais à travers cette courte victoire qu'ils lui ont accordée, les électeurs du Québec et du Canada anglais ont envoyé à M. Martin et à l'ensemble de la classe politique des messages très clairs que le premier ministre devra écouter.

Le premier de ces messages, c'est que nous assistons à la fin d'une période, celle où les libéraux dominaient la vie politique canadienne. Non seulement détenaient-ils le pouvoir depuis dix ans, mais il y a quelques mois à peine, on n'arrivait pas à voir comment le Canada s'affranchirait d'un régime qui s'apparentait à une démocratie à parti unique. Même si les libéraux ont remporté la bataille, il est clair qu'il existe maintenant une force politique, le Parti conservateur, capable de contre-proposer une alternative au pouvoir.

Le second message, c'est évidemment la grande colère des Québécois et des Canadiens suite au scandale des commandites. L'indignation face à la corruption et à la dilapidation de fonds publics, doublée au Québec d'une indignation contre la manipulation politique dont ils ont été les victimes, a poussé un grand nombre de citoyens à vouloir chasser les libéraux à tout prix.

Mais au delà de la colère, ce mouvement a aussi exprimé une volonté croissante des citoyens de forcer les politiciens à changer la façon de faire de la politique. Ce mouvement, qui les a amenés à privilégier des partis vierges, le Bloc ou le PCC dans plusieurs autres provinces, restera une force dans les années à venir. Ce sentiment a été assez fort pour amener bien des citoyens à prendre un risque en envoyant ce message.

C'est vrai des Québécois qui ont appuyé le Bloc sans être souverainistes ou des Canadiens des autres provinces qui ont appuyé les conservateurs malgré le caractère radical de leur programme.

M. Martin, dans les quelques mois où il a dirigé le gouvernement, s'est attaqué avec vigueur aux questions d'éthique et de probité. Ce sera certainement un thème qui déterminera le succès de l'équipe libérale.

Le troisième grand message porte sur les valeurs canadiennes. La performance des conservateurs, même si elle est évidemment en deçà leurs attentes, a été étonnante. Les alliancistes d'hier ont réussi, après leur fusion avec les progressistes-conservateurs, à devenir une alternative crédible. Il est vrai que, dans les derniers jours de la campagne, le message libéral sur le virage à droite qu'amènerait le PCC a porté. C'est certainement cela qui a permis aux libéraux de remporter la bataille de l'Ontario.

Les électeurs du Québec et du Canada anglais ont envoyé à M. Martin et à l'ensemble de la classe politique des messages très clairs que le premier ministre devra écouter.

Mais il n'en reste pas moins que ces nouveaux conservateurs, avec un programme qui s'éloigne de ce que l'on définit comme le consensus canadien, se sont affirmés. Ils font moins peur en Ontario, ils n'ont pas fait peur non plus aux Québécois qui ont choisi le Bloc même si cela pouvait favoriser une victoire conservatrice. Cela permet de croire que les grands paramètres de la vie politique canadienne sont en train de se transformer. Et que les conservateurs, s'ils poursuivent leur processus de recentrage, resteront une force formidable.

Le quatrième grand message provient du Québec. Dans un premier temps, le grand succès du Bloc québécois a été provoqué par le scandale des commandites. Mais Paul Martin a été incapable de réparer les pots cassés, comme il a pu le faire dans les autres provinces. Cela tient sans doute au fait que le chef libéral n'a pas été capable de faire passer son message parce qu'il a déçu au Québec.

Avant que le scandale explose, M. Martin, très populaire au Québec, suscitait de grands espoirs. On espérait qu'il incarnerait une ère de changement, souhaitée par une majorité de Québécois, et que l'on savait impossible sous le règne de Jean Chrétien.

Mais Paul Martin, dont la conception du fédéralisme est classique, n'a pas été l'agent de changement ou l'apôtre d'un « new deal » que bien des Québécois imaginaient, comme on l'a vu dans le débat sur le déséquilibre fiscal.

Si les libéraux veulent reprendre pied au Québec, leur succès dépendra de leur capacité d'écouter ce message des Québécois, et de le faire même si la pression qu'exercera le Bloc n'aura pas la même intensité puisque, malgré les impressionnants 54 sièges qu'ils ont récoltés, ne détiendront pas la balance du pouvoir.

adubuc@lapresse.ca

ACTUALITÉS

GATINEAU

Pas de défusion à Masson-Angers

RÉGIS BOUCHARD
LE DROIT

GATINEAU – À moins d'une nouvelle contestation devant les tribunaux, les citoyens du secteur Masson-Angers continueront d'appartenir à la grande ville de Gatineau.

Le 20 juin, le vote défusionniste dans Masson-Angers avait franchi par deux voix le cap des 35% d'électeurs inscrits, ce qui lui permettait d'être le seul secteur de Gatineau à pouvoir défusionner. Hier, toutefois, le dépouillement judiciaire des 31 boîtes de scrutin a inversé les résultats, si bien que les défusionnistes sont maintenant en déficit de 15 votes.

Ce dépouillement des votes, présidé par le juge Jean-François Gosselin, a donné 2563 votes aux défusionnistes, alors que la loi 9 les contraignait à recueillir 2578 voix pour obtenir le droit de quitter Gatineau.

S'il n'en tient qu'au conseiller Luc Montreuil, qui a présidé le comité du Oui, il n'est pas question d'abdiquer et les prochaines semaines seront déterminantes face à une éventuelle contestation juridique de certaines dispositions de la loi 9.

Le dépouillement judiciaire d'hier a fait perdre au comité du Oui un total de 17 votes pour ainsi faire basculer le résultat en faveur de la grande ville de Gatineau, qui demeure intacte.

L'opération d'hier a permis de constater combien certains électeurs avaient encore de la difficulté à comprendre le processus de votation. Le juge Gosselin a en effet dû rejeter pas moins de 52 bulletins de vote sur lesquels les électeurs avaient mal inscrit leur intention de vote. Dans certains cas, l'électeur a apposé à l'intérieur du cercle au côté de son choix, deux marques distinctes ou encore a noirci une case et fait un X dans une autre.

Quelques bulletins ont aussi été rejetés en raison du travail de certains scrutateurs qui, par exemple, n'ont pas paraphé le bulletin de vote, omettant d'inscrire cet oubli dans le registre. Un autre bulletin a été annulé parce que le scrutateur l'a déchiré.

Le taux de bulletins rejetés a été de 1,3%, alors que la moyenne se situe à 1,2%.

TOUS LES SCÉNARIOS...
CINÉMA
Tous les samedis dans LA PRESSE

LE RETOUR DE L'ÉTÉ C'EST SHARKS
Wakeboards 149$
Le plus grand choix de skis et Wakeboards en stock
SKI à partir 179$
Vêtements d'été
• O'Neill • Quiksilver • Rip Curl • Hurley • Rusty • Roxy • Nikita • Aaron Chang • Rietveld • Lost • Reef
Wetsuit 49$
TUBE à partir de 79$
Wakeboards Hyperlite en stock
Ne manquez pas l'émission SHARKS H²O à ADS
*Offre valide jusqu'au 4 juillet 04
3239300
313, boul. Cartier, Laval • 450-663-5543 • 2 km à l'est de la sortie 7, aut. 15 • Ouvert jusqu'à 21 h tous les mercredis soir

DÉMÉNAGEMENT
de
Blainville à Mirabel
Venez voir nos promotions d'ouverture.
Nouvelle adresse:
12400, De L'Avenir, MIrabel
Sortie 31 de l'autoroute15 Nord
à côté de Bell Hélicoptère
Tél. : (450) 435-6046
Montréal :
8128, boul. Décarie
Tél. : (514) 342-8128
JV JARDIN DE VILLE
3239442

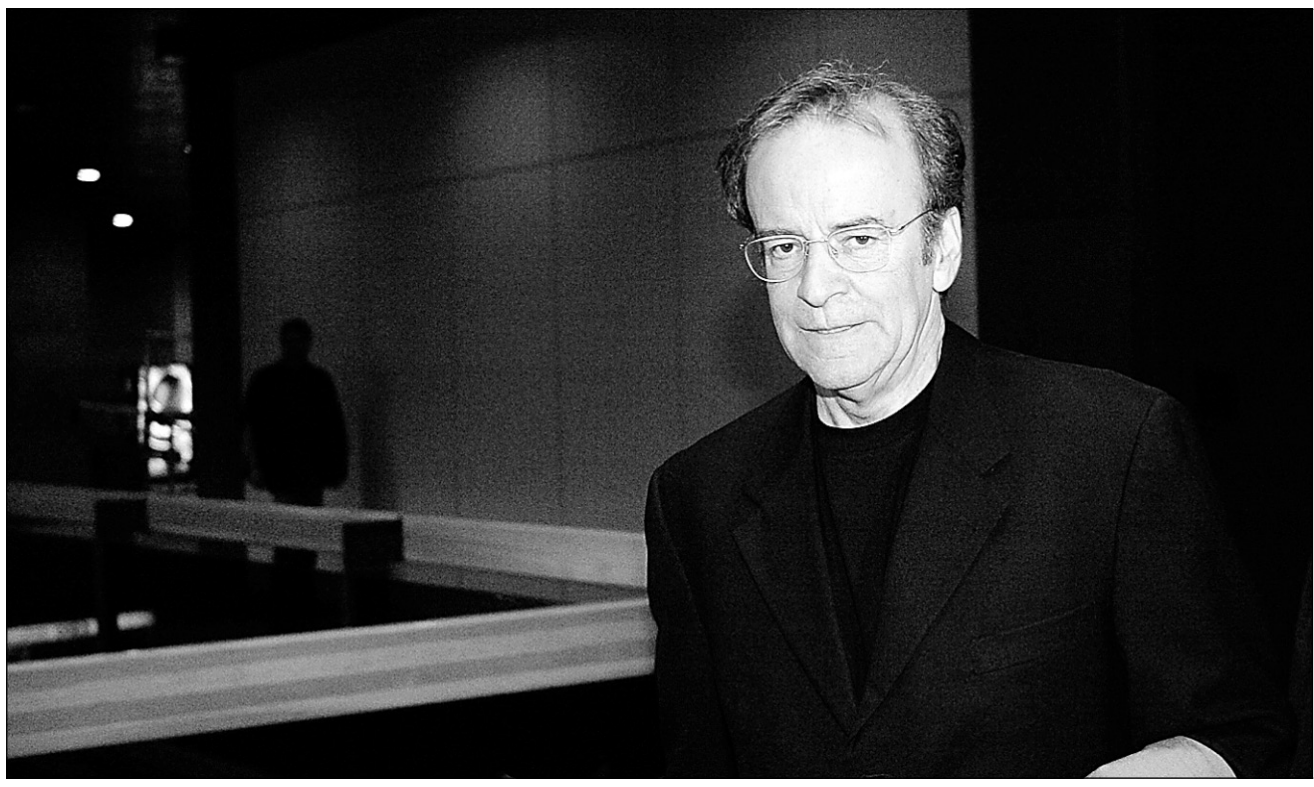


PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE©

L'ancien président du Carnaval de Québec, Yvan Cloutier, nie toujours sa culpabilité dans cette affaire, mais semble résolu. « Je vais commencer à digérer ça », a-t-il dit hier.

PROSTITUTION JUVÉNILE À QUÉBEC

L'ex-président du Carnaval de Québec évite la prison

RICHARD HÉNAULT
LA SOLEIL

Après Robert Gillet, l'ancien président du Carnaval de Québec, Yvan Cloutier, obtient aussi un sursis de sentence. Il devra toutefois accomplir un nombre supérieur d'heures de travaux communautaires, soit 90 alors que Gillet en a 40 à faire.

À sa sortie de la salle d'audience, hier, l'accusé de 58 ans s'est quand même dit déçu du sursis accordé par le juge James Brunton, de la Cour supérieure, puisqu'il aurait souhaité obtenir une absolution. « Je vais commencer à digérer ça », a murmuré Cloutier avant de répondre qu'il continue à nier sa culpabilité aux trois chefs d'accusation dont il a été reconnu coupable par le jury.

Le quinquagénaire devra faire ses travaux communautaires dans le cadre de la probation de deux ans imposée par le juge Brunton, et ce, au cours d'une période maximale de six mois. Le magistrat a dit croire que ce travail pourra aider Cloutier à commencer à se revaloriser. De plus, l'inculpé devra se soumettre à un prélèvement d'échantillons de substances corporelles pour analyse génétique.

« Je suis entièrement d'accord avec les verdicts », a déclaré le juge Brunton. Au procès, la preuve démontrait que Cloutier a obtenu les services sexuels de trois adolescentes moyennant rétribution, pour un total de quelque huit relations consistant en fellations et en pénétrations vaginales. L'une des victimes n'avait que 16 ans tandis que les deux autres en avaient 17.

Pour l'accusé, le point positif et fort concret que recèle la sentence est que le juge Brunton a refusé d'ordonner la confiscation de sa voiture d'une valeur de 15 000 $, comme le réclamait la procureure de la Couronne, Érika Porter. La preuve était claire que le client des jeunes prostituées s'en est servi pour les amener chez lui, estimait le magistrat, mais la confiscation du véhicule aurait équivalu à l'imposition d'une amende 15 000 $. Selon le juge, la peine serait ainsi devenue disproportionnée.

Si l'avocat de l'accusé, Sébastien St-Laurent, se réjouissait que la voiture n'ait pas été confisquée, la procureure de la Couronne s'est dite satisfaite que la peine respecte les critères de parité puisque Robert Gillet a aussi obtenu un sursis de sentence. Celui-ci aura toutefois moins d'heures de travaux communautaires à effectuer, parce qu'il n'a été déclaré coupable que d'un chef d'accusation. Selon Me Porter, la peine a comme objectifs de dissuader et de susciter une prise de conscience.

Évidemment, un sursis de sentence entraînera la création d'un casier judiciaire pour Cloutier, qui n'en avait pas jusque-là. C'est d'ailleurs ce facteur, de même que l'état psychologique de l'ancien président du Carnaval, qui ont incité le juge Brunton à accorder le sursis de sentence plutôt qu'une peine d'emprisonnement.

Comme le juge Fraser Martin l'avait souligné lors du prononcé de la peine de Gillet, le juge Brunton a mentionné parmi les facteurs militant en faveur de Cloutier « l'impact que la grande médiatisation » a eu sur la vie de l'accusé. Depuis son inculpation, celui-ci a aussi perdu son emploi et plusieurs de ses amis.

« Sa situation financière est de plus en plus précaire et son état psychologique est de plus en plus chancelant », a également expliqué le président du tribunal. D'ailleurs, a-t-il rappelé, Cloutier a exprimé des pensées suicidaires lors des représentations sur la peine.

À l'opposé, parmi les facteurs aggravants, le juge a mentionné l'exploitation des trois adolescentes, même si elles étaient consentantes, leur âge et le traitement psychologique qu'a dû recevoir la plus jeune. Enfin, Cloutier n'a pas exprimé de remords, a observé le juge Brunton.

Évidemment, l'avocat de l'accusé, s'inspirant de l'arrêt Rozon, du nom du producteur de spectacles d'humour Gilbert Rozon, avait réclamé une absolution. Si Cloutier a invoqué des voyages aux États-Unis pour justifier l'absolution, le juge Brunton a noté que, contrairement à Rozon, un casier judiciaire ne nuira pas à ses activités professionnelles. « Il devra changer de destination de vacances », a laissé tomber le magistrat.

Les trois victimes fréquentaient l'école secondaire de Charlesbourg. L'accusé avait obtenu le numéro de téléphone de la première dans un bar de danseuses. Il l'avait ensuite invitée cinq fois chez lui.

Par l'entremise de cette première adolescente, Cloutier a pris rendez-vous avec la deuxième, qu'il a amenée chez lui à deux reprises. Cette deuxième adolescente lui a fait connaître la troisième et plus jeune du trio.

Cette dernière s'est rendue une fois chez l'ancien président du Carnaval. Les tarifs des trois jeunes prostituées étaient de 50 $ la demi-heure ou 100 $ l'heure.

MORT D'UN PATIENT

La Dre Cloutier coupable

ÉRIC LANGEVIN
LE NOUVELLISTE

TROIS-RIVIÈRES – Les audiences devant le comité de discipline du Collège des médecins sur les agissements de laDre Linda Cloutier auront été de courte durée. N'ayant pas contesté les faits entourant la mort de Claude Dufresne en juin 2002, la docteure de Shawinigan a immédiatement été jugée coupable de ne pas avoir porté secours à un patient.

Le comité de discipline lui reprochait d'avoir refusé de soigner M. Dufresne, qui est mort lors de son transport en ambulance vers le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières dans la nuit du 19 au 20 juin 2002. La Dre Cloutier travaillait alors aux urgences et a bloqué le transport du patient qui résidait pourtant à quelques centaines de mètres de l'hôpital.

La peine n'a pas été imposée hier. C'est le président du comité de discipline du Collège des médecins qui en décidera plus tard. Le syndic du Collège et les avocats de Mme Cloutier recommandent, de façon commune, une radiation d'un mois. La décision pourrait n'être rendue que dans quelques semaines. Cependant, les avocats du médecin ont demandé que la sentence ne soit pas exécutoire avant le 12 septembre puisque Linda Cloutier a déjà des gardes prévues aux urgences du centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie au cours de l'été, période particulièrement fragile en ce a trait aux effectifs médicaux dans les hôpitaux.

La famille Dufresne soulagée

La famille de Claude Dufresne a accueilli avec soulagement ce dénouement. « Ce que l'on vient dire, c'est que le Code de déontologie des médecins prime sur les décisions administratives », explique Me Jean-Pierre Ménard, qui représente la famillle de Claude Dufresne, faisant référence au fait que la direction du CHCM avait ordonné la fermeture des urgences de l'hôpital à minuit tous les soirs durant cette période en raison de la pénurie de médecins.

Famille de Shamim Akhtar expulsée?

PAULE VERMOT-DESROCHES

Ce matin, à 8 h, la famille de Shamim Akhtar connaîtra son sort. Cette famille pakistanaise doit être expulsée aujourd'hui vers les États-Unis. Toutefois, hier en fin d'après-midi, la fille aînée de la famille, Sadaf, a été admise à l'hôpital Sainte-Justine. Son état, sérieux, pourrait changer le verdict d'Immigration Canada.

Selon l'avis médical rédigé hier, Sadaf présente des symptômes qui font craindre « une condition hémorragique susceptible de menacer sa vie ». Le médecin qui l'a examinée juge qu'elle ne doit pas voyager avant d'avoir été soignée.

L'avocat de la famille, David Chalk, se présentera ce matin à l'Agence des services frontaliers d'Immigration Canada afin de présenter l'avis médical aux autorités. La famille compte six membres : Naeem Khan, Shamim Akthar et leur quatre enfants, âgés de 2 à 17 ans. Selon l'avocat, Immigration Canada pourrait rejeter cet avis en demandant à l'un de ses médecins d'examiner Sadaf.

MONTOIT LE SAMEDI
CE SAMEDI DANS LA PRESSE
Une famille dans une ÉGLISE
3239397A

Superbes

la vie CHEZ SOI[MC]
Ensemble de patio en aluminium 10 morceaux

599,98$
- 100,00$
499,98$

réduit de **100,00$**

la vie CHEZ SOI[MC]
Ensemble de bar patio 6 morceaux

499,98$
- 100,00$
399,98$

réduit de **100,00$**

économies

estivales!

Célébrez l'été avec les meubles de jardin et barbecues ultramodernes offerts à des prix superbes!

la vie CHEZ SOI[MC]
Ensemble bistro en aluminium 3 morceaux

299,98$
- 100,00$
199,98$

réduit de **100,00$**

BBQ en acier inoxydable

Propane	*Gas naturel*	*45 000 BTU*
379,98$ - 50,00$ = **329,98$**	429,98$ - 50,00$ = **379,98$**	réduit de **50,00$**

BBQ de luxe en acier inoxydable

Propane	*Gas naturel*	*57 000 BTU*
499,98$ - 50,00$ = **449,98$**	549,98$ - 50,00$ = **499,98$**	réduit de **50,00$**

Loblaws provigo maxi maxi&cie

Prix en vigueur jusqu'au 4 juillet 2004, jusqu'à l'épuisement des stocks.

3239652A

Zellers

Nos magasins seront fermés le jeudi 1er juillet.
Bon congé en compagnie de vos parents et amis!

Mercredi seulement
ON CÉLÈBRE...
la fête du Canada!

Rabais de 100 $

Prix CISEAUX
249.97 avant 349.97

Mobilier de jardin Maui 10 pièces
- Table à plateau en verre de 142 x 91 cm
- 6 fauteuils • 2 repose-pieds
- Parasol de 2,4 m
- 6 napperons aussi compris

Socle vendu séparément.

TOUS
- les meubles de jardin
- les accessoires de jardin
- les barbecues

Ne payez rien avant 6 mois
- aucun intérêt
- aucun acompte
- aucun versement mensuel

Précisions en magasin.

Rabais de 100 $

Prix CISEAUX
299.97 avant 399.97

Mobilier de jardin Caraquet 8 pièces avec coussins
- Table de 168 x 102 cm
- 6 fauteuils en acier avec coussins
- Parasol de 2,4 m

Socle vendu séparément.

Rabais de 80 $

Prix CISEAUX
219.97 avant 299.97

Mobilier de jardin Brise de la forêt 8 pièces avec coussins
- 6 fauteuils • Coussins épais
- Table à plateau en verre de 137 x 91 cm
- Parasol inclinable de 2,4 m

Socle vendu séparément.

Rabais de 200 $

Prix CISEAUX
499.97 avant 699.97

Mobilier de bar Désert enchanteur 6 pièces en aluminium
- Table-bar
- Garnitures assorties sur le bar, le parasol et les fauteuils
- 4 fauteuils en aluminium
- Parasol inclinable de 2,4 m

Socle vendu séparément.

Prix CISEAUX
Rabais de 60 $
139.97 avant 199.97 **Balançoire 3 places**

Prix CISEAUX
Rabais de 10 $
19.97 avant 29.97 **Fauteuil à haut dossier**
Chaise longue. Avant 59.97.....**39.97**
Balançoire 2 places. Avant 99.97.**69.97**

Prix CISEAUX
Rabais de 40 $
59.97 avant 99.97 **Banc en bois de 1,2 m**

Prix CISEAUX
Rabais de 5 $
14 $ avant 19.97 **AU CHOIX! Lampe solaire à suspendre ou sur piquet**

Prix CISEAUX
Rabais de 6$
13.97 avant 19.97 **Socle de 7 kg pour parasol**

50% de rabais **TOUTE la vaisselle d'extérieur en verre fait main**

Prix CISEAUX
9.97 avant 19.97 **Couverture de pique-nique en molleton de 150 x 170 cm**

Prix CISEAUX
6.97 avant 12.97 **Serviette de plage de 102 x 178 cm**

Prix CISEAUX
3.97 avant 6.97 **Ensemble de 2 serviettes de plage à motif jacquard**

50% de rabais
TOUS les cerfs-volants
Sur les prix originaux. Le choix varie selon le magasin. Quantités limitées. Aucun bon d'achat différé.

20% de rabais
TOUS les lance-eau
Sur les prix originaux. Le choix varie selon le magasin. Quantités limitées. Aucun bon d'achat différé.

Achetez-en un, obtenez-en un EN PRIME!*
TOUS les vêtements Airwalk®, Mossimo®, Request® et First Kiss® pour homme et femme
*Le deuxième article doit être de valeur égale ou moindre.

Achetez-en un, obtenez-en un à 1/2 prix*
TOUS les vêtements, toutes les chaussures et tous les accessoires
*Le deuxième article doit être de valeur égale ou moindre.

Achetez-en un, obtenez-en un à 1/2 prix*
TOUS les t-shirts, débardeurs et shorts pour enfant
*Le deuxième article doit être de valeur égale ou moindre.

Prix CISEAUX
2.97 avant 4.47 **Emballage pique-nique triple Heinz®**

Prix CISEAUX
3.47 avant 4.99 **Mélange à thé glacé Nestea®, 1 kg**

Prix CISEAUX
1.47 avant 1.97 **Ketchup aux tomtes truly[MC], 1 litre**

LIMITE DE 6 PAR CLIENT

Prix CISEAUX
avant 2.07 ch. 2/3 $ **Croustilles Lay's®, 230-245 g**

40 % de rabais* TOUTES les robes pour femme
*Sur le dernier prix étiqueté.

3239565A

Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura. Désolés, aucun bon d'achat différé.

Prix en vigueur le mercredi 30 juin 2004.

Hbc

PHOTO REMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Le 20 juin 2002, la compagnie à numéro 4053443 Canada, devenue Investissements Centennial, a payé 95 000 $ pour un terrain vacant à l'angle des rues Dorion et de la Gauchetière, à quelques pas de vastes parcs de stationnement de Radio-Canada voués à la construction résidentielle et commerciale.

Des promoteurs liés à la mafia se lancent dans les condos dans le Centre-Sud

ANDRÉ CÉDILOT
ET ANDRÉ NOËL

Des promoteurs liés à la mafia ont acheté des terrains dans le centre-sud de Montréal afin de construire des immeubles en copropriété, a découvert *La Presse* en faisant des recherches dans ce quartier défavorisé, qui manque de logements sociaux.

Surveillé par la police pour ses liens avec le clan sicilien, Miguel Torres, 32 ans, est le président de la firme Investissements Centennial M.T. & R. Au cours des deux dernières années, cette compagnie a acquis des terrains, entre autres dans les rues Dorion et Tansley, au pied du pont Jacques-Cartier.

La deuxième actionnaire est Eleonora Ragusa, 32 ans, femme de Nicolo Rizzuto, 36 ans, fils du chef de la mafia montréalaise, Vito Rizzuto. Elle est aussi la fille de l'homme d'honneur Emanuele Ragusa, 64 ans, emprisonné depuis 1996 pour trafic de drogue et blanchiment d'argent.

(Au début des années 80, ce dernier a été condamné par contumace en Italie au superprocès antimafia dirigé par le juge Giovanni Falcone. Le Canada ne l'a pas extradé. Par contre, il devrait bientôt livrer Vito Rizzuto aux autorités américaines, qui veulent le juger pour trois meurtres commis à New York en 1982.)

Le 20 juin 2002, la compagnie à numéro 4053443 Canada, devenue Investissements Centennial, a payé 95 000 $ pour un terrain vacant à l'angle des rues Dorion et de la Gauchetière, à quelques pas de vastes parkings de Radio-Canada voués à la construction résidentielle et commerciale.

Un entrepreneur embauché par Miguel Torres a obtenu un permis de la Ville de Montréal en septembre 2003 pour y bâtir un immeuble de six condos. Les travaux ont commencé à la mi-juin. En excavant le terrain, les constructeurs ont déterré un mur patrimonial datant de 1870 et connu par les archéologues sous le numéro Bjfj-35.

Déclarer cette découverte, c'était courir le risque de voir les travaux retardés. « Quiconque, à l'occasion de travaux d'excavation ou de construction entrepris pour des fins autres qu'archéologiques, découvre un bien ou un site archéologique doit en informer le ministre sans délai », stipule la Loi sur les biens culturels.

Le ministre « peut, afin de permettre l'examen des lieux par des experts, ordonner la suspension, pour une période n'excédant pas 15 jours, de toute excavation ou de toute construction de nature à compromettre l'intégrité du bien ou du site découvert. »

Promoteur furieux

Rencontré sur les lieux, le gestionnaire du projet de construction, Éric Carbonneau, a dit qu'il avait l'intention d'abattre le mur, sans prévenir le ministre. Il a expliqué qu'un inspecteur de la Ville de Montréal s'était rendu sur les lieux et ne lui avait pas parlé du mur.

Un voisin affirme avoir entendu les promoteurs discuter du problème. « L'un disait que l'on devait demander un permis ; l'autre a répondu qu'il faudrait trop de temps et qu'il valait mieux démolir le mur », a relaté Irénée Thibault, qui habite rue Dorion.

Anne-Marie Balac, archéologue au ministère de la Culture, a dit que son service n'a reçu aucune demande d'intervention concernant le mur historique de la rue Dorion.

Joint au téléphone, Miguel Torres a confirmé « avoir trouvé de la brique et de la marde » provenant de l'ancienne maison de la rue Dorion. Furieux d'être interrogé, il a lancé : « Ceux qui chialent ont juste à m'appeler », puis il a raccroché.

Miguel Torres et Nicolo Rizzuto projettent aussi de construire un complexe de 24 logements sur la rue Tansley, à quelques pas de la rue Dorion. Toujours sous le nom de la compagnie à numéro 4053443 Canada, Torres a payé 125 000 $ en janvier dernier pour un terrain à l'arrière de l'agence de placement de danseuses nues Fantaisies Sensation 2000, rue Sainte-Catherine.

Éric Michaud, du Comité logement Centre-Sud de Montréal, a dit qu'il n'était pas au courant des projets de Torres. Son organisme se bat contre les promoteurs qui veulent construire des complexes immobiliers dépourvus de logements sociaux. « On ne veut pas que les pauvres soient éjectés du secteur, a-t-il dit. On souhaite que tous les projets de taille soient tenus d'inclure des logements sociaux. »

Le nom de Miguel Torres a maintes fois été mentionné dans une enquête de la GRC ayant mené à l'arrestation du caïd Raynald Desjardins, en 1993. Homme de confiance de Vito Rizzuto, Desjardins était l'âme dirigeante d'un projet d'importation par bateau de 740 kg de cocaïne en provenance de la Colombie. Des trafiquants italiens de haut rang et des membres des Hell Angels de Québec ont trempé dans cette affaire.

Miguel Torres n'a pas été accusé. Mais dans une déclaration sous serment, la GRC indique qu'il se tenait avec Desjardins. Il conduisait un véhicule enregistré au nom de la compagnie Amusement De Luxe, spécialisée dans la vente d'appareils de jeux. Desjardins se disait le directeur des ventes de cette entreprise de l'est de la ville, mais le juge Jean-Guy Boilard l'avait rabroué, estimant qu'il était plutôt le véritable propriétaire.

Voici le nouveau compte-chèques MaxiOpérations^MC CIBC

Vivez sans limite

- Opérations illimitées – retrait en espèces, paiement de factures, tirage de chèques, achat par carte de débit
- Accès illimité aux guichets automatiques bancaires et aux centres bancaires CIBC, au moyen des Services bancaires téléphoniques et de CIBC en direct, ou par Paiement direct *Interac*^MD
- Frais mensuels fixes sans solde minimum requis et sans surprise

De plus, avec le service Transfert Express CIBC^MC, vous pouvez aisément transférer vos paiements préautorisés à la Banque CIBC.

Passez à tout centre bancaire, visitez cibc.com/francais, ou appelez au 1 800 465-CIBC (2422) dès aujourd'hui.

3229208

CIBC

Pour ce qui compte dans votre vie

3229199A

Aucuns frais ne s'appliquent aux opérations effectuées aux quelque 4 100 guichets automatiques de la Banque CIBC ou de la Banque Amicus. Des frais supplémentaires s'appliquent aux retraits effectués aux guichets automatiques bancaires n'affichant pas le nom ou le logo de la Banque CIBC. ^MC Marque de commerce de la Banque CIBC. Le logo CIBC et « Pour ce qui compte dans votre vie » sont des marques de commerce de la Banque CIBC. ^MD Marque déposée de *Interac* inc. La Banque CIBC est titulaire de licence autorisée de la marque.

MONDE

Irak : transfert du pouvoir en catimini

ALEXANDRE SIROIS

WASHINGTON – Surprise de taille hier en Irak : le pouvoir a été transféré par les autorités américaines au gouvernement intérimaire du pays deux jours avant la date officielle prévue pour cet événement jugé « historique ».

Le transfert du pouvoir s'est effectué en catimini au quartier général de la coalition à Bagdad alors que le violences se poursuivaient dans le pays et qu'un soldat américain pris en otage était tué d'une balle dans la tête. Devant une trentaine de personnes, l'administrateur américain en Irak, Paul Bremer, a remis un document officiel aux leaders irakiens pour sceller l'engagement.

En Turquie, où les pays membres de l'OTAN venaient d'accepter de contribuer à la formation des forces de sécurité irakiennes, le président américain ne cachait pas sa satisfaction. « Nous nous étions engagés à mettre fin à un régime dangereux, à libérer les opprimés et à restaurer la souveraineté. Nous avons tenu promesse », a déclaré George W. Bush lors d'une conférence de presse à Istanbul.

« Après des décennies de règne brutal d'un régime de terreur, le peuple irakien a recouvré son pays. C'est un jour de grand espoir pour les Irakiens et un jour que les ennemis terroristes espéraient ne jamais voir », a ajouté M. Bush. Il a rencontré les journalistes en compagnie de son plus fidèle allié, le premier ministre britannique, Tony Blair.

La nouvelle du transfert de souveraineté a été ébruitée lors de la séance d'ouverture du sommet de l'OTAN par des autorités américaines, dotées d'un sens de la mise en scène. La conseillère américaine à la sécurité nationale, Condoleezza Rice, a commencé par le faire savoir au président en lui transmettant une note.

« Que la liberté règne », a griffonné M. Bush sur ce papier avant de le remettre à son secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld, assis derrière lui (une copie du document a été distribuée aux médias). Après avoir consulté sa montre, le président a chuchoté quelques mots à l'oreille de M. Blair à ce sujet. Il lui a aussitôt serré la main, souriant. Les autres chefs d'États ont par la suite appris ce qui venait de se passer.

Prendre de court la guérilla

Si le pouvoir a été transféré aussi rapidement, c'est avant tout pour des raisons de sécurité, affirmait-on hier tant à Washington qu'à Bagdad et Istanbul. Un porte-parole du premier ministre britannique a indiqué que cela aura permis de « prendre de court » la guérilla irakienne qui souhaitait souligner l'événement avec des actes violents. La décision « montre le sérieux avec lequel le nouveau gouvernement irakien traite la menace terroriste », a pour sa part soutenu M. Bush.

À Bagdad, le pouvoir a été remis au premier ministre irakien Iyad Allaoui lors d'une cérémonie de quelques minutes qui s'est déroulée sous haute surveillance. Parmi les documents remis par M. Bremer lors de l'événement se trouvait une lettre de M. Bush sollicitant la relance des relations diplomatiques entre les deux pays, rompues au début des années 90. Cela s'est fait quelques heures plus tard.

Tant M. Allaoui que M. Bremer ont qualifié le jour d'historique. Symboliquement, l'administrateur américain s'est empressé de quitter le pays. Il mettait un terme à une occupation de quelque 14 mois. L'autorité provisoire de la coalition (CPA), qu'il dirigeait, a été dissoute comme prévu.

Investi de véritables pouvoirs, M. Allaoui en a profité pour lancer un appel à la capture des combattants étrangers, accusés de jouer un rôle de premier plan dans les violences en Irak. « Les mercenaires viennent de différents pays. Recherchez-les. Nous les pourchasserons pour les livrer à la justice et qu'ils reçoivent leur juste châtiment », a-t-il dit.

Le premier ministre irakien a ensuite sommé les anciens membres du parti Baas qui n'ont pas commis de crimes de « rester loin des mercenaires de Saddam Hussein ». Il a par ailleurs remercié les États-Unis et rendu hommage aux chefs religieux irakiens, demandant à toutes les composantes ethniques et religieuses d'Irak d'élever « la voix pour raffermir l'unité nationale et vaincre le terrorisme ».

Le transfert du pouvoir se traduira au cours des prochains jours par la remise de Saddam Hussein entre les mains des autorités irakiennes, a indiqué hier le général Mark Kimmitt, chef adjoint des opérations militaires américaines en Irak. « Avec le retour de souveraineté, les Irakiens ont les documents nécessaires pour son inculpation », a-t-il dit. Le général a par ailleurs nié les nombreuses rumeurs faisant état hier de la capture du jordanien Abou Moussab Al-Zarqaoui, que l'on dit en lien avec l'organisation terroriste Al-Qaeda.

Par ailleurs, les parents du soldat américain Keith Maupin, 20 ans, retenu en otage par des Irakiens depuis le mois d'avril, ont été avertis hier de l'existence d'un enregistrement vidéo montrant apparemment son exécution, selon la chaîne de télévision américaine ABC.

Quant au statut des forces de la coalition qui demeurent en Irak, il n'a pas encore été déterminé, mais elles resteront aussi longtemps qu'il le faudra pour stabiliser le pays, a affirmé M. Bush. En marge du sommet de l'OTAN, il a fait remarquer que la violence se poursuivra de plus belle en Irak, ce qui a d'ailleurs encore été le cas hier.

C'est lors de ce sommet qu'une déclaration commune a été adoptée pour offrir de l'aide « au gouvernement irakien pour la formation de ses forces de sécurité ». On n'a cependant pas précisé si cette formation sera effectuée en Irak ou à l'extérieur du pays. La décision sera prise par les ambassadeurs de l'OTAN à Bruxelles et le gouvernement intérimaire irakien.

À ce sujet, le président français Jacques Chirac a de nouveau joué les trouble-fêtes. « Le retour à la souveraineté de l'Irak est à nos yeux une condition nécessaire au rétablissement de la paix, de la démocratie et du développement dans ce pays, a-t-il dit. Pour autant, je ne crois pas qu'il soit dans la vocation de l'OTAN d'intervenir en Irak. »

Avec l'AFP et AP.

DÉCISION DE LA COUR SUPRÊME

Les prisonniers de Guantanamo peuvent contester leur incarcération

MARC THIBODEAU

La Cour suprême des États-Unis a conclu hier que le gouvernement américain ne pouvait détenir indéfiniment les quelque 600 étrangers se trouvant à la prison cubaine de Guantanamo sans leur donner l'occasion de plaider leur cause devant les tribunaux, forçant du coup le département de la Justice à réviser ses pratiques.

Cette décision constitue un sérieux revers pour l'administration du président George W. Bush, qui prétend avoir le droit, dans le cadre de la « guerre au terrorisme », de détenir ces personnes à long terme sans les accuser formellement ou leur donner accès à un avocat.

Dans une décision partagée, les juges ont conclu que la base de Guantanamo, que chapeaute les États-Unis en vertu d'une entente signée au début du siècle dernier avec Cuba, n'échappe pas à la juridiction des tribunaux américains et peut, à ce titre, recevoir les requêtes de détenus désirant contester leur incarcération.

« Des étrangers vivant sur la base de Guantanamo, tout comme les citoyens américains, ont le droit d'invoquer l'autorité des tribunaux fédéraux », a indiqué le juge John Paul Stevens, écrivant pour la majorité.

« Des étrangers vivant sur la base, tout comme les citoyens américains, ont le droit d'invoquer l'autorité des tribunaux fédéraux », a indiqué le juge John Paul Stevens, écrivant pour la majorité.

L'un des juges dissidents, Antonin Scalia, a indiqué que la décision rompait de façon « irresponsable » avec la loi établie et pourrait amener une foule de requêtes émanant de personnes détenues par l'armée américaine partout sur la planète.

« Le commandant en chef (le président américain) et ses subordonnés avaient toutes les raisons de s'attendre à ce que la détention de combattants à Guantanamo n'ait pas pour conséquence de faire intervenir la lourde machinerie de nos tribunaux civils dans des affaires militaires », a-t-il souligné.

La Cour suprême se penchait sur cette requête à la demande des proches de deux détenus australiens et de douze Koweïtiens ayant été appréhendés à l'étranger lors « d'hostilités entre les États-Unis et les talibans ».

La plus haute instance juridique du pays a par ailleurs conclu, dans une autre décision qui vient limiter les pouvoirs de l'administration, qu'un citoyen américain détenu comme « combattant ennemi » aux États-Unis doit pouvoir contester cette « classification » devant les tribunaux.

Selon l'administration, Yaser Esam Hamdi, un citoyen américain de 24 ans qui avait déménagé en Arabie Saoudite dans son enfance, a été appréhendé en Afghanistan à l'issue de combats opposant des talibans à des soldats de l'Alliance du nord, faction soutenue par les États-Unis lors de l'offensive suivant les attentats du 11 septembre 2001. Il est aujourd'hui détenu en Caroline du Sud dans une base militaire.

La Cour suprême estime que l'administration peut détenir une personne considérée comme un « combattant ennemi ». La personne en question doit cependant pouvoir prendre connaissance des faits expliquant cette catégorisation et avoir l'occasion de contester l'avis du gouvernement devant une instance « neutre », en l'occurrence les tribunaux américains.

Les juges ont rejeté du même coup la prétention du gouvernement de restreindre au maximum la capacité d'intervention des juges dans ce type de situation. « Nous avons depuis longtemps établi clairement que le fait d'être en guerre ne signifie pas que le président dispose d'un chèque en blanc relativement aux droits des citoyens de la nation », a souligné la juge Sandra Day O'Connor.

Ces décisions ont été accueillies avec joie par les organismes de défense des droits de l'homme, très critiques de la situation à Guantanamo. L'American Civil Liberties Union a notamment indiqué que les jugements d'hier sont « historiques » et vont à l'encontre de la volonté du gouvernement de placer la guerre au terrorisme « hors du cadre de la loi ».

Des avocats du Center for Constitutionnal Rights, qui avait lancé la requête ciblant les détenus de Guantanamo, ont indiqué qu'ils demanderaient rapidement à rencontrer leurs clients.

Le département américain de la Justice a indiqué qu'il allait « déterminer comment » modifier les règles existantes pour se conformer aux décisions de la Cour suprême.

PHOTO DAVID GUTTENFELDER, AP

Le premier ministre Iyad Alloui salue les personnes rassemblées hier à l'occasion de la cérémonie de passation des pouvoirs qui s'est tenue à Bagdad, deux jours avant la date prévue. Des drapeaux irakiens datant de l'époque de Saddam Hussein apparaissent à l'arrière-plan.

L'heure n'est pas à la fête mais à la méfiance à Bagdad

ANNE-SOPHIE LE MAUFF
COLLABORATION SPÉCIALE

BAGDAD – « Finalement, le grand changement attendu a eu lieu. Les Américains ont avancé la date du transfert de la souveraineté. On a fini par gagner deux jours de liberté », explique, non sans ironie, Mohammad Al-Harbissi, propriétaire d'un café situé dans le quartier chic d'Al-Karada, à Bagdad. Les clients du bar partagent son avis.

« C'est vrai, reconnaît l'un d'eux, le changement de date nous a surpris, mais de toute manière le gouvernement ne nous surprendra pas. » « Tout cela est une vaste comédie », renchérit un autre. Plus loin, un client se lève de table pour ajouter un commentaire : « Cette histoire de transfert avancé est un signe de ce qui nous attend. Les Américains ont fait la guerre, nous ont promis la liberté et, à l'arrivée, ils se croient si puissants qu'ils peuvent changer à leur guise la date et l'heure à laquelle un pays devient souverain. » Pour la société irakienne, la cérémonie d'hier n'a fait que confirmer une opinion largement répandue : la passation de pouvoir ne va rien apporter au pays.

Omar Hassan, un informaticien de 42 ans, souligne avec rage que les « Américains ont réussi à organiser une cérémonie de transfert de pouvoir aussi clandestine que la souveraineté elle-même ». Le pire c'est que, quelle que soit la date, le 28 ou le 30 juin, la population est certaine que le principal problème dans la vie quotidienne des Irakiens, soit l'insécurité, restera irrésolu.

Qu'il s'agisse de sunnites, de chiites, de Kurdes ou des chrétiens, l'accession accélérée à la souveraineté suscite méfiance et moquerie, bien plus qu'enthousiasme. Le comité des oulémas musulmans, tous sunnites, a souligné hier qu'il ne pensait pas que ce « transfert implique un réel retour de l'autorité aux Irakiens ».

Chez les Kurdes, les réactions sont plus vives et craintives. Diza Sinjari, membre du Parti démocratique du Kurdistan, voudrait bien que ce gouvernement ne « s'écarte pas de ce qui est déjà une réalité du pays, c'est-à-dire le statut qui confère aux Kurdes une autonomie spéciale ». En fait, les Kurdes craignent que, sans leurs « alliés » Américains, les nouvelles autorités irakiennes ne se laissent tenter par des extrémismes arabes et ne finissent par rogner leur nouvelle autonomie.

Chez les chiites, les grands ayatollahs n'avaient pas encore réagi au transfert anticipé. Mais à Sadr City, le fief des déshérités chiites, la population a bien son opinion. « Le grand maître américain a changé les horaires et les marionnettes ont obéi », dénonce Ahmed.

Sans illusion, un économiste chiite énumère ce qu'il appelle « la vérité cachée sous le manteau », en d'autres mots le pouvoir exorbitant que les Américains vont garder dans le domaine militaire, économique et politique. « Ce qui s'est passé aujourd'hui est destiné aux télévisions occidentales », affirme-t-il.

Le discours enflammé qu'a tenu hier le premier ministre Iyad Allaoui n'a pas suscité plus d'enthousiasme. Allaoui a promis de relancer l'économie et de bâtir une force de défense à la mesure des menaces qui guettent le pays. Pourtant, la rue irakienne prend ces promesses pour « de l'eau qui coule éternellement sous un pont », selon l'expression d'un Bagdadi. Ce dernier rappelle qu'il y a quelques semaines, Allaoui avait fixé comme priorité de son action la lutte contre l'insécurité. « Eh bien ! depuis ce jour, nous avons connu le plus grand nombre d'attentats et des actes de violence jamais imaginé. »

L'atmosphère n'était pas à la fête, ni dans les rues de Bagdad ni même au coeur du tout nouveau pouvoir irakien. Sur le plan économique, la marge de manoeuvre du gouvernement est très étroite. Les autorités qui ont pris le destin du pays entre leurs mains sont en réalité dépendantes des décisions déjà prises par la coalition.

Mohammad Al-Hakim, ministre des Communications, a reconnu hier que l'ambassade américaine allait jouer « un rôle considérable dans les décisions futures du fait des 18 milliards de dollars débloqués par le Congrès américain ». Un économiste proche de l'équipe d'Allaoui reconnaissait que, avant de partir, l'administrateur américain Paul Bremer avait laissé « un nombre imposant d'ordres et des règles que nous ne pouvons pas ne pas prendre en compte ».

« D'une manière très particulière, nous sommes un pouvoir souverain avec les mains un peu liées », ajoute-t-il.

L'Inde et le Pakistan s'engagent à résoudre le conflit au Cachemire

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW DELHI – L'Inde et le Pakistan se sont mis d'accord hier pour négocier un règlement pacifique sur le Cachemire, un conflit qui dure depuis plus d'un demi-siècle, et pour normaliser leurs relations diplomatiques dans une nouvelle étape de leur rapprochement.

Les deux rivaux nucléaires ont eu deux jours de « discussions approfondies » sur le Cachemire et « ont décidé de poursuivre un dialogue sérieux et durable pour aboutir à un règlement final pacifique et négocié » sur le territoire divisé, précise un communiqué commun.

Des mesures concrètes de confiance ont également été décidées lors de la rencontre qui a réuni à New Delhi les plus hauts diplomates des deux pays, les secrétaires généraux des ministères des Affaires étrangères.

Les principales prévoient la réouverture à une date non déterminée de consulats généraux dans les deux villes principales d'Inde et du Pakistan, Bombay et Karachi, et le rétablissement intégral et immédiat des effectifs diplomatiques au niveau des ambassades.

Il s'agissait des premières négociations sur la question du Cachemire et les contentieux qui opposent les deux pays depuis l'échec d'un sommet il y a trois ans à Agra, en Inde.

Les consulats de Bombay et Karachi, villes de quelque 14 millions d'habitants, avaient été fermés en 1994 lors d'un épisode précédent de tension, compliquant les réunions de familles séparées.

Le personnel des ambassades avait été réduit à la suite de la dernière crise, provoquée par l'attaque du parlement indien en décembre 2001 par des militants soutenus, selon l'Inde, par le Pakistan.

Islamabad et New Delhi avaient été au bord d'une nouvelle guerre six mois plus tard, mais ont entrepris depuis l'an dernier un processus de normalisation.

« Les secrétaires généraux des Affaires étrangères ont réitéré leur espoir que le dialogue conduira à un règlement pacifique de toutes les questions bilatérales, y compris celle du Jammu et Cachemire, à la satisfaction des deux parties », ajoute le communiqué commun.

Le Cachemire, territoire à majorité musulmane divisé entre l'Inde et le Pakistan depuis la partition du sous-continent en 1947, est revendiqué par les deux pays dans son intégralité et a causé deux de leurs trois guerres.

Une insurrection islamique se poursuit dans la partie indienne et New Delhi accuse le Pakistan d'apporter un soutien matériel aux rebelles.

Le porte-parole indien des Affaires étrangères, Navtej Sarna, a souligné que les violences qui se poursuivent malgré une baisse des infiltrations (45 personnes sont mortes la semaine dernière) ne devaient pas faire dérailler le processus de paix.

Il n'a pas été précisé quelles propositions étaient à l'étude pour résoudre la question du Cachemire. Mais le dialogue indo-pakistanais va se poursuivre avec notamment une rencontre fin août des ministres des Affaires étrangères.

Islamabad et New Delhi ont déjà décidé la semaine dernière de se doter d'un « téléphone rouge » pour réduire le risque nucléaire et de prolonger le moratoire sur leurs essais atomiques.

Une manière d'Internet qui coûte pas une beurrée.

Le service Internet Sympatico^MC Intermédiaire.
Maintenant 19,95 $/mois les 5 premiers mois*
Comprenant 5 mois de service Antivirus.†

• Jusqu'à 2 fois plus vite que l'accès Internet de base.
• Libère votre ligne téléphonique quand vous surfez.
• Offre d'une durée limitée.

Bell est fière de commanditer l'équipe olympique canadienne.

Et bien simple.^MC

310-2WEB www.bell.ca/web Magasin Espace Bell

3236373A

Services offerts exclusivement aux clients résidentiels, là où la technologie le permet et sujets aux conventions de services publiées sur www.conventions.sympatico.ca. Certaines conditions s'appliquent. Tarif/offre sujets à changements sans préavis et ne peuvent être combinés avec aucune autre offre Sympatico. *Le tarif mensuel courant (actuellement de 29,95 $) prendra effet le sixième mois et comprend l'accès, l'utilisation du modem et un total de 2 Go de téléchargement par mois. Des frais s'appliquent pour tout téléchargement excédentaire. L'offre prend fin le 30 juin 2004 et est réservée aux nouveaux abonnés du service Internet Sympatico. †Le service Antivirus est fourni en collaboration avec Zero-Knowledge Systems Inc. et est réservé aux abonnés Sympatico. Le tarif courant (5,95 $/mois) entrera en vigueur par la suite. Exigences techniques minimales requises. Aucun service n'offre une protection absolue.
Sympatico est une marque de commerce de Bell Canada.
Ⓜ Marque officielle du Comité olympique canadien.

3236378

R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

Vous êtes à deux doigts

de décrocher votre prix !

GENERAL MOTORS

GM

Canada

5 000 $ DE RÉDUCTION

10 000 $ DE RÉDUCTION

DÉCROCHEZ VOTRE VÉHICULE

2 500 $ DE RÉDUCTION

DÉCROCHEZ VOTRE GM

2 000 $ DE RÉDUCTION

1 500 $ DE RÉDUCTION

GARANTI 1 000 $ DE RÉDUCTION

0 % FINANCEMENT À L'ACHAT‡

JUSQU'À 60 MOIS

PLUS

TOUT LE MONDE GAGNE !

Revoici le concours « Décrochez votre GM »¥ toujours aussi excitant. Obtenez 1 000 $ de réduction garantie ou courez la chance de gagner jusqu'à 10 000 $ de réduction. Vous pourriez même DÉCROCHER VOTRE VÉHICULE ! Le concours s'applique à la plupart des modèles 2004 et même certains 2005 !

CHEVROLET

PONTIAC

BUICK

GMC

GM

GM

Pour obtenir les plus récentes informations, visitez gmcanada.com ou renseignez-vous chez votre concessionnaire Chevrolet, Pontiac, Buick, GMC ou encore, appelez-nous au 1800 463-7483. ¥Aucun achat requis. Le concours est ouvert aux résidents du Canada qui ont atteint l'âge de la majorité dans leur province de résidence. Le concours prend fin le 31 août 2004. Les prix s'appliquent à l'achat ou à la location de la plupart des nouveaux véhicules 2004 et sur certains modèles 2005 achetés et livrés au plus tard le 31 août 2004. Les chances de gagner ne sont pas les mêmes pour tous les prix à gagner. Les véhicules 2005 admissibles sont les modèles Cavalier/Sunfire, Venture/Montana (EWB), coupés Grand Am GT, Century. Le concours ne s'applique pas aux modèles 2004/2005 de Cadillac, Hummer, Saturn, Saab, Isuzu, camions poids moyens, camionnettes des modèles 2500 HD à cabine régulière, allongée et cabine d'équipe / 3500 (camionnettes et châssis-cabine), SSR de Chevrolet et fourgonnettes (passagers, marchandises et coupées). Règlement du concours disponible chez votre concessionnaire GM participant, à l'adresse gm.canada.com ou en appelant au 1 800 463-7483. Les employés de GM Canada et leurs familles immédiates, les fournisseurs de GM Canada, les employés des concessionnaires ne sont pas admissibles au concours « Décrochez votre GM », mais sont admissibles à une réduction de 1 000 $ sur les modèles admissibles. Le crédit inclus les taxes et est applicable au prix d'achat au comptant, au prix d'achat ou aux paiements de location chez le concessionnaire. ‡L'offre à 0 % de financement est sujette à l'approbation du crédit de GMAC. L'offre à 0 % de financement à l'achat pour un terme de 60 mois ne s'applique pas sur les modèles Vibe, Hummer, Cadillac, camions poids moyens, SSR, Corvette, camionnettes des modèles 2500 HD à cabine régulière, allongée et cabine d'équipe / 3500 (camionnettes et châssis-cabine), fourgonnettes (passagers, marchandises et coupées) et tous les modèles 2005. Versement initial, échange et/ou dépôt de sécurité peuvent être requis. Le paiement mensuel et les frais d'emprunt dépendent du montant emprunté et du versement initial/échange. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Le concessionnaire peut vendre/louer à moindre prix. Offre d'une durée limitée qui ne peut être combinée avec aucune autre offre à l'exception des programmes de la carte GM, des Diplômés et de GM mobilité. Renseignez-vous chez votre concessionnaire pour les conditions et les détails complets.

32378559A

32386685